Traité de l'action de l'orateur ou de la prononciation et du geste tres nécessaire à tous ceux qui ont à parler en public. Par Mr. Conrart ...

1. Notice

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

I

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XXVIII
A
20
NAPOLI

XXVIII. A 20

Digitized by Google

Digitized by Google

Hymn.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.50% accurate

Digitized b'

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

i $ l a

TRAITTE
DE L'ACTION
DE L'ORATEUR
ou de la
PRONONCIATION
ET DU GESTE,
par le Sr Conrard

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

{ 4 Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

The text on this page is estimated to be only 27.36% accurate

TRAITE' DEL ACTION DE L'ORATEUR*. » . Ou de la I PRONONCIATION f ET DU GESTE. T res-néceflàire à tous ceux qui ont r à parler en public. Par M*. CÔNRART, Secrétaire du JR oy% Maifon & Couronne de F ronce. I r i i > i jouxte la Copie A PARIS, Chez Sebastien Mabxe-Cramoisï, Imprimeur du Roy , rue St. Jaques, aux Cicognes. M D c lxxxvi.

TRAITE'
DE L'ACTION
DE L'ORATEUR,
Ou de la
PRONONCIATION
ET DU GESTE.

Tres-néceſſaire à tous ceux qui ont à parler en public.

Par Mr. CONRART, *Secrétaire du Roy, Maiſon & Couronne de France.*

jouxte la Copie
A PARIS,
Chez SEBASTIEN MABRE-CRAMOISY,

The text on this page is estimated to be only 28.85% accurate

wAUX) LECTEURS. Ien que cét Ouvrage foie aflez court » je ne laiffe pas de craindre que quelques vns ne le trouvent trop long en certains endroits. Il y en aura , peut-eftre, qui diront, que je nie fuis trop eftendu , Sc que j’ay voulu eftre trop exaék , particuliérement uand je traitte de la variation ejavoix; Et d’autres pourront croire que j’ay accampagné les *3 préi Sjï * ■ Digilized by Google

AUX LECTEURS. préceptes que je donne , de trop a’exemples. Pour fatisfaire les vns & les autres, iLleur fautfaire voir , que ni ces préceptes , ni ces exemples ne font luperflus , & que mefme ils ne leur doivent pas eftre ennuyeux > encore qu ils groffiOTent vn peu ce petit volume ; Et c’eft ce que je prétends faire icy , en peu ae paroles. Quant à ceux qui ^imagineront que je me fuis trop arrefté au détail de ce qui regarde la Prononciation & les divCrfes infléxions delà voix , ils ne m’en doivent pas blâmer, pui/que c’eft la partie la plus importante, & la plus difficile à acquérir , de l’Art dont j’avois entrepris de traiter ; & je les prie de confidérer,que fi quelques-vnsdeceux * . ' qui i Digilized by Google

préceptes que je donne, de trop d'exemples. Pour ſatisfaire les vns & les autres, il leur faut faire voir, que ni ces préceptes, ni ces exemples ne ſont ſuperflus, & que meſme ils ne leur doivent pas eſtre ennuyeux, encore qu'ils groſſiſſent vn peu ce petit volume; Et c'eſt ce que je prétends faire icy, en peu de paroles. Quant à ceux qui s'imagineront que je me ſuis trop arreſté au détail de ce qui regarde la Prononciation & les diverſes infléxions de la voix, ils ne m'en doivent pas blâmer, puiſque c'eſt la partie la plus importante, & la plus difficile à acquérir, de l'Art dont j'avois entrepris de

AUX LECTEURS. qui liront ce que j’en ay efcrit euffent pû fe paffer de plufieurs chofes qui leur paroiftront inutiles , à leur égard , il ÿ en a d’autres , & en plus grand nombre à qui elles pourront eftre néceflaires. La plufpart de ceux qui parlent en public , font fi enclins à ce fâcheux vice de la Monotonie ; ils ont tant .de pei- ne à s’en corriger, 8c à trouver les moyens de diverfifier leur voix , & de la conduire comme il faut, qu’on ne leur peut fournir trop d’armes pour combatte vn défaut lî incommode, pour euxmefraes , & fi importun pour les autres j ni leur enfeigner trop de remèdes pour tâcher à fe guérir d’vn fi grand mal. Et à l'égard de ceux qui pourront trou* 4. ver Digitized by Googl

qui liront ce que j'en ay eſcrit euſſent pû ſe paſſer de pluſieurs choſes qui leur paroiſtront inutiles, à leur égard, il y en a d'autres, & en plus grand nombre à qui elles pourront eſtre néceſſaires. La pluſpart de ceux qui parlent en public, ſont ſi enclins à ce fâcheux vice de la Monotonie; ils ont tant de peine à s'en corriger, & à trouver les moyens de diverſifier leur voix, & de la conduire comme il faut, qu'on ne leur peut fournir trop d'armes pour combatre vn défaut ſi incommode pour euxmeſmes, & ſi importun pour les autres; ni leur enſeigner trop de remédes pour tâcher à ſe gué-

AUX LECTEURS* ver à redire à tant d’exemples dont je me fers , pour juftifîer* ou pour éclaircir les régies que je propofe , les avertis premièrement , que ces diverfes autoritez , que j'ay toutes tirées d’Efcrivains ou d Orateurs célébrés , & qui fe font fignalez par leur éloquence , adjoûtent aux préceptes que je donne, vn certain agrément , qui leur manqueroit , fi je les expofois toutnuds , & fans les avoir , par manière de dire , reveftus de ces habits , qui , bien qu'ils foyent à l’antique & qu’ils viennent de payseftrange, ne lai fient pas d'e^ lire magnifiques ? & ànoftre fage. Mais je dis en fécond lieu ? que ces exemples , outre qu’ils ornent les préceptes qui ne font . Pas Digitized by Google

vér à redire à tant d'exemples dont je me ſers, pour juſtifier, ou pour éclaircir les régles que je propoſe, je les avertis premiérement, que ces diverſes autoritez, que j'ay toutes tirées d'Eſcrivains ou d'Orateurs célébres, & qui ſe ſont ſignalez par leur éloquence, adjoûtent aux préceptes que je donne, vn certain agrément, qui leur manqueroit, ſi je les expoſois tout-nuds, & ſans les avoir, par maniére de dire, reveſtus de ces habits, qui, bien qu'ils ſoyent à l'antique & qu'ils viennent de pays eſtrange, ne laiſſent pas d'eſtre magnifiques; & à noſtre uſage. Mais je dis en ſecond lieu,

AUX LECTEURS. pas toujours agréables d’euxrnefmes , ils les rendent auffi plus clairs, St plus intelligibles, St font de puiflantes aydespour s’en fervir vtilement , & pour les bien appliquer. Car il n’y a f>oint de doute , que lors qu'on it vn exemple immédiatement après vn précepte, le précepte* ne s’en comprenne beaucoup mieux, & qu’on ne s’en forme bien plus facilement l'habitude. C’eft ce qui m’a fait réfoudre à en vfer comme j’ay fait, & j’y ay efté confirmé par quelquesvnsdemes amis, qui font caufe que vous voyez ce petit Traité, ' &fans qui ie ne me fufle jamais réfolu de le faire , & encore moins de le publier. Comme je fuis également perfüadé, &des lumiéDigitized by Google

pas toûjours agréables d'eux-meſmes, ils les rendent auſſi plus clairs, & plus intelligibles, & ſont de puiſſantes aydes pour s'en ſervir vtilement, & pour les bien appliquer. Car il n'y a point de doute, que lors qu'on lit vn exemple immédiatement aprés vn précepte, le précepte ne s'en comprenne beaucoup mieux, & qu'on ne s'en forme bien plus facilement l'habitude. C'eſt ce qui m'a fait réſoudre à en vſer comme j'ay fait, & j'y ay eſté confirmé par quelques-vns de mes amis, qui ſont cauſe que vous voyez ce petit Traité, & ſans qui je ne me fuſſe jamais réſolu de le faire, & encore moins de le publier. Comme je

AUX LECTEURS. lumières de leur efprir, & de la foliditéde leur jugement, &de la fincérité de leur affeétion , j’ay eltimé que je les devois croire de ce qui concerne la difpofition > & l’économie de cét Efcrit, aprés lavoir entrepris par le feul defir que j’ay eû de leur plaire. 'En tout cas , fi l’on y trouvé quelque chofe à redire , ce fera à eux à le défendre , & les ayant pourgarens, -je ne fuis pas fort en peine de ce qui luy arrivera.
TABLE

Vf TABLE DES CHAPITRES * du Traité deTA&ion de l’Orateur. 'Hapitrel. page i J Chap. il. ^0 le foin de l'Aftioé ' ne fl pa* indigne <t*vn Prédicateur , ni d’vn A Avocat. '■ - ; ' 14 Ch ap . III. Advertiffemens fur T A 8 ion > aux Jeunes hommes qui ont dejfiin de fi former a bien par 1er en public^ * « 4^ Chap. IV. De la prononciation, & premièrement du foin de fi faire ouïr aifi ment & fans peine. ç? Chap. V. Du foin d*eflre oui avecplai fir- _ . t ' 77 Chap, VI. Préceptes généraux, pour la variation de la voix • 92 Chap. VII, Préceptes particuliers , & premièrement die la variation de la voix fi Ion les fujets. iof - Chap* Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES
du Traité de l'Action de l'Orateur.

CHapitre I. *page* 1
Chap. II. *Que le ſoin de l'Action n'eſt pas indigne d'vn Prédicateur, ni d'vn Advocat.* 14
Chap. III. *Advertiſſemens ſur l'Action, aux jeunes hommes qui ont deſſein de ſe former à bien parler en public.* 49
Chap. IV. *De la prononciation; & premiérement du ſoin de ſe faire ouïr aiſément & ſans peine.* 57
Chap. V. *Du ſoin d'eſtre oui avec plaiſir.* 77
Chap, VI. *Préceptes généraux, pour la variation de la voix.* 92
Chap. VII. *Préceptes particuliers, & pre-*

The text on this page is estimated to be only 24.59% accurate

T 1 /= TABLE DES CH A P. Cbap. VIII. De la variation de la voix félon les Paffions . 1 1 1 Chap. IX. De la variation de la voix 9 ' , félon les diverfes Parties de l'Oraifon • *33 Chap. X. De la variation de la voix }fc* Ion les Figures. * • - - 142 Chap. XI. Delà Prononciation des Périodes & des mots? 165? Chap. XII. cDu Gefle en général. 187 ! Chap. XIII. 'Régies particulières pour le Gefie. * 19^ Chap. XIV. Advertijfement fur la prati - . que de tous ccs Préceptes. 23 O ! * TRAIT* Digitized by Google

TABLE DES CHAP.

Chap. VIII. *De la variation de la voix ſelon les Paſſions.* 111
Chap. IX. *De la variation de la voix, ſelon les diverſes Parties de l'Oraiſon.* 133
Chap. X. *De la variation de la voix, ſelon les Figures.* 142
Chap. XI. *De la Prononciation des Périodes & des mots.* 165
Chap. XII. *Du Geſte en général.* 187
Chap. XIII. *Régles particuliéres pour le Geſte.* 196
Chap. XIV. *Advertiſſement ſur la pratique de tous ces Préceptes.* 230

TRAIT-

r Cü-vV. mm '5w£¥ï»J TR AIT TE !DEL ACTION DE L’ORATEUR, OU DE LA PRONONCIATION ET DU GESTE. J / Chapitre Premier. L n’y a point de doute que lespenféesjudicieufes & les raifonnemens foJides ne foyent ce qui fait le A prinDigitized by Google

± De r Aïiton « * principal effet en UOraifon , &: ce qui contribué le plus à perfuader l’entendement » que l'ordre auquel nous les rangeons ne ferve beaucoup à les faire entendre plus diftinélement, & retenir avec plus de facilité ; Sc que le chois &: la conftruétion des \ * paroles par lefquelles nous les exprimons , ne leur donne beaucoup de grâce >•- de fplendeur & de force. C’eft pourquov les Rhetoriciens ont mis l'Invention , la Difpofîtion & l'Elocution pour les trois premières parties de l’Art Oratoire, Mais ' parce que l’appetit fënfitif & fes affe&ions ont vn merveilleux pouvoir fur l'entendement & fur la volonté., & que ces afïeétions-là fe meuvent par les chofes prefentes & qui frappent Digitized by Google

principal effet en l'Oraiſon, & ce qui contribuê le plus à perſuader l'entendement; que l'ordre auquel nous les rangeons ne ſerve beaucoup à les faire entendre plus diſtinctement, & retenir avec plus de facilité; & que le chois & la conſtruction des paroles par leſquelles nous les exprimons, ne leur donne beaucoup de grace, de ſplendeur & de force. C'eſt pourquoy les Rhetoriciens ont mis l'Invention, la Diſpoſition & l'Elocution pour les trois premieres parties de l'Art Oratoire. Mais parce que l'appetit ſenſitif & ſes affections ont vn merveilleux pouvoir ſur l'entendement & ſur la volonté, & que ces

The text on this page is estimated to be only 28.59% accurate

' de V Orateur. $ pent nos fens : ils ont creû en devoir adjoufter vne quattiefc me , a fçavoir ï Aétion , qui confifte en la Prononciation Sc au Gefte. ACtion que les anciens Orateurs ont jugée de telle importance, que Demofthene na pas. fait difficulté de la compter pour la première , la fécondé ôr la troihefme partie de lElo. quenee.j Sc que Cicéron a dit en mefme fens, que c’eft elle feule qui régné en l’Oraifôm Et certes s'il s’agifïbit feulement de compofer vn beau Sermon ou vn Plaidoyer éloquent , ces trois premières fuffiroient bien pour luy donner tout cé qu’il devroit avoir de perfection. Mais quand il elt queftion de le prononcer en public , & de toucher efficacement les efprits de tous ceux A a qui Digitized by Google

4 • De ï Attion qui lefcoutent , elles demeurent comme mortes & fans effet, fi cette quatrième ne les vivifie; & fi elle ne donne au difcoursfôn dernier agrément., De fait il eft * D f louvent arrive qu’un Orateur tres-excelletit en ce qui eft des parties les plus eflèncielles àl’E* loquence , mais ayant au refte une Prononciation vicieufe & des Celtes extravagans , a efté entendu avec ennuy & avec mépris i#&quvn autre fort médiocre , mais qui a l' Aétion fort belle, a efté efcoutéavec plaifir & avec applau^iiîement. Tant cette partie*la fait d’impreflion fur les fens. Ainfi Philoftrate recite % • de Philifous, Tvn des Declamatenrs de qui il a écrit les Vies, qu’il eftoit de ceux qui parloient Grec le plus purement, qui compofoient Digitized by Google

qui l'eſcoutent, elles demeurent comme mortes & ſans effet, ſi cette quatriéme ne les vivifie; & ſi elle ne donne au diſcours ſon dernier agrément. De fait il eſt ſouvent arrivé qu'un Orateur tres-excellent en ce qui eſt des parties les plus eſſencielles à l'Eloquence, mais ayant au reſte une Prononciation vicieuſe & des Geſtes extravagans, a eſté entendu avec ennuy & avec mépris: & qu'vn autre fort mediocre, mais qui a l'Action fort belle, a eſté eſcouté avec plaiſir & avec applaudiſſement. Tant cette partie-là fait d'impreſſion ſur les ſens. Ainſi Philoſtrate recite de Philiſcus, l'vn des Declamateurs de qui il a écrit les Vies,

de l'Orateur . s pofoient le mieux , & qui avoient ' la plus belle voix : toutefois , qu’à caufe de fa mauvaife grâce, de fa Prononciation & de fon Gefte , l’Empereur Antonin , quoy que naturellement porté à favorifer ceux de cette profeffion , fut contraint dejuy im! pofer filence , & luy refufa 1 immunité qu’il demandoit ; encore qu’il l’euft accordée à plufieurs autres. Au contraire , Quintilien rapporte que Trachallus , qui n’eitoit pas l’vu des plus excellens Orateurs de fon temps, pa-* , roiflbic neantmoins plus que tous les antres quand il plaidoit, à caufe de la grandeur de fa taille , de l’ardeur de fes yeux , de la majefté de fon vifage , de la beauté de fon gefte, & de fa voix qui n’eftoit pas feulement ap* . > * A j ' Pr°

HfT'l $ D* l Aïïi on \ prochante de celle des joueurs de Tragédies , mais qui furpafifoic celle de tous les Aéteurs qui avoient jamais paru fur le Théâtre. Ainfi j5ay ouï faire autrefois à un des grands perfonnages de France une Oraifon qui, à mon jugement , eftoit excellente -, foie pour la foliditê du s raifonnement , foit pour la pureté & la force de 1 Elocution, 8c qui euft paru infailliblement telle } fi elle euft efté leuë par un bon leéteur ; laquelle toutefois, parce quelle eftoit prononcée par un homme qui avoir les organes de la voix extrêmement empefehez * & qui pour les geftes , ou n'en avoit point , ou en avoit de fort defagreables , fut efeoutée de tous les afïiftans avec grand dégouft. J ay veû-, V . * ' . au i Digitized by Google

prochante de celle des jouëurs de Tragedies, mais qui ſurpaſſoit celle de tous les Acteurs qui avoient jamais paru ſur le Theatre. Ainſi j'ay ouï faire autrefois à un des grands perſonnages de France une Oraiſon qui, à mon jugement, eſtoit excellente, ſoit pour la ſolidité du raiſonnement, ſoit pour la pureté & la force de l'Elocution, & qui euſt paru infailliblement telle, ſi elle euſt eſté leuë par un bon lecteur ; laquelle toutefois, parce qu'elle eſtoit prononcée par un homme qui avoit les organes de la voix extrémement empeſchez ; & qui pour les geſtes, ou n'en avoit point, ou en avoit de fort deſagreables,

The text on this page is estimated to be only 29.73% accurate

/ de ï Orateur . au contraire, d’autres perfonnes , & dans la Chaire & au. Barreau , qui , bien que tres-mé■ diocres, paroiflbient avec beaucoup d éclatà caufe de ceschofes extérieures. Tant elles ont de pouvoir pour faire eftimer ou mefeftrmer vn homme qui parle en public , félon qu’il les a ou ne les a pas* Ceft poufquoy (pour dire ceci en pafïànt). ceux qui excellent aux autres parties de l’Eloquence , peuvent bien donner leurs Oraifons au Public , parce qu’encore qu elles foient deftituées de la grâce de la prononciation & du gefte; quand elles feront leuës , elles ne laifleront pas de plaire par elles-mefmes : mais ceux qui , hors de la grâce de TAdtion, n’ont rien de fort confiderable , A4 ne Digitized by Google

/ 8 De l'Avion , . v • , lie doivent pas publier» aifément les leurs , de peur que ce qui a efté ouï avec admiration , ne foit leû avec mépris, S'ils font fages, ils imiteront pluftolt l'exemple de Periclés > que celuy d'Hortenfius. Periclés, quoy que les Poètes ayent dit de luy , que la Deefle de la Perfuafion avoit fon fiege fur fes lèvres , qu'il tonnoit dans les AfTemblées , quil jettoit des éclairs , qu'il remuoit toute la Grece , n'a jamais publié pourtant aucune de fes Oraifons, parce , comme a dit quelqu vn , que leur principale force confiftoit en T Action* 6c * il ne refta de luy, àcequerap-, porte Plutarque , que quelques. Ediéts. Car equant; à fes Harangues qui fet lxfent dans Thucydide > elles ont efté compofées . ; , par Digitized by Googl

ne doivent pas publier aiſément les leurs, de peur que ce qui a eſté ouï avec admiration, ne ſoit leû avec mépris. S'ils ſont ſages, ils imiteront pluſtoſt l'exemple de Periclés, que celuy d'Hortenſius. Periclés, quoy que les Poëtes ayent dit de luy, que la Deeſſe de la Perſuaſion avoit ſon ſiege ſur ſes lévres, qu'il tonnoit dans les Aſſemblées, qu'il jettoit des éclairs, qu'il remuoit toute la Grece, n'a jamais publié pourtant aucune de ſes Oraiſons; parce, comme a dit quelqu'vn, que leur principale force conſiſtoit en l'Action; & il ne reſta de luy, à ce que rapporte Plutarque, que quelques Edicts. Car quant à ſes Haran-

r de l Orateur. y par l’Hiftorien , & non pas par l’Orateur mefme. ïjortenfius , au contraire , fe voyant admiré pendant qu’il plaidoit , ôc attribuant à la force de fesraifonnemens 8c h la grâce de fon difc cours y ce qui n ’eftoit dû principalement qu’à fon Aétion , mit fes Oraifons en lumière : mais, il ne reiimt pas par écrit > comme il avoit fait de vive voix* Car , comme dit Quintilien , elles eftoient fort au deflous de fa grande réputation , & il paroiiïoit clairement, quen les prononçant il leur a>voir donné quelque chofe, qu’on ny trouvoit plus quand on les li (oit. Il me fouvient, à ce propos, d’avoir ouï vne Aétion publique d’vn homme qui , outre les avantages de la Rature, avoit plufieurs A s grâces Digitized by Google

10 De VAUion grâces acquifés , laquelle comme 11 la prononça , fut receuë avec vn merveilleux applaudiffement : mais comme quelque temps aS>ré$ il fe fut laifle pèrfuader de a mettre en lumière , elle eut vn fuccés tout contraire. Car fes auditeurs eftant devenus fes ledteurs, & n’ayant plus dans les oreilles ce beau Ion , ni dans les yeux cette' bonne mine & ce gefte agréable qui les avoir charmez ? mais ayant à juger de fon oraifon par fon oraifon-mefme,ils n’y trouvoient plus rieti à àdmi-, fer, & avoienc de la peine à fe perfuader que ce fuft la mefrne qu’ils avoient ouïe. Cette partie v de l’art Oratoire que Cicéron appelle Teloquence du corps, eftant de telle confideration 6C de fi grand effet, il euft eftéà defîrer *
Digitized by Google

de T Orateur. " n defirer que ks Anciens qui ont traitté fi exactement & fi amplement des trois premières , en eu£ fent fait de mefme de çelle-cy. Mais ni Ariftote n’en a point voulu donner de préceptes, comme jugeant que c'eftoit vn don de Nature, ôcqui ne pouvoir fe réduire en art : ni Cicéron en fes livres de l’Orateur en prefcrire déréglés particulières, fe contentant d’en monltrer en divers endroits l’importance & la neceffiié. Cornificius en a traitté vn peu plus particulièrement î inais,;pour en parler franchement, ce qu’il en a dit eft très-imparfait & de fort peu d’.vfage. Il n’y a eu que Quintilien feul qui en ait parlé, amplement ôc exactement. Mais fes préceptes ne regardent que le Barreau y & il A 6 en Digitized by Google

deſirer que les Anciens qui ont traitté ſi exactement & ſi amplement des trois premieres, en euſſent fait de meſme de celle-cy. Mais ni Ariſtote n'en a point voulu donner de préceptes, comme jugeant que c'eſtoit vn don de Nature, & qui ne pouvoit ſe reduire en art: ni Ciceron en ſes livres de l'Orateur en preſcrire de régles particulieres, ſe contentant d'en monſtrer en divers endroits l'importance & la neceſſité. Cornificius en a traitté vn peu plus particulierement; mais, pour en parler franchement, ce qu'il en a dit eſt tres-imparfait & de fort peu d'vſage. Il n'y a eu que Quintilien ſeul qui en ait parlé amplement & exa-

The text on this page is estimated to be only 25.42% accurate

12- De I AHion * (pt en faut aulîi pour la Chaire* D’ailleurs, parmy beaucoup de bonnes choies qu il enfeigne fur ce fujec , 8c qui fe doivent pratiquer aujourdhuy aulîi bieuqualors, il en nielle plufieurs qui eftoient bonnes en Ion temps, 8c qui ne s'accommodent aucunement à noftre vfage, comme de frapper fon front, fa telle, fa poitrine , fà cuilfe , de donner du pied contre terre 8c autres femblables. C’ett pourquoi beaucoup d’honneftes gens qui voyent que la plufpart de ceux qui parlent en public , foit dans la Chaire, foit au Barreau, fout plufieurs fautes notables contre cé: Art, delireroient que quelqhVn voulait écrire fur et iujet, êc ne fe prefentantperfonne qui en veuille prendre la peine , plufieurs Digitized by Google

en faut auſſi pour la Chaire. D'ailleurs, parmy beaucoup de bonnes choſes qu'il enſeigne ſur ce ſujet, & qui ſe doivent pratiquer aujourd'huy auſſi bien qu'alors, il en meſle pluſieurs qui eſtoient bonnes en ſon temps, & qui ne s'accommodent aucunement à noſtre vſage, comme de frapper ſon front, ſa teſte, ſa poitrine, ſa cuiſſe, de donner du pied contre terre & autres ſemblables. C'eſt pourquoy beaucoup d'honneſtes gens qui voyent que la pluſpart de ceux qui parlent en public, ſoit dans la Chaire, ſoit au Barreau, font pluſieurs fautes notables contre cét Art, deſireroient que quelqu'vn vouluſt écrire ſur ce ſujet,

The text on this page is estimated to be only 29.77% accurate

de l'Orateur* 13 fienrs de mes amis m'ont follicitë il y a long-temps , St me pref* fent encore tous les jours , d’y mettre la main s à quoy j’ay toujours eu de la répugnance pour *- diverfes rai fans. Mais parce qu’ entre eux il y a deux excellens hommes , au jugement defquels je déféré beaucoup plus qu’au mien propre , St qui m’en ont prefle plusjmftamment que tous les antres , je me fuis enfin refolu > afin de leur donner quelque contentement , à en tracer ce petit écrit , St à le leur communiquer 3 pour voir s’ils jugeront > après Ta voir leu St examiné, qu’il puifle donner quelque adreffe en cela à ceux qui n’en auront point de meilleure. - * . CH

ADigitized by CjOO^Ie

ſieurs de mes amis m'ont ſollicité il y a long-temps, & me preſſent encore tous les jours, d'y mettre la main ; à quoy j'ay toûjours eu de la repugnance pour diverſes raiſons. Mais parce qu'entre eux il y a deux excellens hommes, au jugement deſquels je défére beaucoup plus qu'au mien propre, & qui m'en ont preſſé plus inſtamment que tous les autres, je me ſuis enfin reſolu, afin de leur donner quelque contentement, à en tracer ce petit écrit, & à le leur communiquer, pour voir s'ils jugeront, aprés l'avoir leu & examiné, qu'il puiſſe donner quelque adreſſe en cela à ceux qui n'en auront point de meilleure.

 Que ce foin de ï A fl ion nefi pas indigne dvn Prédicateur , ni d'vn Advocat . 7 i JE prévoy bien d’entrée qu’il y aura diver{esffortes de gens qui n’approuveronp pas ce def. foin , & qui diront que ce foi a de b Voix & du gefte n’elt digne ni de celuy qui enfeigne les chofes divines en la Chaire , ni de celuy qui défend la luftice dans le Barreau. Les vus le feront par vue pure b i far rerie , comme ce Cotta , duquel Cicéron dit qu’il affeétojc non feulement des mots furannez , mais vn fon ruftique , pour mieux imiter l’ Antiquité. Les ' ' J Digitized by Google

de l'Orateur . i f Les autres par pareffe, carne voulant pas prendre la peine de fe former à vne habitude loiiable qu’ils n’ont pas , 8t qui leur coulteroit trop à acquérir, ils voudroient en dégoûter tout le -, monde. Tels eitoient ceux qui condamnoient tout vfage d’eloquence en la Prédication , au temps de S. Jean Chryfoflpme , & qu'il réfuté en les livres du Sacerdoce. D’autres encore par fuperftition 8c par chagrin, parce que tout ce qui donne du plaifir aux fens, encore qu’il foit conjoint avec l’vtilité de l ame , leur déplaift 8t leur eft fufpeét. Si je ^ n’avois affaire qu’à ces gens-là , je ne me mettrois pas beaucoup en peine de leur mauvaifé humeur ni de leur chagrin. Mais parce qu’il y en a d’autres , 8c mefme Digitized by Google

Les autres par pareſſe, car ne voulant pas prendre la peine de ſe former à vne habitude loüable qu'ils n'ont pas, & qui leur couſteroit trop à acquerir, ils voudroient en dégouter tout le monde. Tels eſtoient ceux qui condamnoient tout vſage d'eloquence en la Predication, au temps de S. Jean Chryſoſtome, & qu'il refute en ſes livres du Sacerdoce. D'autres encore par ſuperſtition & par chagrin, parce que tout ce qui donne du plaiſir aux ſens, encore qu'il ſoit conjoint avec l'vtilité de l'ame, leur déplaiſt & leur eſt ſuſpect. Si je n'avois affaire qu'à ces gens-là, je ne me mettrois pas beaucoup

1 6 De ï A SI ion mefrne des perfonnes graves j quoy que peut<eftre vu peu trop feveres , qui en font fcrupule par confcience , & qui croyent dire bien fondez à le faire > il eft raifonnable de les entendre , & de tafcher de les fatisfaire. Ils difent donc premièrement pour le regard des Prédicateurs , que c eft vne chofe indigne de ceux que Dieu a honorez dVn fi fublimo * Miniftere, & qui en l'exerçant ne . doivent penfer qu'à fa gloire? à la majefté de fes my Itérés ? à la faintétê de fes préceptes , àlé-o ,dification de.fon Eglîfe & au falut de fes éleus , de s'amufer à compofer leur voix Scàajufter les mouvemens de leur corps * Q^e vouloir perfuader la vérité ;& difpofer les âmes à la Foy , à la pieté? & à toqtes les Vertus 7 Chreftieni _ • ‘ Dtgiliz-ed by Google

meſme des perſonnes graves, quoy que peut-eſtre vn peu trop ſeveres, qui en font ſcrupule par conſcience, & qui croyent eſtre bien fondez à le faire, il eſt raiſonnable de les entendre, & de taſcher de les ſatisfaire. Ils diſent donc premierement pour le regard des Predicateurs, que c'eſt vne choſe indigne de ceux que Dieu a honorez d'vn ſi ſublime Miniſtere, & qui en l'exerçant ne doivent penſer qu'à ſa gloire, à la majeſté de ſes myſteres, à la ſaintété de ſes préceptes, à l'édification de ſon Egliſe & au ſalut de ſes éleus, de s'amuſer à compoſer leur voix & à ajuſter les mouvemens de leur corps ; Que vouloir perſuader la verité

The text on this page is estimated to be only 29.68% accurate

- de î Orateur . 17 Chreftiennes , non feulement par leur éloquence, mais parla grâce de la Prononciation ôcpar la force de leur Gelte > c'elt faire dépendre la Religion , qui eft toute fpiriruëlle , des choies fenfibles & extérieures , & qu il faq* laifleT ce meftier-là à ceux qui jouent des Comédies & des Tragédies fur les Théâtres, pour donner du plaifir au peuple, & pour en acquérir de la gloire. Ils adjouftent -, que les Apoftres n'ont jamais eltudié ni pratiqué cét art-là , &: que ce n'a pas eité par ce moyen qu'ils ont gagné tant d âmes à lefus-Chrift. Sur cela voicy ce que j ay à leur dire s premièrement, que mon intention n'eft pas de donner icy des enfeiguemens à ceux, qui font depuis plufieurs années dans l'exercice

Digitlzed by Google

Chreſtiennes, non ſeulement par leur éloquence, mais par la grace de la Prononciation & par la force de leur Geſte, c'eſt faire dépendre la Religion, qui eſt toute ſpirituëlle, des choſes ſenſibles & extérieures, & qu'il faut laiſſer ce meſtier-là à ceux qui jouënt des Comedies & des Tragedies ſur les Theatres, pour donner du plaiſir au peuple, & pour en acquerir de la gloire. Ils adjouſtent, que les Apoſtres n'ont jamais eſtudié ni pratiqué cét art-là, & que ce n'a pas eſté par ce moyen qu'ils ont gagné tant d'ames à Ieſus-Chriſt. Sur cela voicy ce que j'ay à leur dire; premierement, que mon intention n'eſt pas de donner icy des

i $ De T A Hion xercice de parler en public;qu’ ils ont desja pris .leur ply, foi t bon» foit mauvais/ que s’il eft bon» ils n’ont pas befoin * de préceptes / que s’il eit mauvais, ils auroient trop de peine en leur âge à en Acquérir vn contraire. Encore qu’entre ceux-là mefmes il y en pourroit bien avoir qui ayant leu ce Traité , reconnoiftroient en eux quelque-vns des vices que j’y remarque , comme les f)ius importuns à l’auditeur, & es plus nuifibles à l’Orateur, mefme, 8c qui sen pourraient corriger avec fort peu de peine. Je me propofe feulement de ferrir aux jeunes hommes qui fe , deftinent ou à la Chaire ou au . Barreau; 8c qui n’ayant point encore contrarié de mauvaife habitude en parlant -en public» font Digitized by Google

xercice de parler en public; qu'ils ont desja pris leur ply, ſoit bon, ſoit mauvais; que s'il eſt bon, ils n'ont pas beſoin de préceptes; que s'il eſt mauvais, ils auroient trop de peine en leur âge à en acquerir vn contraire. Encore qu'entre ceux-là meſmes il y en pourroit bien avoir qui ayant leu ce Traité, reconnoiſtroient en eux quelque-vns des vices que j'y remarque, comme les plus importuns à l'auditeur, & les plus nuiſibles à l'Orateur meſme, & qui s'en pourroient corriger avec fort peu de peine. Je me propoſe ſeulement de ſervir aux jeunes hommes qui ſe deſtinent ou à la Chaire ou au Barreau; & qui n'ayant point

« X de l Orateur • ; „ 19 font en vn âge plus capable d’en acquérir vue bonne. Et je fais tres-fincerement fur ce fujet particulier des préceptes de l’Action , la proteftation que S. Auguftin , en fon quatrième livre de la Doétrine Chreftienne * fait fur tout l’vfage de fart Oratoire en la Chaire:/* ne fais pas tant défiât de ces chof es , que je voulujfe y voir occupe % des hommes qui font desja dans vn âge meur > mefme ceux qui font charge^d un grand nombre d années Xe fl ajfe % que cette efiude occupe le foin des jeunes gens: encore riefi-elle pas necejfaire à tout ceux que nous defirons de voir bien in fruits dans les faintesLettres pour rendre vn fer vice vtile al'Eglife : mais feulement à ceux qui ne font pas encore prefjes^ par un âge trop avancé 3 de s adonner à une occupation Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.66% accurate

20 De VÀÏliün pation plus nece (faire. , Quant aux confiderations de confcience qu'ils allèguent jetrouverois qu’ils auroient raifon fi les Prédicateurs Chreftiens faifoient de cette grâce de l’Adtion le principal de leur eftudes & fi ayant à faire tant de Sermons fur des chofes fi importantes que la gloire de Dieu 8c le falut des hommes , lefquelles méritent bien qu’ils y donnent tout ce qu’ils ont de temps &■ d’induftrie,ils en employoienc laplufpart au foin de ces chofes extérieures qui ne regardent que la grâce > s’ils en faifoient dépendre la perfuafion de la Vérité , 8c la converfion des âmes , & fi en xompofant leur voix &c leur gefte ils .n’avoient autre but que de plaire au peuple, & d’enavoir de rapplaudiffement. En cela

pation plus neceſſaire. Quant aux conſiderations de conſcience qu'ils alléguent, je trouverois qu'ils auroient raiſon ſi les Predicateurs Chreſtiens faiſoient de cette grace de l'Action le principal de leur eſtude; & ſi ayant à faire tant de Sermons ſur des choſes ſi importantes que la gloire de Dieu & le ſalut des hommes, leſquelles meritent bien qu'ils y donnent tout ce qu'ils ont de temps & d'induſtrie, ils en employoient la pluſpart au ſoin de ces choſes extérieures qui ne regardent que la grace; s'ils en faiſoient dépendre la perſuaſion de la Verité, & la converſion des ames, & ſi en compoſant leur voix & leur geſte ils n'avoient autre but que

de l'Orateur . 2 i . ' « cela certes, ils ofFenferoiènt Dieu grandement.; ils profaneroient tres-indignèment la fainteté de leur Mi ni itéré ; iis s’attribuë. roient à eux-mefmes ce qui n’eft deu qu a la grâce de Dieu & à la vertu de fonEfprit, & feroient de la chaire de Jefus-Chrift le theatre de leur vanité. Mais à Dieu ne plaile que je fonge à enfeigner rien de femblable à ceux qui afpirent à cette fainte charge ; Mon but eft feulement de leur apprendte à parler en forte, qu’au lieu de rebuter leurs auditeurs par vne prononciation vicieule , & par vn gefte mal-féant, ils feruent à leur édification , noa feulement par leiir difcours; mais encore ? autant qu’il fe peut, par la- bien-féance qu’ils garderont en leur prononciation & en leur

cela certes, ils offenſeroient Dieu grandement ; ils profaneroient tres-indignement la ſainteté de leur Miniſtere ; ils s'attribuëroient à eux-meſmes ce qui n'eſt deû qu'à la grace de Dieu & à la vertu de ſon Eſprit, & feroient de la chaire de Jeſus-Chriſt le theatre de leur vanité. Mais à Dieu ne plaiſe que je ſonge à enſeigner rien de ſemblable à ceux qui aſpirent à cette ſainte charge ; Mon but eſt ſeulement de leur apprendte à parler en ſorte, qu'au lieu de rebuter leurs auditeurs par vne prononciation vicieuſe, & par vn geſte mal-ſéant, ils ſeruent à leur édification, non ſeulement par leur diſcours; mais encore, autant qu'il ſe peut, par

22 DeJL'Aüion gefte. Je veux leur compofer tel* lement l’un & l'autre, quil n’y paroifle rien qui ne convienne & à la dignité de la charge qu’ils doivent exercer, &àla majefté des chofes dont ils ont à trait ter , & à la fainteté du lieu où ils ont à parlera rien qui ne refpirela pieté , la dévotion & le zélés rien qui ne foit propre à exciter toutes fortes de faints & de reli* gieux mouvemens, & à les porter à la repentance , à la charité & aux bonnes œuvres. Que trouvent-ils de mauvais en cela? C’eft difent-ils, que celuy qui travaille à rendre fa prononciation & fon gefte agréables à fes auditeurs, s’araufe à donner du plaifir à leur fens , au lieu de penfer ferieufement à bien inftruire leur efprit, & à édifier leur confcience. C'effc veriDigitized by Google

geſte. Je veux leur compoſer tellement l'un & l'autre, qu'il n'y paroiſſe rien qui ne convienne & à la dignité de la charge qu'ils doivent exercer, & à la majeſté des choſes dont ils ont à traitter, & à la ſainteté du lieu où ils ont à parler; rien qui ne reſpire la pieté, la dévotion & le zele; rien qui ne ſoit propre à exciter toutes ſortes de ſaints & de religieux mouvemens, & à les porter à la repentance, à la charité & aux bonnes œuvres. Que trouvent-ils de mauvais en cela? C'eſt diſent-ils, que celuy qui travaille à rendre ſa prononciation & ſon geſte agreables à ſes auditeurs, s'amuſe à donner du plaiſir à leur ſens, au lieu de penſer ſerieuſe-

de l'Orateur.- 23 véritablement donner du plaifir à leur fens .• mais lors que ce plaifir tend à la gloire de Dieu & à la converfion de leurs; âmes, & qu'ils en écoutent plus volontiers & en retiennent mieux les bonnés chofes qu'il leur dit , il eft fans doute & tres-innocent, & trés-faint & tres-utile. Que fi parce que cela donne du plaifir au fens, il faloit l'interdire, il faudroit par mefme raifon interdire l'ufage de la Mufique en 1 Ëglife. Et toutefois celle de l'Ancien Teftament s'en eft fervie tres-loiiablement, .pour chanter les douces Ch an fons d Ifraël, & ces admirables airs de Sion , que fes ennemis defiroient d'entendre de fa bouche au temps de fa captivité. Celle du Nouveau s'en fert auffi tres-faintement & tresutileDigitized by Google

veritablement donner du plaiſir à leur ſens : mais lors que ce plaiſir tend à la gloire de Dieu & à la converſion de leurs ames, & qu'ils en écoutent plus volontiers & en retiennent mieux les bonnes choſes qu'il leur dit, il eſt ſans doute & tres-innocent, & tres-ſaint & tres-utile. Que ſi parce que cela donne du plaiſir au ſens, il faloit l'interdire, il faudroit par meſme raiſon interdire l'uſage de la Muſique en l'Egliſe. Et toutefois celle de l'Ancien Teſtament s'en eſt ſervie tres-loüablement, pour chanter *les douces Chanſons d'Iſraël*, & ces admirables airs de Sion, que ſes ennemis deſiroient d'entendre de ſa bouche au temps de ſa ca-

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

24 -De l A Eli on utilement, pour faire retentir les louanges de Dieu dans fes affemblées. Les Apoftres, adjouftent-ils, n'ont pas obfèrvé toutes ces chofes , 8c n’ont pas gagné par-là les âmes àJefàs-Chrift, suais premièrement qui leur a dit comment pronon çoient ces faints hommes , 8c de quel gefte ilsvfoient enprefchant? Certes quand Jefus-Chrift a appelle S. Jacques 8c S. Jean, Boanerges, ceft à dire, enfans de tonnerre, il eft aifé à inférer de-là que quand ils prefehoient l’Evangile, quand ils exhortoient à la pieté, quand ils déclamoient contre l’erreur, contre la fuperftition, contre l’idolâtrie 8c contre le vice, ils ne le faifoient pas avec vne voix foible 8c bafle , mais avec toute la véhémence ôc toute Digitized by Google

, de l'Orateur. 2 y }ute la contention que ces fu:ts-là le deraandoient. Et quand ./Paul . faifoit Tes exhortations vec tant de larmes » comme il le Smoigne au livre des Adtes des Lpoltres, il n eft pas à croire gu il :s prononçait avec vn gefte froid c avec vne voix languiflante. J'aouë bien qu'ils ne le faifoientas pour avoir eftudie' en cet Art; lais ils n'avoient pas eltudié non lus aux autres parties de la RhéDrique , ni en la Grammaire & * n la Logique. Et faudra- t-il ourtant défendre l'vfage de ces ^rts , qui font fi vtiles d'ailleurs ; ls n'obfervoient pas vne certaiie méthode en leursSermons,qui ~uf euit efté enfeignée par des •récepteurs, & faudra-t-il pour- . ant improuver celle que loti y >bferve aujourd hui ? Ils n'aB voient /

, Digitized by Google

oute la contention que ces ſu-
ts-là le demandoient. Et quand
. Paul faiſoit ſes exhortations
vec tant de larmes, comme il le
émoigne au livre des Actes des
poſtres, il n'eſt pas à croire qu'il
s prononçaſt avec vn geſte froid
t avec vne voix languiſſante. J'a-
ouë bien qu'ils ne le faiſoient
as pour avoir eſtudié en cét Art;
ais ils n'avoient pas eſtudié non
lus aux autres parties de la Rhé-
orique, ni en la Grammaire &
n la Logique. Et faudra-t-il
ourtant défendre l'vſage de ces
rts, qui ſont ſi vtiles d'ailleurs;
ls n'obſervoient pas vne certai-
e méthode en leurs Sermons, qui
ur euſt eſté enſeignée par des
récepteurs, & faudra-t-il pour-

26 ~ De r ABion voient’ pas eftudié dans les Académies y & ne s'eiioientpasfoN iriez fous la difcipline -des Docteurs qui enfeignenc lesfciences humaines ; & faudra-t-ilcondanner l'vfage des Academies & des DoCteurs, parce qu’il ne leura pas elle necefiaire^Ils n’écrivoient ni n eftudioient leurs Sermons, mais ils parloienr félon que le S. Efprit les infpiroit : Et faudra- t-il pourtant blâmer ceux qui écrivent & ' qui eftudient les leurs ? Ils n’eraployoient pas tous ces moyens-là, parce qu’ils n’en avoient point de befoin. Ils n avoient pas les Arts, la Méthode , les Académies , les Docteurs ni TEftude: mais l abondance de l’Elprit' qu’ils receurent lors qu’ils en furent baptifez du Ciel , &îin/piration immédiate qui leur eftoit donnée d’enDigitized by Google

voient pas eſtudié dans les Académies, & ne s'eſtoient pas formez ſous la diſcipline des Docteurs qui enſeignent les ſciences humaines ; & faudra-t-il condanner l'vſage des Académies & des Docteurs parce qu'il ne leur a pas eſté neceſſaire? Ils n'écrivoient ni n'eſtudioient leurs Sermons, mais ils parloient ſelon que le S. Eſprit les inſpiroit : Et faudra-t-il pourtant blâmer ceux qui écrivent & qui eſtudient les leurs ? Ils n'employoient pas tous ces moyens-là, parce qu'ils n'en avoient point de beſoin. Ils n'avoient pas les Arts, la Méthode, les Académies, les Docteurs ni l'Eſtude : mais l'abondance de l'Eſprit qu'ils receurent lors qu'ils en furent bap-

de i Orateur. 27 snhaut , toutes les fois qu’ils oient à prefcher, leur tenoit u tout^enfemble d’ Art, de Méode, d’ Académie , de Doéteur, d’Eftude. Et puis ils avoient le >n des miracles 5 par l’exercice iquei ils feelloient la vérité de Lir prédication , & la perfua>ient puillàrpment. Il n’en eft ts de mefme de nous , qui n’a>ns ni ces vertus infufes , ni ces >ns miraculeux qu’ils avoient, n ne peut donc pas argumenter ï ces Prédicateurs extraordilires , à ceux qui prefchent au>urd’huy félon la voyeordinaiî. Ceux qui ont ce fcrupule fur irt de l'Aétion , difent encore u’il faut laiflèr ce meftier à ceux ui jouent des Comédies & des ragedies fur les théâtres , & qui ont autre but que de donner du B 2 plaiDigitized by Google

2$ De Uüion plaifir au peuple. Au contraire,je dis quil ne faut pas le leur biffer, parce qu’ils eu vfent tres-mal mais que fi cesMiniftres des voluptez publiques abufent" profanement de ces grâces de la Prononciation & du Gefte , en les faifant fervir au theatre à de vaines récréations, & à émouvoir * , V * , les efprits légers fur des fujetsi feints & imaginaires i lesMiniftres de Jefus-Chrift en doivent faire vn faint vfage, en les faifant fervir dans l'Egide à édifier les fidelles, & à toucher vivement leurs cœurs fur les fujets véritables & falutaires qui leur font propofez , & qu’ils n'en doivent faire non plus dé fcrupule que de faire fervir l’or d’Egypte à la dé* coration du Tabernacle; Si quelques-vns abufent des grâces de Dieu,

Digitized by Google 4 i

•s » de l'Orateur. 29 Dieu , il eu faut condamner l’a. bus, mais il n en faut pas pourtant rejetter le légitime vfage. C’en eft là vne,& qui n’eft pas à mêprij fer. Car fi vn homme a voit naturellement , ou par miracle > vue fort belle Prononciation & vn Gefte fort agréable, je demanderais volontiers a ceux qui font . tant les fcrupulenx en cela , .s’ils ne croiraient pas que ce fuft y ne faveur particulière qu’il auroit receuë de Dieu, & s’ils nelen écouteroient pas plus volontiers? Ils me l’avoueront fans doute. Pourquoy donc trouvent- ils mauvais, qu’vn homme qui n’a pas ;Çes grâces ni naturellement, ni par vne voye miraculeufe , & , qui lespeut acquérir par art, par ellude, & par exercice, s’efforce de le faire , & y apporte tout le B 3 foin * / Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.53% accurate

30 *' De TJttion foin qui îuy eft poffible?" ‘ " Voilà pour ce qui eft des Prédicateurs. f Quant aux Advôéâts, • voicy le fujet defcrupule. C’eft i que Dieu ne les a pas appeliez^ ce Miriiftere de la Juftice pour tafcher de charmer les Juges par le fon harmonieux de leur voix. & de les éblouir par la grâce & par la beauté de leur gefte,ce qui fëroit vouloir lés féduire:*;mais ; pouf les inftruîre de la vérité par ; vne répréfentation naïve des faits dont ils ont à juger , & de la juftice des caufes qu’ils plaident devant eux , par des raifons claires ^&folides> par les loix eftablies dans l’Eftat, & par lesjugemens qui peuvent avoir efté rendus auparavant eh femblables rencontres. Ét â la vérité ’ï fuivant la remarque d’Ariltoté', 'fi la Juftice x > eftoit Digitized by Google

de T Orateur. . 31 cftoit adminiftrée comme il faut, ou jugeroit les caufes par leur propre mérite , &■ toutes les chofes extérieures qu'on y apporte, ne feroient aucunement neceC faires.Si on y avoit auflitousjours à plaider devant des Juges tels qu eftoient ceux de l'ancien Areopage d'Athenes , c'eft à dire devant des Juges qui avec vne prafaite probité euflent route la capacité neceflaire ,- qui donnaffent toute l'attention qu'il faudroit à ce qui leur feroit repre*fenté par les Advocats, qui n eufiènt rien que la feule juftice devant les yeux, &: de qui on fe peuft aflurer qu'ils 11e donneroientrien à la paillon : on fe pourroit bien pafler de ce foin de la Prononciation & du Gefte, aufli bien que des Exordes , des B 4 PeroDigitized by Google

De l A & ion Peroraifons , des Paffions , & de tous les ornemens de la Rhétorique. îl fuffiroit de leur reprefenter nettement la vérité des chofes fur lefquellesils ont à donner leur arreft , de leur faire voir fbn bon droit par les raifons,par les loix ôc par les jugemens prêcéden$,&de répondre clairement & folidement à ce que la partie adverfe peut alléguer au contraire. Mais comme il arrive fouvent que I on a affaire à des Juges en qui toutes ces qualitez ne fe trouvent pas, &c qui mefme peuvent eftre gens de bien , fans avoir pourtant toute l'intelligence & toute l'attention qu'il feroit à delîrer; & comme quelquefois ils font tellement préoccupez par follicitations <5c par les fuggeftions d'vne partie adverfe s qu'au jugement des / . prom

j ' * j . de V Orateur «. 22 * ** ~ procès ils apportent des préjugez ôc des inclinations contraires à la vérité 8c àlajuftice: ileftnecef faire^ pour les inftruire & les defabufer , d'employer vn foin particulier à les rendre bien attentifs. C'eft à quoi fert grandement vne Prononciation & vn Gefte qui fe rapportent au difcours i Car les chofes fur lefquelles ils doivent juger , leur eftant propofées avec cette grace,cét éclat & cette force, ils en font touchez malgré qu'ils en ayent, & ont quelque honte de condamner celuy qu'ils voyent fi manifeftement avoir le bon droit de fon cofté. A faute de cela , la meilleure caufe du mon-. * de fe perd aifément, comme celle de Rutilius > de laquelle Cicéron dit en . fon premier Dialogue de ï Orateur , quelle fut plaidée ; . . B f partie Digitized by Google

Vrf'Wîwiï -•' - ^Tj- .. J - ,-'* ' ^ - ■ . - k •34 De ï jîBion *■ r_ . % . , . partie par Rutilius mefmei partie par Cotta fort neveu1? & partie Eat Mucius, avec vne tres-grande mplicité ôc fans aucune émotion , comme fi elle cuit deû eftre jugée en la République imaginaire de Platon ; qu'il ti'y eut lii gémifleniens ni clameurs, ni plainte? ni laméntation, ni implorai tion de l'autorité publique, ni fupplication au peuple , & que mefme perfonne n'y frappa du pied contre terre : Ce qui fit qu ayant efté défendue fi lâchement, elle fut perdue pour luy ; au lieu que fi CrafTus leuft plaidée de l'air dont il avoit accouftumé de plaider les autres , il en eult remporté vne viétoire tres-affeurée. Bien qu'en cela Rutilius témoignait vne grande fermeté d'efc prit & vne merveilleufe confiance Digitized b'y Google

de T Orateur . 3 y ce en fon innocence > j eftime qu’il .ne s’en pouvoit promettre aucune loiiange. Car pour, avoir trop fait le Stoïque en cette occalïon , 8t pour n'avoir pas voulu employer tous les moyens defquels il fe pouvoit fervir légitimement , ni faire défendre fa caufe avec la chaleur & la force qu elle le méritoit , il fut envoyé en exil, 6t priva la République de fa prefence,de fes bons exemples , de les confeils 5c de fes fervices. Mais peut-eftre le fit-il exprès comme ayrnant mieux fe retirer en vn païs où il eftoitaymé & eftimé , que de demeurer plus, long-temps à Rome à la difcrétion de Sylla & parmi les defordres qu’il voyoit dan / le Gouvernement. D'ailleurs, fi la belle Aétion & la bonne Prononciation B 6 ferDigitized by Google

$6 De l'AUiôn fervent à rendre les Juges plus attentifs, elles ne fervent pas moins à leur faire croire que l Orateur parle véritablement & fincérement. Car, comme dit Cornificius, ce font-elles principalement qui font paroiltre que l’on parle du fond du coeur. Au lieu que ceux à qui l’vne Sc l’autre manque , ferablent n’eftre pas perfuadez eux-mefmes de ce qu’ils difent, puifqu’ils ne s’en monftrent nullement émeus. C’eft pourquoyCiceron difoit à vn Orateur de l'on temps , qui avoit plaidé fort froidement : Si ce que tu dis , ri cft oit feint , plaider ois-tu de la 'façon? Oh efloiù la douleur & l'ardeur ? On lia veu en toy ?îuUe émotion de Fefprit -, nulle émotion du corps. Tant s* en faut que tu enflam nos ejfrrits , quà peine en ce •> lieuDigitized b;

de l'Orateur . 37 lieu-mefme nous pouvions.nout tenir de dormir.QwànA donc vnAdvocat s’eftudie à parler àfes Ju1 ges d’vn air & d’vn ton agréable* ce n'eft pas pour les cajoler ni pour les corrompre par fa Prononciation & par fonGefte. C’eft, ; au contraire, pour les mieux obli1 ger à faire ce qu’ils doivent félon leur charge3 c’eft pour empefcher ! qu’ils ne fommeillenr, & que leur efprit ne fe divertifle ailleurs ; c’eft pour les obliger à confiderer attentivement ce qui eft de la vérité & de la juftice qui eft mile devant les yeux , c’eft pour les difpofèr à juger félon les loix & l’équité. C’eft enfin, quand il ' n’y auroit autre confideration , pour dire les chofes comme la Nature & la Raifon veuleut ! qu elles fuient dites , en quoy il . Digitized

3 H De ï Aüion \ ny à rien qui né foit louable-Iachjoufte encore cette raifon qui me femble tres-confiderable , que fi les gens de bien renonçoient dans les bonnes caufesàces inftrumens de la perfuafion , les au très ny renonceroient pas dans les mauvaifes , qui par ce moyen auroient de l'avantage ; & qu’il eft bien jufte que les bonnes combattent contre les mauvaifes , du moins avec armes égales. J’en dis de mefme des Prédicateurs, 8c applique à cela en particulier ce i que S. Auguftin dit en général de toutel’Eloquence,en fon quatrième livre de laDoétrineChreltienne , Puis-que par le moyen de la Rhétorique on perfuade les chofes vrayes les chofes faujfes,qui efl- ' „ ce qui ofera dire que contre le men fonge la vérité doive ejlre J ans armes Digitized by Google

de l'Orateur . ~ 39 mes en la perfonne de ceux qui la défendent ? Comme s il fai oit que ceux qui' s'efforcent de perfuader vne faüffetéfceujj'ent de quelle for * te il faut fe concilier par vn Ex or-* -de la bien-veillance C3 f attention , \ , r f de ceux qui les ef coûtent , & que les autres ne fcetiffent pas cét artifices 'Que les vns parlaffent d'vue chofe faujfe brièvement 1$ vray-fembla blement } que ceux-cy foutinjfent de telle façon la vérité , que le récit ennuyeux qu ils en fer oient , empe - fcbafi que l'on ne l'entetidifi que difficilement, qu enfin on ne l'ejlimafi pas croyable; Que ceux-là combat tiffent la vérité avec de faux argumens,C3 qtiils eflablijfent leur faujfeté , & que ctux-cy ne peuffent ni défendre le vray > ni réfuter le faux s Que ceux-là eujfent vn tel pouvoir fur l'ef prit de ceux qui les écou V ,

mes en la perſonne de ceux qui la défendent ? Comme s'il faloit que ceux qui s'efforcent de perſuader vne fauſſeté, ſceuſſent de quelle ſorte il faut ſe concilier par vn Exorde la bien-veillance & l'attention de ceux qui les eſcoutent, & que les autres ne ſceuſſent pas cét artifice; Que les vns parlaſſent d'vne choſe fauſſe briévement & vray-ſemblablement, & que ceux-cy ſoûtinſſent de telle façon la verité, que le récit ennuyeux qu'ils en feroient, empeſchaſt que l'on ne l'entendiſt que difficilement, & qu'enfin on ne l'eſtimaſt pas croyable; Que ceux-là combattiſſent la verité avec de faux argumens, & qu'ils eſtabliſſent leur fauſſeté, & que ceux-cy ne peuſſent

40 De ï Atiion ~ écoutent > (3 qtiils ont envie Je fèduire , qtiils leur fi jfent concevoir de ï eflonnement^ de la triftefi e , ou de la joye , qtiils les animaient (3 les tournaient comme bon leur fem hier oit s (3 que ceux-cy> qui combat-i , tent pour la vérité , demeuraient froids , lents , £3 fans aucune ptiif fance ? Qui efl-ce qui fer a fi fot que d avoir vue fi extravagante penfée? Puis donc que l Eloquence, qui a vn très-grand pouvoir pour per juader les cbofes fauffes ou les chofes vray es j efi expojée a tous ceux qui vou . dront s'en fervir s pourquoy eji-ce . que les gens de bien ne s efforceront pas de l'acquérir pour la défenfe de la venté ? Veu principalement que les méchans s'en fervent bien pour défendre l'injufiice , pour établir l’erreur , (3 pour gagner leurs ma uvaifescaujes . ; -.v Il y eu a d’autres auffi qui md

f de l’Orateur. ' *4 1 . prifent cét art, comme le croyant fuperflu / parce, difent-ils, que la Nature enfeigne a fiez à vn-homme qui parle en public, de quelle façon il doit Prononcer é & com_ nient il doit compofer fon Gefte. C’eft comme s’ils difoient , que Dieu ayant donné à la terre la fa* culté de produire le pain peur la* nourriture de l’homme , & le via pour luy réjouir le cœur , elle le produira allez d’elle-mefme, & que l’art de l’Agriculture y eft inutile/ que l’Bomme ayant une nature raifonnable , il ne fert de rien de luv faire apprendre l’art de bien raifbnuer / que fon Créateur l’ayant fait pour vivre en la Société , & l’ayant gratifié des qualitez necefTaires à cét effet > il .ne Iuy eft point neceffaire de s’adonner à la Morale , à l’Oeconomique Digilized by Google

priſent cét art, comme le croyant ſuperflu ; parce, diſent-ils, que la Nature enſeigne aſſez à vn homme qui parle en public, de quelle façon il doit Prononcer, & comment il doit compoſer ſon Geſte. C'eſt comme s'ils diſoient, que Dieu ayant donné à la terre la faculté de produire le pain pour la nourriture de l'homme, & le vin pour luy réjoüir le cœur, elle le produira aſſez d'elle-meſme, & que l'art de l'Agriculture y eſt inutile ; que l'homme ayant une nature raiſonnable, il ne ſert de rien de luy faire apprendre l'art de bien raiſonner ; que ſon Créateur l'ayant fait pour vivre en la Société, & l'ayant gratifié des qualitez neceſſaires à cét effet, il

4* * ' De l'Âüionx mique ni à la Politique; que Dieu luy ayant donné l’vfage de la pa- ' rôle, il n’a pas befoin d’eltudier Part de s’exprimer purement, ni celuy- de parler d’v ne façon propre à perfuader. En cela certes ils auroient raifon * fi toutes les terres eftoient également fertiles , & fi celles qui ne font point cultivées > portoient d’auffi bons fruits , & en aüffi grande abon- x dance que celles qui le font avec le plus de foin> fi la nature eftoit parfaite en tous tes hommes , & exempte de tout défaut , s’ils raifonnoient tous également bien, mefme fans en fçavoir les régies, s’ils fe conduifoient auffi bien en toutes fortes de fociétez les vns que les autres , s’ils parlqient tous d’une façon également pure & perfuafive , mefme fansl’ayde / . Digitized by Google

mique ni à la Politique; que Dieu luy ayant donné l'vſage de la parole, il n'a pas beſoin d'eſtudier l'art de s'exprimer purement, ni celuy de parler d'vne facon propre à perſuader. En cela certes ils auroient raiſon, ſi toutes les terres eſtoient également fertiles, & ſi celles qui ne ſont point cultivées, portoient d'auſſi bons fruits, & en auſſi grande abondance que celles qui le ſont avec le plus de ſoin; ſi la nature eſtoit parfaite en tous les hommes, & exempte de tout défaut, s'ils raiſonnoient tous également bien, meſme ſans en ſçavoir les régles, s'ils ſe conduiſoient auſſi bien en toutes ſortes de ſociétez les vns que les autres, s'ils parloient

-m ■ -T de F Orateur. 43 » # * * de d’aucun art. Mais il s’en faut beaucoup que cela foit. Car quant aux terres, elles ne font pas toutes fertiles , y en ayant -beaucoup qui font iteriles tout à ‘fait, 8c d’autres qui produifent bien véritablement quelques fruits, mais amères 8c fauvages ; ‘ 8c les meilleures ont befoind’efire^ültivées avec beaucoup de travail 8c de fôin, félon les régies de V Agriculture. Et quant aux hommes , ils raifonnent bien tous en quelque façon , comme eftans . _■ douez de raifdn 8c d’intelligence; mais ils ne raifonnent pas tous comme il faut s 8c partant il elt neceffaire que 1 art fubvienne à la nature , pour apprendre à bien raifonner à ceux qui ne le fçâventpas faire d’eüx-mefmes , 8c pour perfectionner ceux qui le fça

The text on this page is estimated to be only 27.80% accurate

r 44 * De TAUton fçavent, mais qui ne le fçavent qu imparfaitement. Us vivent bien tous en la Société générale, comme eftans animaux fociab les, mais bien fouvent ils fe conduifent tres-mal en fefpéce de Société en laquelleDisu lésa mis. , C'eft pourquôy les préceptes de la Philofophie morale leur font tres-vtiles & tres-neceflfaires. Ils ^ ~ * ont bien tout l'vfage de la parole, mais la plufpart n'en fçavent pas vfer comme il ferait à defirer pouf bien perfuader ceux qui les écou. tent : & ils ont befbin , pour pouvoir s'exprimer purement, agréablement , & efficacément , d'y eftre dreflez pat les préceptes de la Grammaire & de la Rhétorique. Il en eft de mefrne de l' A. ction. Chacun a la fienne particu. liere , félon que fa propre nature, : OU Digitized by Google

ſçavent, mais qui ne le ſçavent qu'imparfaitement. Ils vivent bien tous en la Société générale, comme eſtans animaux ſociables, mais bien ſouvent ils ſe conduiſent tres-mal en l'eſpéce de Société en laquelle Dieu les a mis. C'eſt pourquoy les préceptes de la Philoſophie morale leur ſont tres-vtiles & tres-neceſſaires. Ils ont bien tout l'vſage de la parole, mais la pluſpart n'en ſçavent pas vſer comme il ſeroit à deſirer pour bien perſuader ceux qui les écoutent: & ils ont beſoin, pour pouvoir s'exprimer purement, agréablement, & efficacément, d'y eſtre dreſſez par les préceptes de la Grammaire & de la Rhétorique. Il en eſt de meſme de l'A-

The text on this page is estimated to be only 24.97% accurate

T de ï Orateur* 47 ou les exemples des autres l’y portent.Mais les vns ontVne Prononciation Ôc vu Gefte beaucoup plus 'propre à contenter f l'oeil 6c l'oreille, 6C à émouvoir les paffions, que les autres. De- là vient que les Anciens ont remarqué ceux qui excelloientle plus eu cette partie» 6c ayant reconnu que par de moyen ils eftoient; beaucoup mieux écoutez , 6cqu’ils perfuadoient beaucoup plus puiffamment que les autres, ils ont oblervé aveé foin ce qu'ils aVoient en cela de plus beau 6c de, plus charmant ; 6c après avoir confideré la raifon de ce grand effet de leur Aélioti , ils en ont drefle des préceptes > lelqtfelsils ont donnez pour régie v 6c -à ceux de leur fiécle, 6c à toute la pofté* rité. Ce fdjit les mefmes que je - me Digitized by Google

ou les exemples des autres l'y portent. Mais les vns ont vne Prononciation & vn Geſte beaucoup plus propre à contenter l'œil & l'oreille, & à émouvoir les paſſions, que les autres. De-là vient que les Anciens ont remarqué ceux qui excelloient le plus en cette partie, & ayant reconnu que par ce moyen ils eſtoient beaucoup mieux écoutez, & qu'ils perſuadoient beaucoup plus puiſſamment que les autres, ils ont obſervé avec ſoin ce qu'ils avoient en cela de plus beau & de plus charmant ; & aprés avoir conſideré la raiſon de ce grand effet de leur Action, ils en ont dreſſé des préceptes, leſquels ils ont donnez pour régle, & à ceux

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

4<f De ÏAÜion . . me propofe de donner icy à ceux qui ont à parler en public , pour tafcher d'achever ce que la Nature n’y aqu’cbauchd, dejeup . apprendre à faire par règle ce, qu autrement ils ne ; feroient qu’au hazard. , à faire avec mefu- , re ce qu’ils feroient ou avec defaut , ou avec exçés , à -faire differemmenteq certaines ocafions ce que. fans cela ils feroient en tputes indifféremment i & en vn mot, à faire- tousjours à propos ce qu’ils feroient fouvent mal à propos, s’ils •neltoijent dreflez par cétArr. Ce fut particulièrement par l’elltide Sc par la pratique de, telles règles que Demofthene 8c Çiçerqn s’acquirent cette meryejilleule - faculté de > perfuader x * qui les fit, paiflpr fans; contredit pour les deux plus grands Orateurs

me propoſe de donner icy à ceux qui ont à parler en public, pour taſcher d'achever ce que la Nature n'y a qu'ébauché, & de leur apprendre à faire par régle ce qu'autrement ils ne feroient qu'au hazard, à faire avec meſure ce qu'ils feroient ou avec defaut, ou avec excés, à faire differemment en certaines ocaſions ce que ſans cela ils feroient en toutes indifferemment; & en vn mot, à faire tousjours à propos ce qu'ils feroient ſouvent mal à propos, s'ils n'eſtoient dreſſez par cét Art. Ce fut particulierement par l'eſtude & par la pratique de telles régles que Demoſthene & Ciceron s'acquirent cette merveilleuſe faculté de perſuader,

The text on this page is estimated to be only 25.80% accurate

de t Orateur , 47 teur$ qui eufTentjamaiseftéouïs entre les Grecs & les Romains. Car les deux premières fois que Démofthene plaida dans Athènes avec fa limple voix naturelle, fans obfèrver aucune régie , il fut fifîlé à caufe des vices notables de fa prononciation; mais après qu'il fe fut formé fous lès maiftres, il fut ouï avec vn applaudiflemeût general.*. Et ce qui fait voir que c'eftomJvAdtÎQU *_qui J&. fadoi.t principalement admirer , c'eft qu Efchine ayant récité auxRhôdiens FOraijfon que ce grand O- ' rateur avoit faite contre luy, & voyant qu'ils lad mi roie ne, . tous, il leur dit: Et combien F auriezvous donç admiré , fi vous l'euk fiez ouï luy-mefme ? Cicéron aiiffi , au commencement qu'il fe mit à plaider à Rome , fut bien ** 1 •• j Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.79% accurate

4 8 De r Aïïi on loüé comme vn fort bel' e/prit; mais fa< Prononciation dépleut, parce qu’il n’y gardoit ni régie ni mefure , & qu'il avoir vne voix trop aigre & trop rude. Mais quand il eut corrigé ce défaut, éc qu’avec laide de fes Précepteurs il eut donné à fa prononciation tout ce qu’on ypouvoit defirerde perfection,- il fut préféré d’vn commun confenteraeat aux plus fameux Orateurs de fon temps, & régna dés- lors dans les Affemblées , où il obtint le plus* fouvenrtout cé qu’il voulut. Après cela quelqu’vn oferat-il dire encore que les préceptes foient inutiles > Et tout Le monde n avouëra-t-il pas , : qu’il n’y a point d’effort qu’on rie doive faire pour les connoiftre & les obferverî J Ch AP. III. Digitized by Google

loüé comme vn fort bel eſprit; mais ſa Prononciation dépleut, parce qu'il n'y gardoit ni régle ni meſure, & qu'il avoit vne voix trop aigre & trop rude. Mais quand il eut corrigé ce défaut, & qu'avec l'aide de ſes Précepteurs il eut donné à ſa prononciation tout ce qu'on y pouvoit deſirer de perfection, il fut préféré d'vn commun conſentement aux plus fameux Orateurs de ſon temps, & régna dés-lors dans les Aſſemblées, où il obtint le plus ſouvent tout ce qu'il voulut. Aprés cela quelqu'vn oſera-t-il dire encore que les préceptes ſoient inutiles? Et tout le monde n'avouëra-t-il pas, qu'il n'y a point d'effort qu'on ne doive

» r « de l'Orateur. 49 CHAPITRE III. Advertijfemens f uri A Et ion , æ 0# Jeunes -hommes qui ont dejj'ein de fe former à bien parler en public • * \ • •* * . ï . . ; . • C/ * . - 1 ■- -1 . v. « . • G‘Omme c’eft principalement -pour les Jeunes - hommes , qui le confacrent ou à la Chairé ou au Barreau, que je fais ce petit écrit, & que je viens de faire voiÿ de quelle importance eft cët Artj je me fens obligé à leur donnée deux Advertifleroens qui* me femblent- leur eftre important pour y bien réüffitv Le premier,1qu’ils l'étudiênt de bonne heure, ' & qu’ils fe mettent en devoir de le pratiquer le pluftoft qu’il leur fera poflible, pour ne pas tomber C aux .
Digitized by Google

CHAPITRE III.

Advertiſſemens ſur l'Action, aux Ieunes-hommes qui ont deſſein de ſe former à bien parler en public.

COMME c'eſt principalement pour les Jeunes-hommes qui ſe conſacrent ou à la Chaire ou au Barreau, que je fais ce petit écrit, & que je viens de faire voir de quelle importance eſt cét Art; je me ſens obligé à leur donner deux Advertiſſemens qui me ſemblent leur eſtre importans pour y bien réüſſir. Le premier, qu'ils l'étudient de bonne heure, & qu'ils ſe mettent en devoir de

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

yo De ï ASlion aux defauts & aux vices qui y font blafmez. Car au commencement, qu’ils n’ont encore pris aucun mauvais pli , il eft aifé de s’en garder s mais quand on en a contracté d’habitude, & qu elle s’elt confirmée, par v u long ufage, jîeft fort difficile, afipquejene efte i^ppffible, de les^orrigér: Il donc.fairp duranp-Ja. jeul Qpfle ,, qui eft 1 âge auquel fa nature eft plus flexible & plus louple pour recevoir les jmpreflious que I on luy ve^t dopner % & n attendre pas’vn autre âge. auquel gllç fera plus dure à. & auquel on reeonnpiftra bien des defauts où l'on ,(era tombé * mais lors peuteftre qu'il ne fera plus temps* de fonger à y apporter du remede. Sur ce propos je vous diray que j’ay veu de grands perfonnages , qui Digitized by GoogleJ

aux defauts & aux vices qui y ſont blaſmez. Car au commencement, qu'ils n'ont encore pris aucun mauvais pli, il eſt aiſé de s'en garder; mais quand on en a contracté l'habitude, & qu'elle s'eſt confirmée par vn long uſage, il eſt fort difficile, afin que je ne die impoſſible, de les corriger. Il le faut donc faire durant la jeuneſſe, qui eſt l'âge auquel la nature eſt plus fléxible & plus ſouple pour recevoir les impreſſions que l'on luy veut donner, & n'attendre pas vn autre âge auquel elle ſera plus dure, & auquel on reconnoiſtra bien les defauts où l'on ſera tombé, mais lors peut-eſtre qu'il ne ſera plus temps de ſonger à y apporter du remede.

de î Orateur. fi qui ajant fceu trop tard les préceptes decétArt, ont extrêmement regretté de ne les avoir pas appris lors qu ils eftoient en âge d’en pouvoir profiter, & vn entre autres , qui avoir de grandes qua!litez naturelles pour parler en public ; mais qui n’avoit jamais obfervé de régie ni en fa Prononciation > :ni en fon Gefte : & qui reconnut bien enfin fes* defauts par le moyen d’vn de fes amis qui luy enfeigna cét Art; mais il n'ofa entreprendre de les corriger , comme defefpérant d'en pouvoir venir à bout. Et il avoir certes raifon , car il n’y euft jamais réüffi àcaufe de fon impétuofité naturelle : & les régies aufquelles il euft voulu s’aftreindre > l'euflenc mis à vne gefne qu’il n’euft jamais foufferte, Ôc luy euffentoftéce

C 2 par Digitized by Googl

qui ajant ſceu trop tard les préceptes de cét Art, ont extrémement regretté de ne les avoir pas appris lors qu'ils eſtoient en âge d'en pouvoir profiter, & vn entre autres, qui avoit de grandes qualitez naturelles pour parler en public; mais qui n'avoit jamais obſervé de régle ni en ſa Prononciation, ni en ſon Geſte: & qui reconnut bien enfin ſes defauts par le moyen d'vn de ſes amis qui luy enſeigna cét Art; mais il n'oſa entreprendre de les corriger, comme deſeſpérant d'en pouvoir venir à bout. Et il avoit certes raiſon, car il n'y euſt jamais réüſſi à cauſe de ſon impétuoſité naturelle: & les régles auſquelles il

5 2 De ÏAÏÏion » par-où ilparoiffoit principalement , qui eftoit vue hardielle & vne liberté merveilleufe qu'il avoit à parler. L’autre advenifs fement eft , que parce que les Jeunes- gens font naturellement enclins à limitation , & principalement à l'imitation des perfonnes fous lefquelles ils fe i ont formez , & de qui ils ont vqe opi* nion fort avantageufe, c eft à dire de leurs Peres & de leurs Précepteurs, ils fe doivent bien donner de garde de les imiter aux chofes où ils pèchent contre l’Art & contre la Raifon , & qu’il faut qu’ils examinent par les préceptes de cét Art la Prononciation & le Gefte de ces perfonnes-là auffi bien que des autres hommes , tout de mefme qu’aux chofes morales ils doivent difcerner v ^ leurs Digltized by

The text on this page is estimated to be only 27.65% accurate

de 1 Orateur . f 3 leurs 1 aétions louables & celles qui ne le font pas , par la Parole de Dieu & par les régies de la Morale -, , pour fuir les mauvaifes, & pour r fui vre les bonnes. le dis qu'il faut qu'ils y prennent bien garde, parce que bien-fouvent les enfans imitent leurs Peres au mal, auffi-toft & plufto'ft qu'au bien. •Témoin ce jeune Alcibiade , qui contrefaifoit le lien en ce qu'il avoitla langue gralle , qui tournoit le cou comme luy,Ôc qui imitoit fon allure molle , traînant fa robe par la rue, comme Archippe Tvn des Poeres du temps, leluy reprocIioit.Les Difciples fêmblablement,à caufe de leftime & de la vénération qu'ils ont pour ' leurs Maïftrçs , les imitent âuflitoft en leurs défauts qu'en leurs perfections. Ai nfi lifons-nous que C 3 les Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.32% accurate

y 4 * De ï AtHon les difciples de Platon contfefoifoient fes grofles épaules, & ceux d’Ariftote fon bégaiement. Ainfi Aléxandre le Grâpd imitoit Léonidas fon Gouverneur yen ce quil marchoit excefïi véftie ntviite, Sc ne s’en put jamais corriger. Et s’il y a dans vne Académie vn Profefleur qui ait quelque defaut , comme de parler du gofier ou du nez s Sc de mal prononcer certaines lettres 5c certains mots, vous verrez d’ordinaire les efcoliers qui fe feront formez fousluy, avoir les mefmes vices par imitation,parce qu’ils fe le font propoié pour patron aux chofes bonnes &aux mauvaifes indifféremment. Je dis le mefme de l’imitation des autres grands perfqnnages > entre lefquels il y en a qui parmi plufieurs perfections ont quelques

de f Orateur . ry qiies - imperfections notables, comme etloit, par exemple, M Je Prefident Briflon, duquel Monfieur du V air rapporte, qu'il avoit bien vne rare érudition & de tres-bonnes parties pour 1 éloquence ; mais qu'il avoitf Aétion tres-mauvàife , qu'il avoit toujours vne mefme pofture ,1e cou vn!peu tourné , & les yeux levez e il1 haut , ce que quelques-vns difoient qu'il faifoit de peur d'eftre diverty par la veuë, & troublé en fa mémoire. C'eft fort bien fait de fe conformer le plus que l'on peut aux vertus de ces grands hommes-là: mais pour les vices qui fe trouvent* meflez parmi leurs bonnes qualitez, il fe faut bien garder de les fdivre , pour ne pas faire pour leur ACtion ce que les mauvais imitateurs de SeC 4 neque Digilized by Google

j 6 „De ï Aüion ■ / néqûe faifoient pour fofl élocution. C'eiloit fans doute vn trèsgrand perfonnage & vn tres-bel efprit t & c’eft pourquoy les Jeunes-hommes de Ton temps s’eftudioient avec raifon à fe rendre . femblables à lûy. Mais , comme dit Quintilien , il abondoit en vices agréables, & c’eftoit en ces vices-là principalement qu’ils ta£ choient de le contrefaire, parce que cela leur eftoit plus aifé ; 8c difant qu’ils parloient de la met me façon que luy , au lieu de luy faire honneur , ils le diffamoient. Il y en a encore aujourd’huy plufieurs , non feulement entre les . Jeuues^gens, mais entre ceux-là mefme qui font dans vn âge plus avancé , qui font la mefme faute, croyant les vices de leur ftyle eftre fuffifamment autorifez par vn . * * / * » « — Digitized by Google

néque faiſoient pour ſon élocution. C'eſtoit ſans doute vn tres-grand perſonnage & vn tres-bel eſprit, & c'eſt pourquoy les Jeunes-hommes de ſon temps s'eſtudioient avec raiſon à ſe rendre ſemblables à luy. Mais, comme dit Quintilien, il abondoit en vices agréables, & c'eſtoit en ces vices-là principalement qu'ils taſchoient de le contrefaire, parce que cela leur eſtoit plus aiſé; & difant qu'ils parloient de la meſme façon que luy, au lieu de luy faire honneur, ils le diffamoient. Il y en a encore aujourd'huy pluſieurs, non ſeulement entre les Jeuues-gens, mais entre ceux-là meſme qui ſont dans vn âge plus avancé, qui font la meſme faute,

The text on this page is estimated to be only 27.74% accurate

de l'Qrateur. fj vn fi grand exemple. Mais il faut en cela, comme en taure autre chofe , fe régler par la raifon , & non pas par l'exemple. Chapitre IV. De la prononciation , (3 première ment du f un de fe faire ouïr ai fé ment & fans peine. LA première chofe que nous confidérerons en ce Traité, fera la Prononciation , comme celle qui regarde la fatisfaâion de l’ouïe , qui eft appellée le Sens de la difcipline; c’elt à dire,celuy par lequel les théorèmes de toutes les Sciences & les préceptes de tousfles Arts fe coulent dans l'entendement, le dis donc que le premier foin que doit avoir celuÿ qui fe mefle de parler en public, Cf doit '

vn ſi grand exemple. Mais il faut en cela, comme en toute autre choſe, ſe régler par la raiſon, & non pas par l'exemple.

CHAPITRE IV.

De la prononciation, & premiérement du ſoin de ſe faire ouïr aiſément & ſans peine.

LA premiére choſe que nous conſidérerons en ce Traité, ſera la Prononciation, comme celle qui regarde la ſatisfaction de l'ouïe, qui eſt appellée le Sens de la diſcipline; c'eſt à dire, celuy par lequel les théorémes de toutes les Sciences & les préceptes de tous les Arts ſe coulent dans l'entendement. Ie dis donc que le

De F Ali tort ■ » doit eftre de fe faire entendre aifément Ôt fans peine. Car s’il n’eftoit pas entendu , il parleroit en vain , & s’il ne l’eftoit qu’dvéc peine > il en naiftroit deux mconvéniens >. l’vn qu’on l’efcputeroit mal- volontiers, ce qu’on oit avec peine ne pouvant eitre ouï qu’avec chagrin , à caufe qu’il y faut trop d’attention s & que l'auditeur qui fe peut bien contraindre pour quelques momens , fe lafferoit & fe rebuteroit , fans doute, s’il faloit que cette attention forcée durait plus long-temps. L’autre inconvénient eit, que pendant .que l’oreille travailleroit à ouïr les paroles, l’efprit en fèroit beaucoup moins attentif à la chofe, qui toutefois demande fa principale attention. Pour éviter ces inconvéniens , il eft befoin d’avoir bÿ*Google

doit eſtre de ſe faire entendre aiſément & ſans peine. Car s'il n'eſtoit pas entendu, il parleroit en vain, & s'il ne l'eſtoit qu'avec peine, il en naiſtroit deux inconvéniens; l'vn qu'on l'eſcouteroit mal-volontiers, ce qu'on oit avec peine ne pouvant eſtre ouï qu'avec chagrin, à cauſe qu'il y faut trop d'attention; & que l'auditeur qui ſe peut bien contraindre pour quelques momens, ſe laſſeroit & ſe rebuteroit, ſans doute, s'il faloit que cette attention forcée duraſt plus long-temps. L'autre inconvénient eſt, que pendant que l'oreille travailleroit à ouïr les paroles, l'eſprit en ſeroit beaucoup moins attentif à la choſe,

The text on this page is estimated to be only 22.71% accurate

de ï Orateur. X9 voir v ne voix: claire & forte, fi non au mefme îdegré que: l’avoit ce Trachallas v duquel ; Qui nti lien récite ’qüë les quatre Chambres eftant afiemblées en laBafilique lulienne pour Fexercice de la Iultice,il'fut ôüiVfenten(îu,;.ôt loiié, non feulement par la première , dans laquelle al plaidoit, mais par toutes les quatre ; au moins relie, quelle fuffife à remplir le lieu dans lequel il parle. Car, comme dittres-bien S. Auguftin, lamefuredelavoix doit eftre l’eftenduë de l’Auditoire. Mais les vns Tout telle naturellement , les autres font en partie de la nature, & en partie l’acquiérent par l’art & par l’exercice ; les autres ne l’ont point détour, ni ne la fçauroieiïf acquérir:' Si qüelqu’vti .a naturellement cev don-là^ en vn C.tf deDigitized by Google

voir vne voix claire & forte, ſinon au meſme degré que l'avoit ce Trachallus, duquel Quintilien récite que les quatre Chambres eſtant aſſemblées en la Baſilique Iulienne pour l'exercice de la Iuſtice, il fut oui, entendu, & loüé, non ſeulement par la premiére dans laquelle il plaidoit, mais par toutes les quatre; au moins telle, qu'elle ſuffiſe à remplir le lieu dans lequel il parle. Car, comme dit tres-bien S. Auguſtin, la meſure de la voix doit eſtre l'eſtenduë de l'Auditoire. Mais les vns l'ont telle naturellement, les autres l'ont en partie de la nature, & en partie l'acquiérent par l'art & par l'exercice; les autres ne l'ont point du tout, ni ne la ſcau-

The text on this page is estimated to be only 28.37% accurate

6 o D,e l’Aüion degré éminent* il a fans doute vn grand avantage pour 1 éloquence & doit le cultiver ôt l'entretenir avec foin :'li au contraire il en eft entiérement. dépourvèu . par la mauvaife difppfition de fes organes,* delà langue>jdu gofier, ^ de la poitrine «ou des poumons, ou s’il a vn notable bégayemeDt on vne héfitation invincible , je ne luy puis donner autre confeil que^celuy que donnoit Apollonius le Rhétoricienàceux, qui s adrefloient à luy pour apprendre cét Art , & qu’il voyoit eftre deftituçz des qualitez naturelles qui y font abiolumentneceflaires c’cft à dire , de s’adonner à quelque autre cfrofe, pluftoft que de s opiniaftrer inutilement à vn exercicfe où ilnefçauroit réiiffir, :6c deae &ire vue violence extraordiDigitized by Google

degré éminent, il a ſans doute vn grand avantage pour l'éloquence, & doit le cultiver & l'entretenir avec ſoin : ſi au contraire il en eſt entiérement dépourveu par la mauvaiſe diſpoſition de ſes organes, de la langue, du goſier, de la poitrine ou des poumons, ou s'il a vn notable bégayement ou vne héſitation invincible, je ne luy puis donner autre conſeil que celuy que donnoit Apollonius le Rhétoricien à ceux, qui s'adreſſoient à luy pour apprendre cét Art, & qu'il voyoit eſtre deſtituëz des qualitez naturelles qui y ſont abſolument neceſſaires ; c'eſt à dire, de s'adonner à quelque autre choſe, plu toſt que de s'opiniaſtrer inutilement à vn

I de l Orateur • 61 1 » - - «W 'i - * Jk » ordinaire augrantf préjudice de fa fauté , qui après Ion fai ut ell le plus grand bien qu'il ait à conferver. Si toutefois, quoy que cette qualité luy manque , il a toutes les autres parties de l'Art Oratoire , je luy confeillerois pour faire valoir fou talent, de faire ce que fit ifocrate qui avoit ce melme défaur, & qui excelloit en tout le relie, le reconnus, dit-il en fon Panathenaïque , que ma nature eftoit trop faible trop molle pour agir comme il faut dans les affaires pu bliques s & que pour ce qui eft des harangues eflois bien capable de concevoir la vérité des chofes , mieux que d'autres qui fe vantent de les bien entendre , mais non pas d'en dif courir dans vne grande aff emblée. Car les deux chofes qui peuvent le plus parmy nous , la voix la Digitized by Google

6 2 De l'Aüion | la hardiejfe , me manquent autant qu'a aucun de mes concitoyens , ceux qui en f vit dépourvus , ne font en aucune efime . le ne perdis pourtant pas courage, &ne pus me réfoudre à mener vue vie obfcure j ans honneur: mais n ayant pas les qualité^ propres au maniment des affaires publiques y je m a donnay à l'eflude de la fajrejfe, & h écrire les chofes que je concevois> non fur des fujets de peu d'importance s ou f ur des contrats prives^ , mais fur l’ e fat de la Grèce , & fur les af- j faire s de la Pfe publique & de s Pays. En ce cas 5 je défi rerois qu’il prift le mefme foin que cér Orateur, ôc que s’il ne pouvoir donnera fès Oraifons les grâces de laPrononciation & du Gefte, il s'étudiait à * *- » » récompenfer ce defaut par les figures de Diétion qui regardent le fon , par le nombre oratoire,
Digitized by Google

la hardieſſe, me manquent autant qu'à aucun de mes concitoyens, & ceux qui en ſont dépourvûs, ne ſont en aucune eſtime. Ie ne perdis pourtant pas courage, & ne pûs me réſoudre à mener vne vie obſcure & ſans honneur: mais n'ayant pas les qualitez propres au maniment des affaires publiques, je m'adonnay à l'eſtude de la ſageſſe, & à écrire les choſes que je concevois, non ſur des ſujets de peu d'importance; ou ſur des contracts privez, mais ſur l'eſtat de la Gréce, & ſur les affaires de la Républiqué & des Roys. En ce cas, je deſirerois qu'il priſt le meſme ſoin que cét Orateur, & que s'il ne pouvoit donner à ſes Oraiſons les graces de la Prononciation & du Geſte, il s'étudiaſt à

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

• dê POraUhK $ & par les belles cadences de fes périodes: De forte que fes Or ai fon s'} comme' belles d’Ifocrate , fulTenc agréables par elles-me fines , encore quelles ne fuirent pas leuës avec beaucoup d’art & de foin. Que fi vn homme a feulement la voix foible , il ne doit pas defefpérer de pouvoir parler en public , mais faire tout ce qu’il luy eft poflible pour la fortifier & pour la rendre accomplie. C eft ainfi qu’en fit Démofthene. Plutarque récite en fa vie qu’il avoit naturellement la voix foible, la langue empefchée & l’haleine courte, &c que s’eftant hazardé, nonobftanttout cela, à parler en public par deux fois , à toutes les deux il fut fifflë. Il adjoufte,qu’efl:ant découragé par ce mauvais fuccés , 6c fe plaignant à Saty

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

£4 De rJUitn . r * * Satyrus de ce qu’il prenoit plus de peine que nul autre des Orateurs , 3c que néant moi ns il ne.fe pouvoir rendre agréable au peuple : Satyrus luy dit qu’il ne s’en mift point eu peine > & qu’il y remé lieroit bien-toit: Que fur ce’ la il luy fit réciter quelques vers d’Euripide ou de Sophocle , ce qu'il fit de fort mauvaife grâce; 3c que Satyrus les répétant après luy, leur donna vue telle grâce, en les prononçant avecvn accent & vn Gefte convenable au fujet, .que . Démofthene- mefme les , trouva tout-autres, 3c commença àreconnoiftre fon défaut. Eunomus 3c Andronicus > deux grands Maiftres , luy donnèrent les mefmes avis , & les mefmes encoura- ge me ns, & il fêtait dés-lorsàeftndier cét Arc dê la Prononciation % & du » . j r ' i > Digitized by Google

de l'Orateur . 6f & daGefte avec vne affiduité & vne ardeur merveilleufe. Voicy donc ce qu'il fît : Premièrement,* il fe fit baltirvn cabinet fous terre; où il defcendoit tous les jours pour y exercer fa voix , & pour y compofer fon Gefte : & mefme bien-fouveut,il y demeuroit deux ou trois mois de fuite, fefaifant tout exprès rafer la moitié delà telle , afin que quand il luyprendroit envie d'en fortir, ou pour affaires , ou pour fon divertiffement, il ne le puft faire en cét ' citât* là. Là il s exerçoit à prononcer à haute voix ce qu'il lifoity 8c ce qu'il apprenoit par coeur,5cainfipeuàpeufes Organés s'ouvroient 8c fa voix s'éclairciffoit & fe fortifioit de jour en jour. Mais il avoit de grandes difficultés à combatre , fa langue Digitlzed by Google

& du Geſte avec vne aſſiduité & vne ardeur merveilleuſe. Voicy donc ce qu'il fit : Premiérement, il ſe fit baſtir vn cabinet ſous terre; où il deſcendoit tous les jours pour y exercer ſa voix, & pour y compoſer ſon Geſte : & meſme bien-ſouvent il y demeuroit deux ou trois mois de ſuite, ſe faiſant tout exprés raſer la moitié de la teſte, afin que quand il luy prendroit envie d'en ſortir, ou pour affaires, ou pour ſon divertiſſement, il ne le puſt faire en cét eſtat-là. Là il s'exerçoit à prononcer à haute voix ce qu'il liſoit, & ce qu'il apprenoit par coeur, & ainſi peu à peu ſes Organes s'ouvroient & ſa voix s'éclairciſſoit & ſe fortifioit de jour en

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

66 De l' AU? ongrafle qui l’empefchoit de bien articuler fes mots , &: mefmede prononcer certaines lettres, com* me l a, dont on difoit par raillerie qu’il' ne fçavoit pas feulement prononcer la première letrre dq nom de fon art; fa court è-haleine qui ne luy permettoit de prononcer que fort peu de mots tout de fuite , & fans reprendre fon fqüffle ; ôç le grand bruit des Aflern*blèes devant lefquelles il avokà parler ; Et cependant il trouva moyen de les vaincre toutes. Sa langue grafle, en prenant dans fa bouche de ces petits cailloux que l’on trouve fur la grève des rivières : ce qui d’abord lembarafloit extrêmement, & luy donnoit vne t'res-grande peine , mais après auflî, quand il n’avoit plus cèt empefchement en la bouche , il CiiUv; fenDigitized by Google

graſſe qui l'empeſchoit de bien articuler ſes mots, & meſme de prononcer certaines lettres, comme l'a, dont on diſoit par raillerie qu'il ne ſçavoit pas ſeulement prononcer la premiére letrre du nom de ſon art; ſa courte-haleine qui ne luy permettoit de prononcer que fort peu de mots tout de ſuite, & ſans reprendre ſon ſouffle; & le grand bruit des Aſſemblées devant leſquelles il avoit à parler; Et cependant il trouva moyen de les vaincre toutes. Sa langue graſſe, en prenant dans ſa bouche de ces petits cailloux que l'on trouve ſur la gréve des riviéres: ce qui d'abord l'embaraſſoit extrémement, & luy donnoit vne tres-grande peine, mais aprés

The text on this page is estimated to be only 26.74% accurate

de ï Orateur K C? fentoit beaucoup de liberté &* d £ facilité à parler. Sa courte-haleiue, en s'accouftumanc à courir '* contre-itiont par: des coftautf droits & roides>& en prononçant quelques veis-, ou quelques périodes de fes harangues qu il fçavoit par coeur. Le bruit des Affemblées , en;s en allant de fois à * autre au bord de la Mer , lors quelle efîoit émeué, prononçant là quelques-vnes de fes Oraifons, ' & S'efforçant de furmonter le ferait: des flots par céjuy de fa parole ^ (î bien qu enfin il fe rendit lé maiftre dé’fa voix. Et pour le Gefte^ après en avoir bien appris les préceptes , il fe fit faire vn grand miroir , où il fe voyoit tout ‘ entier avec tous les raouvemens de fbn corps > afin de remarquer en quelque chofe il péchoit contre ■ * Digitized by Google

ſentoit beaucoup de liberté & de facilité à parler. Sa courte-haleine, en s'accouſtumant à courir contre-mont par des coſtaux droits & roides, & en prononçant quelques vers, ou quelques périodes de ſes harangues qu'il ſçavoit par coeur. Le bruit des Aſſemblées, en s'en allant de fois à autre au bord de la Mer, lors qu'elle eſtoit émeuë, prononçant là quelques-vnes de ſes Oraiſons, & s'efforçant de ſurmonter le bruit des flots par celuy de ſa parole; ſi bien qu'enfin il ſe rendit le maiſtre de ſa voix. Et pour le Geſte, aprés en avoir bien appris les préceptes, il ſe fit faire vn grand miroir, où il ſe voyoit tout entier, avec tous les mouvemens

The text on this page is estimated to be only 21.68% accurate

6 $ .Dé 1 Aütin tre l'Art que luy avoient enfeigné fes Maiftres,&de s’en corriger.Ec de cette façon il devint enfin le plus excellent de tous les Orateurs de fan temps ,i encelaauffi «bien qu’en toutes les autres parties de l'Art Oratoire.Imitez-le en <e grand travail autant que voftre nature le pourra porter , àc infailliblement il vous ;réüffirac Avez-vous la voix fbible >* tra^ yaillez en voftre particulier à La fortifier le plus* qu& vous pourrez, en prononçant à haut vdix? tout ce que vous lirez»- ou; que vous voudrez apprendre par coeur; Mefme cét exercice pouryeu quilfoit modéré (a quoy il faut bien prendre garde, &: fur tout au commencement) eft tres-vtile à la fanté. C’eft pourquoy Plutarque recommande bien aux autres •« : •' ' Per

tre l'Art que luy avoient enſeigné ſes Maiſtres, & de s'en corriger. Et de cette façon il devint enfin le plus excellent de tous les Orateurs de ſon temps, en cela auſſi bien qu'en toutes les autres parties de l'Art Oratoire. Imitez-le en ce grand travail autant que voſtre nature le pourra porter, & infailliblement il vous réüſſira. Avez-vous la voix foible; travaillez en voſtre particulier à la fortifier le plus que vous pourrez, en prononçant à haut voix tout ce que vous lirez, ou que vous voudrez apprendre par coeur. Meſme cét exercice, pourveu qu'il ſoit moderé (à quoy il faut bien prendre garde, & ſur tout au commencement) eſt tres-vtile à

The text on this page is estimated to be only 28.41% accurate

de T Orateur. #9 i perfonnes divers exercices qui y peuvent fervir > mais il n’em or* donne point àceux qui parlent en public* d'autres que celuy que leur prôfeffiou les oblige de pratiquer ordinairement , qui eltde diîcourir & de^ haranguer^ fouvent , ou pour le moins de lire à haute voix, Exercice, à fon jugement , plus vtile que tous les autres ; parce , dit-il , qu'au lieu que tous les autres ne meuvent .& n’exercent que les membres extérieurs > la voix fortifie le corps dans la propre fcurce d’où elle naift , dans les flancs & dans les poumons ; augmente la chaleur naturelle , :fubtilifeie fang * nettoyé toutes les veines couvre tou* tes les artères , & empefche qu’il ne s’y faffe aucun eltoupement on épaiffi flèment d’humeurs, fur per, * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

70 . De ï perfluës. Que fi cét exercice eft trop /pénible pour vous?, & trop dangereux pour voftre poitrine &: pour vos poumcms>:en çe cas il vous eft permis dé vous ménager» comme fai Toit S. Ambrotfe ; -qui, à ce que récite^. Auguftin ., liioit d'ordinaire tout bas, pour confervqr fa voix , parce.qu il fenroic bien. que s’il feuft bpuifée.dans fesieâûres particulières , il n’en euft pas eu affez pour fournir àfes aÉkions publiques. Mais cependant, de/oisà autre » vous devez liitfe quétlques- piagesr tout haut , pounontcetenir voftre vigueur. Eftesrvous .fuj£t: à .bredouiller ? AccouftumezTVousî en fces leâu^ res- particulières.^ prononcer pofément diftmëteraent tous les mots Ôc toutes* des' fyllabes , en forte qu’il n y en ait aucune que *• vous , * Digitizedby Google

< de T Orateur. . 71 vous ne proférïez pleinement & intelligiblement, jufqu a ce qu’en ayant acquis l’habitude , vous puiffiez aller puis apres plus vifte. Y a-t-il des endroits où vous ayez plus de peine à vous garder de ce defaut, comme en certains formulaires que vous avez à réciter Ordinairement? Si vous n’en pouvez venir à bout autrement, con>. me il y a des perfonnes à qui il eft impoflible , changez-y quelque choie en l’ordre des moss,* ou inférez-y quelque particule , ou, au lieu du mot qui vous faifcfaillir, tnetfez-y fon fynonymé , & vous y trouverez v ne grande: facilité; Si vous ne pouvez prononcer l’r,encore que ypus l ayez long-temps effayé en vain , & qu'il vous ferable que ce vous foit vue chofe naturellemnnt impoflible, il ne faut pas Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.06% accurate

72 De 1 A fl ion pas laifîer de faire toutes fortes d’efforts pour en venir à bout. Car bien que les Athéniens , qui avoient l’oreille fi délicate, ayent fupporté cela en Alcibiade, foit àcaufe de la folle paffion qu’ils ^voient pour luy , foit parce qu’il avoir d'ailleurs quelques charmes - en fà Prononciation, & que raef'ine ils ayent trouvé que cela donnoit à fon parier vne certaine grâce naïve 6c attrayante-.fi eft-ce pourtant que c’eft vn défaut qui choque fort ¥ oreille, qui fait fou.vent des équivoques , & qui eft vnfujet de raillerie, comme en effet les Poètes de ce temps -là -nous apprennent que dans Athènes mefme il en fut raillé fur le : Théâtre. Il faut donc tafcher de le corriger, 6c ne point defefpérer de le pouvoir faire par vn grand Digitized by Google

pas laiſſer de faire toutes ſortes d'efforts pour en venir à bout. Car bien que les Athéniens, qui avoient l'oreille ſi délicate, ayent ſupporté cela en Alcibiade, ſoit à cauſe de la folle paſſion qu'ils avoient pour luy, ſoit parce qu'il avoit d'ailleurs quelques charmes en ſa Prononciation, & que meſme ils ayent trouvé que cela donnoit à ſon parler vne certaine grace naïve & attrayante: ſi eſt-ce pourtant que c'eſt vn défaut qui choque fort l'oreille, qui fait ſouvent des équivoques, & qui eſt vn ſujet de raillerie, comme en effet les Poëtes de ce temps-là nous apprennent que dans Athénes meſme il en fut raillé ſur le Théatre. Il faut donc taſcher de

^ de lOrMeur. 73 grand & continuel effort. C’eft par. là que Demofthéne en eft ve- . nu à bout, par-là vous en viendrez à bout tout de mefme. Que fi ce n eft pas jufqu au point de prononcer cette lettre bien franche-, ment , pourveu que vous la proponciez en quelque façon , cela vous fuffira , & peut*eftre mefme que quelques-vns de* ceux qui vous écouteront, trouveront que vous y aurez de la grâce. Il y a certaines perfonnes qui ont encore vn autre vice , que les Rhétoriciens Grecs appellent Platiafme, qui eft de parler la bouche fort ouverte , & d’en pouffer * dehors vn grand formais confus & inarticulé s tellement qu’on les oit fort biea, mais quon ne les entend nullement. Ce qui n’efl: pas vn vice de nature , mais d’afc D fe&aDigitized by Google

grand & continuël effort. C'eſt par-là que Demoſthéne en eſt venu à bout; par-là vous en viendrez à bout tout de meſme. Que ſi ce n'eſt pas juſqu'au point de prononcer cette lettre bien franchement, pourveu que vous la prononciez en quelque façon, cela vous ſuffira, & peut-eſtre meſme que quelques-vns de ceux qui vous écouteront, trouveront que vous y aurez de la grace. Il y a certaines perſonnes qui ont encore vn autre vice, que les Rhétoriciens Grecs appellent Platiaſme, qui eſt de parler la bouche fort ouverte, & d'en pouſſer dehors vn grand ſon, mais confus & inarticulé; tellement qu'on les oit fort bien, mais qu'on ne les

74 De IkASion feétatîon. Car ces perfonnesdà l'affectent fur l’opinion qu elles ont que ce fon éclatant donne de la force & de la majefté à leur parole^ au contraire c’elt ce qui luy ofte fa perfection plus effencielle , qui eft d’eftre propre à eftre bien entendue en toutes fes parties, &qui fait que ce n’eft pas vne parole , mais feulement vn fon ou vne voix > parce que l'articulation y manque. C’eft * dequoy il fe faut bien garder, à caufe que cela rend le difeours inutile. Car il ne faut que cinq ou fix mots prononcez de cette fa• çon pour faire perdre le fens de toute vne période , & plufieurs périodes fi mal prononcées & fi mal entendues fon£ quon n’entend prefque rien en tout vn difeours,. & que l’on n’en fçauroit rien Digitized by Google

de ï Orateur. yf rien retenir de net ni de parfait. Il y a vn autre vice contraire à celuy-là que les mefines Rhétoriciens ontappellé Coeloftomie, qui conflfte en ce que celuy qui parle , ‘nouvre pas affez la bouche , & fait bien vn grand fon confus qui roule en fon palais, mais ne le poufle pas dehors : &c celuy-là n’eft pas moins incom* mode que l’autre. Sur ce foin de fè faire entendre fans peine , je n’ay plus que deux mots à vous dire. L vu , que des deux chofes qui font requifeé pour cela , à fçavoir d’avoir vne voix bien diftin- été & bien articulée, & de l avoir forte & vigoureufe , la première eft la plus importante & la plus neceffaire. Car vn homme qui naura qu’vne voix médiocre, pourveu qu’il ait la PrononciaD 2 tion
Digitized by Google

76 De ï AUiort non bien diftinéte, fê fera plus aifément entendre, qu’vn autre qui T aura beaucoup plus forte & de plus grande eftenduë, &qui n’articulera pasii bien fes paro^ les. .Et de-fait, je comtois vn grand perfonnage qui parle eu public depuis environ foixante ans , & qui , encore qu’il n ait jamais eu qu vne fort médiocre voix,néantmoins parce qu’il prononçoit fort bien fes mots fans en faire perdre vne feule fyllabe , s’eft toujours fait entendre avec vne fort grande facilité , horfmis depuis quelques années , que fes organçs fe font aftbiblis à caufe de ion grand âge. L’autre, que pour avoir vne voix forte &réfonnante1, il ne faut paspenfer l aquérir tout à coup par des efforts exçeflifs aufquels la nature Digitized by Google

tion bien diſtincte, ſe fera plus aiſément entendre, qu'vn autre qui l'aura beaucoup plus forte & de plus grande eſtenduë, & qui n'articulera pas ſi bien ſes paroles. Et de-fait, je connois vn grand perſonnage qui parle en public depuis environ ſoixante ans, & qui, encore qu'il n'ait jamais eu qu'vne fort médiocre voix, néantmoins parce qu'il prononçoit fort bien ſes mots ſans en faire perdre vne ſeule ſyllabe, s'eſt toûjours fait entendre avec vne fort grande facilité, horſmis depuis quelques années, que ſes organes ſe ſont affoiblis à cauſe de ſon grand âge. L'autre, que pour avoir vne voix forte & ré-

de T Orateur. 77 ri eft pas accouftumée , mais qu’il y faut venir par degrez. Carainfi la voix qui an* commencement eftoitfoible& débile, ferenfor- ^ ce infenfiblement , fans faire au- cune violence à la poitrine ni aux poumons on parvient enfin à vn degré de voix auquel on n’auroit jamais penfé de pouvoir atteindre. -Chapitre V. Du foin d'ejire ouy avec plaijir . '* c - . . * 4 CE n’eft pas aflez d eftre ouï* fans peine; il. faut, s’il eft poflible que vous le foyez avec plaifir. Pour cét effet, vous devez premièrement travailler ' à rendre voftre voix la plus douce D *3 ■ r • & la Digilized by Google

n'eſt pas accouſtumée, mais qu'il y faut venir par degrez. Car ainſi la voix qui au commencement eſtoit foible & débile, ſe renforce inſenſiblement, ſans faire aucune violence à la poitrine ni aux poumons, & on parvient enfin à vn degré de voix auquel on n'auroit jamais penſé de pouvoir atteindre.

CHAPITRE V.

Du ſoin d'eſtre ouy avec plaiſir.

CE n'eſt pas aſſez d'eſtre ouï ſans peine; il faut, s'il eſt poſſible, que vous le ſoyez avec plaiſir. Pour cét effet, vous de-

7$ De ï Ailionr & la plus agréable à l’oreille que vous pourrez. Si elle a naturellement quelque chofe de rude, d’aigre , ou d’enroüé, il vous faut tafcher d en découvrir la caufe, afin dy apporter le remèdes Si ' cela ne vient que d5 vpe mauvaife couftume , vous-vous devez réfoudre à en prendre vne toute ' contraire , & le pluftoft que vous pourrez: & fi vous reconnoi fiez qu’il procède de quelque incommodité naturelle de voftre corps &fdes organes de voftre voix, effayez d’y remédier tant par la fobriété & par le bon régime, félon les confeils que vous en pourront donner les Médecins, que par vn foigneux St continuel exercice. Pour cét exercice, les Anciensont obfervé de s’y adonner principa. lement le matin , comme en vn V . ' temps Digitized by Google

& la plus agréable à l'oreille que vous pourrez. Si elle a naturellement quelque choſe de rude, d'aigre, ou d'enroüé, il vous faut taſcher d'en découvrir la cauſe, afin d'y apporter le reméde. Si cela ne vient que d'vne mauvaiſe couſtume, vous-vous devez réſoudre à en prendre vne toute contraire, & le pluſtoſt que vous pourrez: & ſi vous reconnoiſſez qu'il procéde de quelque incommodité naturelle de voſtre corps & des organes de voſtre voix, eſſayez d'y remédier tant par la ſobriété & par le bon régime, ſelon les conſeils que vous en pourront donner les Médecins, que par vn ſoigneux & continuël exercice. Pour cét exercice, les Anciens ont

de T Orateur. v. 79 temps auquel les organes font moins empefchez. Or que céc adoucifTement fe puifTe acquérir par le foin & par l’exercice , nous ’ le voyons par l'exemple de Cicéron , duquel Plutarque récite en /a Vie , qu’il avoir au commencement la voix rude & trop éclatante/ mais que durant le féjour quïl fît en Grèce, il la façonna tellement qu’il remplifloic l’o-, reille d’vn Ion très- doux & trèsagréable. Enfin 3 il faut que vous vous efforciez de vous la rendre telle que fes infiéxions & fes tons donnent- du contentement à l’oreille de voftre Auditeur, quand • mefme il aentendroir point voftre langage, ni le fujet dont vous parlez ; comme Philoftrate dit du Sophifte Phavorin & ’d’ Adrien le Phénicien , que ceux-là mefmes . D 4 qui' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

. So De l'Aïïïon qui n entendoient pas la Langue Grécque* ôc qui les entendoient déclamer en Grec j.prenoient.vn fingulier plailir à les ouïr. Vous devez auffi éviter autant' qu'il fe peut le vice de ceux .qui crachent 6c. touflent fquvent en parlant , ce qui interrompt la Prononciation a 6c eft extrêmement importun 6c defagréable aux yeux 6c aux oreilles,des\auditeurs.Que ce vicefe puifle éviter, 6c qu il vienne à , plufieurs d 'vne _ mauvaife couftume pluftoft que de neceffité,il eft clair par l'expérience , parce que la plufpart s'en abftiennent. #Et je connois vu. Prédicateur à qui il n'arrive jamais. de cracher ni de touffer en Chaire , mefme lors qujl eft le plus enrumé , foie qu'il ait gagné, cela fur foy par va long vfage , Digitized by Googi

qui n'entendoient pas la Langue Grécque, & qui les entendoient déclamer en Grec, prenoient vn ſingulier plaiſir à les oüir.

Vous devez auſſi éviter autant qu'il ſe peut le vice de ceux qui crachent & touſſent ſouvent en parlant, ce qui interrompt la Prononciation, & eſt extrémement importun & deſagréable aux yeux & aux oreilles des auditeurs. Que ce vice ſe puiſſe éviter, & qu'il vienne à pluſieurs d'vne mauvaiſe couſtume pluſtoſt que de neceſſité, il eſt clair par l'expérience, parce que la pluſpart s'en abſtiennent. Et je connois vn Prédicateur à qui il n'arrive jamais de cracher ni de touſſer en Chaire, meſme lors qu'il eſt le

de l Orateur. 81 ioit que la chaleur que T action luy donne , arrefte alors la fluxion. Je dis, néantïnoins, autant qu’il fe peut, parce qu'il y en a qui abondent tellement en pituite , _ fur tout en certain temps & en certaine faifon de l’année, qu’il leur feroit impoflible de s’en * abftenir tout à fait ; mais ils doivent faire tout ce qu’ils peuvent pour fe corriger peu à peu de ce* défaut , s’ils veulent que leur Prononciation foit agréable à ceux qui les écoutenr. Au lieu que pour ce qui eft de la toïnp, il ' s’eft trouvé autrefois dés Prédicateurs aflèz éxtravagans pour l’affeétêr , comme vne chofe qui donnoit de la grâce ou de la gravité à leur cjdcours $ témoin cét Olivier Maillard , qui en vnfien Sermon fait à Bruges l’an iyoo. D s : marDigitized by Google

ſoit que la chaleur que l'action luy donne, arreſte alors la fluxion. Je dis, néantmoins, autant qu'il ſe peut, parce qu'il y en a qui abondent tellement en pituite, ſur tout en certain temps & en certaine ſaiſon de l'année, qu'il leur ſeroit impoſſible de s'en abſtenir tout à fait ; mais ils doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour ſe corriger peu à peu de ce défaut, s'ils veulent que leur Prononciation ſoit agréable à ceux qui les écoutent. Au lieu que pour ce qui eſt de la toux, il s'eſt trouvé autrefois des Prédicateurs aſſez extravagans pour l'affecter, comme vne choſe qui donnoit de la grace ou de la gravité à leur diſcours ; témoin cét

82 De ï Aiïion = marquoit les endroits de fon Difcours où .fi avoit deflein de toufler , y mettant , comme cela fe voit en l'imprimé, Hem>hem> hem . ' ' ^ . > » Après cela , ce que j ay principalement à vous recommander, ' c'eit de mettre peiae à cfiverfifier voftre voix félon' la diverfité des fujets d'efquels vous parlez, des paffions que vous voulez ou exprimer ou émouvoir , des parties de voftre Oraifon, & des mots plus ou moins forts , Sc plus ou moins éclattans dont vous-vous fervez. Car comme vli joueur d'inftrumens qui ne toucheroit jamais qu'vue mefme corde , feroit ridicule & infupportable : Auffi n'y a-t-il rien qui ennuye tant les Auditeurs , & qui leur * donne vn fi grand dégouit, que cette * Digitized by Googl

? de V Orateur. 7 83 cette voix toujours vniforme. Ce n'eft pas quentre tant de gens en qui 1 ou remarque ce défaut , il ne s’en trouve qui ont vne fi belle voix, & qui remplit fi bien l’oreille, quelle ne laifle pas d’avoir quelque chofe d’agréable, encorefqu'ils ne la manient pas comme il faut: mais elle plairoit incomparablement davantage, s’ils luy fçavoient donner les inflê'xions convenables aux fujets & aux pallions. Outre cela, ces voix fi belles , quoy que mal gouvernées , font extrêmement rares ; & pour les communes , ce vice les rend entièrement defagréables. J e paffe plus avant , & dis, que cela nedéplaift pas feulement à l’oreille ; mais nuit extrêmement à l'effet que le Difcours devroit produire , pour deux raiD 6 fons. Digitized by Googli

cette voix toûjours vniforme. Ce n'eſt pas qu'entre tant de gens en qui l'on remarque ce défaut, il ne s'en trouve qui ont vne ſi belle voix, & qui remplit ſi bien l'oreille, qu'elle ne laiſſe pas d'avoir quelque choſe d'agréable, encore qu'ils ne la manient pas comme il faut: mais elle plairoit incomparablement davantage, s'ils luy ſçavoient donner les inflexions convenables aux ſujets & aux paſſions. Outre cela, ces voix ſi belles, quoy que mal gouvernées, ſont extrémement rares; & pour les communes, ce vice les rend entiérement deſagréables. Je paſſe plus avant, & dis, que cela nedéplaiſt pas ſeulement à l'oreille: mais nuit extré-

1 84 " De l' Aïïion f fons. L’vne, qne cette Prononciation. qui /eft égale par tout, égale auüi toures. les parties de l Oraifon , & .olte toute la force à ce qu elle a de plus fort dans le | raifonnement , & tout le lultre à j ce qu’il y a de plus éclatant dans les figures j ôc dans toute la $}i- , âion ; fi bien que ce qui devrbic le plus émouvoir, n’émut point efi effet, parce qu’il eft toujours prononcé, d’vue, me fine façon. . L’autre , qu’il .n’y a rien de lî endormant qu’va long difcoqrsfans aucun changement de ton, _ & qu’il y a plufieurs perfonnes, qui , encore qu elles regardent fi- . xement celuy qui parle , & qu’elles ayent bonne intention de bien écouter, ne fe fçauroient défendre du fommeil , à caufè de ce défaut de fa Prononciation. Et néant- .
Digitized by Google

ſons. L'vne, que cette Prononciation qui eſt égale par tout, égale auſſi toutes les parties de l'Oraiſon, & oſte toute la force à ce qu'elle a de plus fort dans le raiſonnement, & tout le luſtre à ce qu'il y a de plus éclatant dans les figures, & dans toute la diction; ſi bien que ce qui devroit le plus émouvoir, n'émut point en effet, parce qu'il eſt toûjours prononcé d'vne meſme façon. L'autre, qu'il n'y a rien de ſi endormant qu'vn long diſcours ſans aucun changement de ton, & qu'il y a pluſieurs perſonnes qui, encore qu'elles regardent fixement celuy qui parle, & qu'elles ayent bonne intention de bien écouter, ne ſe ſçauroient

The text on this page is estimated to be only 28.90% accurate

/ de ï Orateur* 8? — * * • néantmoins cette Monotonie eft vil vice non feulement commun, mais prefque general en ceux qui parlent en public. J y tombay au commencement auffi hien que les autres; 5c je ne fçay comment ceux qui -m'elcoutoient , me pou- , voient foufFrir; car ma Prononciation m’ennuyoït tellement, qu’à peine me pouvais-je ftippor-- ter inoy-mefme.Et dés lors je fongeay aux moyens de diverftfièr * * ma voix, pour la rendre nioi ns defagreable. Je nie mis premièrement à confidérer d’où pouvoit venir cette vicieufe façon de prononcer, en laquelle la plufpart tombent fans y penler , 8c dont ceux mefiiies qui reconnoiflent fort bien que c eft vn vice , ont \ tant de peine à fe guérir; Et je ' n’en pus trouver d’antre caufe ' y que Digitized by Google

8 6 — 'DeîAüion que celle-cy , c et que ceux qui apprennent à lire aux enfans , les accoutument à prononcer d’vne mefme façon tout ce qu’ils lifent; & que ces eôfans forçant de cês mains-là tombent en d’autres qui ne valent pas mieux , c’eft à dire, en celles des Maîtres qui leur font apprendre les Rudimens de la Grammaire & de la Rhétorb que de la mefme façon , & non , feulement n’ont aucun foin de les * *> * corriger de cette mauvaife habi- 1 tude,mais leur donnent eux-mef- j mes vn très-mauvais exemple en cela, prononçant tout ce qu’ils lifent , & tout ce qu’ils récitent par coeur, d vn mefme accent, & accent tout autre que celuy que nous employons dans le difcours commun & familier; nu lieu qu’il n y doit avoir que cette différence,; Digitized t5y Google

 ce, que quand on parle en public» il faut proportionner fa voix à la grandeur defon Auditoire, & à la multitude de fes Auditeurs. C’eft pourquoy je me réfolirsà écouter de meilleurs maiftres , je veux dire , la Nature & la Raifon. Ce font ceux aufïi que jevousconfeille de fuivre , fi vous voulez rêüffir en cét Art. La Nature nous porte d’elle-. mefme à prononcer autrement quand nous parlons de chofès trilles & lugubres , 8c autrement quand il s agit de chofes joyeufes 8c agréables ; autrement quand nous cenfurons ceux qui ont commis quelque crime, 8c autrement quand nous confoIons ceux qui font en affliétion : autrement quand nous reprochons à quelqu’vn fes fautes , 8c autrement quand nous demandons Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.56% accurate

8$; DelAÜion dons pardon des noftres; autrement quand nous menaçons > & autrement quand nous promet- (tons , ou quand nous prions ; au- trement quand nous lommes de fens raffis, & autrement quand la colère nous tranfporte. Différence fi naturelle, que fi nous entendons deux .perfonnes qui parlent enfemble en vn - langage que nous n’entendons point j &c que l’vn parle en colère „ & l’autre en crainte * Tvn avecjoye , & l’autre avec triftefie , nous difcernons fort bien Tvn de l'autre* non feulement par la contenance & par le Gefte s mais encore par le ton de la voix. Ce que fait la Nature, c’eft ce que la Prononciation doit imiter. Car plus elle approche de la Nature , & plus elle eft parfaite ; &,plu5 elle s’eu éloigne, plus elle . Digitized by Google

de F Orateur. • 8 9 elle eft vicieufe. C eft pourquoy pour apprendre à bien varier voitre voix , vous ne fçauriez mieux faire que de prendre garde comment on parle ordinairement* & , comment vous parlez vous raef. . 111e quand vous, elles en compagnie >, comment vne femme prononce ce quelle dit quand elle eft en colère pour quelque injure qu'on, luy a faite, & comment ,elle parle de là perte qu’elle a faite de Ion mary ou de fôn enfant : & tàfcher de parler de mefc me en public fur de lemblables fujccs , en obfervant. feulement combien plus de voix il faut pour vn Palais ou pour vn Temple que pour vne chambre particulière. Ainfi les Acfteurs changent leur voix ; félon . les divers- perfonnages Sc les divers fujets , Sc

Digitized by Google

elle eſt vicieuſe. C'eſt pourquoy pour apprendre à bien varier voſtre voix, vous ne ſçauriez mieux faire que de prendre garde comment on parle ordinairement, & comment vous parlez vous meſme quand vous eſtes en compagnie; comment vne femme prononce ce qu'elle dit quand elle eſt en colére pour quelque injure qu'on luy a faite, & comment elle parle de la perte qu'elle a faite de ſon mary ou de ſon enfant: & taſcher de parler de meſme en public ſur de ſemblables ſujets, en obſervant ſeulement combien plus de voix il faut pour vn Palais ou pour vn Temple, que pour vne chambre particuliére. Ainſi les Acteurs changent

90 De T Aüion - * v- * ' » fuivent la Nature le plus qu’ils peuvent , avec le mefme accent que s’ils parloient en particulier, mais avec plus de force ôtde contention de voix félon la grandeur " du Théâtre. Quant à la Raifon, elle nous enfeigne que la parole nous ayant efté donnée de Dieu pour eftre Tinterpréte de nos penfées & le miroir de nos. paffions, nous-nous devons eftuaier S faire voir naïvement aux divers tons de noftre Voix , la diverfitê des mouvemens que nous Tentons en noftre intérieur, pour en exciter de femblables en ceux qui nous écoutent. Elle nous monftre en fécond lieu , que ce que Dieu a fairen la création de f V ni vers , lequel il adiftinguéen tant de différentes efpéces qui s’y voyent, fans quoy ce ne feroic ^ quvne

de ï Orateur. 91 qu vne mafle confufe & informe; éç en la production de nos corps qu’il a* compofez de 1 tant de di- * verfes parties, fans quoy ils ne feroient qu’vue mafle de chair laide &hideufe: nous le devons faire en nos Difcours publics , non feulement pour l’ Invention, pour la Difpofition , &pour l'Elocution, mais aufli pour la Prononciation. Si nous voulons quelle ait de la grâce, 8c quelle oblige les Auditeurs les plus dégouttez à avoir de l’attention, par le plaifir quelle leur donnera, il faut la diverfifier le plus qu’il fe pourra. La peine eft-àle fçavoir faire , & à lefaire bien à propos; 8c c’eft de quoy nous allons marquer quelques préceptes. r * _ - . 4 «r * * * ' r * . * Ch aDigitized by Google

qu'vne maſſe confuſe & informe; & en la production de nos corps qu'il a compoſez de tant de diverſes parties, ſans quoy ils ne ſeroient qu'vne maſſe de chair laide & hideuſe: nous le devons faire en nos Diſcours publics, non ſeulement pour l'Invention, pour la Diſpoſition, & pour l'Elocution, mais auſſi pour la Prononciation. Si nous voulons qu'elle ait de la grace, & qu'elle oblige les Auditeurs les plus dégouſtez à avoir de l'attention, par le plaiſir qu'elle leur donnera, il faut la diverſifier le plus qu'il ſe pourra. La peine eſt à le ſçavoir faire, & à le faire bien à propos; & c'eſt de quoy nous allons marquer quelques préceptes.

9<2 ; De l A iïioft •Chapitre V *'< . , • . > \ Préceptes généraux* pour la varia ± tionde lavqix. COmme le corps a trois dfmenfions,auffi la voix a trois principales différences; celle de la hauteur ou de la bafleffe , celle de la contention ou de la douceur , & celle de la vifteffe ou de | la tardiveté. En toutes les trois ' j l’Orateur doit garder la médiocrité & toutefois y obferver auffi la variété que nous avons dit eftre fi néceflairë en toute lvOrailon. Je dis premièrement qu'il y* doit garder la médiocrité, parce " que les extrémitez en font vicieufes & defagréables.Il les doit donc.

de ï Orateur. ^3 * donc éviter , à l’égard de la hau' teur , en n’ellevant jamais fa voixjufques aux plus hauts tons ou elle peut monter , ni ne la ravalant jamais jufques aux plus bas où elle peut defcendre. Car aller jufques aux plus hauts , ne feroit pas plaider ou prefcher , mais crier ; comme ces Orateurs Griards du temps de Cicéron, defquels il difoit qu’ils faifoient comme les boiteux, qui montent à cheval, parce . qu’ils ne peuvent aller à pied; qu’eux auffi crioient , parce rqùils ne fçavoient pas parler : & comme il /faifbit luy * mefme avant -qu’il euft paffé par les mains des Maiftres, poufîant fouvent fa voix jufques à des tons trop aigres & trop éclatans. Car -outre que cela eft indécent Sc de ,mauvaife grâce , il offenfe grandement Digitized by Google

94 De l'Aüion deraent le gofier de .celuy qui . parle, & les oreilles de ceux qui l’écoutent. Defcendre auffi juf ques aux tons les plus bas , feroit murmurer & non pas parler, & feroit ou qu'il neferoit point du tout entendu, ou qu’il ne le feroit que de fort peu de gens , & que tout le relte de T Auditoire en demeureroit incommodé. Et en ce point Martianus Capella fe trompe, ou pour le moins s’explique fort mal , quand il dit qu’il faut a. vant que de haranguer oude plaider,. fe former la voix en particulier par laleéture, 8c commencer non en criant, mais avec vn petit murmurejafin depouvoirprononcer en public avec vne femblable voix. Car comment pourroit-il avecque ce petit murmure fe faire entendre à une grande affemDigitized by Google

de t Orateur . femblée > Pour la Contention, il ne fe doit non plus jamais efforcer jufqu à l'extrémité. Carilne pourroit continuer long-temps vn fi violent effort j mais la voix luy manqueroit tout à coup,comme les cordes d’vn infiniment rompent , quand elles font trop tendues. Il luy arriveroit comme à cét Adrien le Phénicien, dont parle Philoftrate, qui fe laififoit quelquefois emporter à vne Prononciation tellement rragique, qu’en vn inftant il perdoit la voix, &efioit contraint ou de fe taire , ou de parler fi foiblement fi bas , qu’à peine pouvoit-on l’entendre ; ou comme à ce Zofime affranchy de Pline lejeune, qui s'eftant efforcé trop violemment en fes récitations, vint à vomir du lang, fi bien que fon MaiDigitized by Google

y 6 De VAÜion ftre fut contraint de luy interdire pour quelque temps cét exercice, &: de luy faire faire vn petit voyage en Egypte pour fe repofer ôc le remettre : & au retour de fon voyage ayant recommencé à réciter avec la mefme contention il retomba encore au mefme accident. Vn homme particuliérement qpi fe fent. d'vne foible compléxion , & qui fe voit dans vn âge fort avancé, doit bien prendre garde à cela , de peur de tomber en l'inconvénient de ce Roy Attalus,qui en vne harangue qu'il fit à Thébes en vne aflemblée publique , s'elfantemporté à vne aétiou plus véhémente que la foiblefle de fon âge ne pouvoit porter, demeura tout d'vn coup fans mouvement , & fans voix, fi bien qu'il fâlut l'emporter à fo n I G J »
Digitized by Google

J» . * % ' de l Orateur. 97 ^ . • à Ton logis, d'où peu de temps après iiift *fit conduire à Pergarae, où il mourut. Mais de l'autre cofté , l'Orateur fe doit bien gar- . der de fe trop relafcher. Carfon Oraifon feroit fans force,& comme il ne paroiftroit point émeu, * auffi n'éinouvroir-il perfonne. Quant à la vifteffe de fa voix , il la doit fèmblablement modérer de telle forte , qu'il ne fe précipite point, comme cét Hatérius de qui Augufte difoit , Il faut enrayer noflre Hatérius , parlant de fan difcours comme d'vn chariot dont on artfefte quelques roues par les rayons * foj£ qu'ayant à * defcendre par vne pente fort roide3on veut empefcher qu il n'aille trop vifte , & qu'il ne verfe : & ce Serâpion , dont Lucilius écrivoic à Senéque , qu'il difcouroit . E avec Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.33% accurate

9$ De TAÏÏion ^ » • i r* '**4 « Ai>> v 1 avec vne promptitude fi grande, * & vue fuite de paroles fi preffee^ qu il lembloit qn’vne voix feulë* • ne puft fournir à la multitude de$ conceptions que fon efprit luy fournifloit* Cela eft vicieux a plufieurs égards. Premièrement, ce grand tiux de bouche tient de » l’efcolicr , qui pour monftrer qu il fçait parfaitement fa leçons la récite le plus rapidement qu’il» pèut > ou dtu Charlatan qui veut arrefter le monde à fon théâtre, pluftoft que de l’homme d’honneur qui traite quelque chofe de grave : & iî ne luy eft pas mieux feant de s’qjpporter ainlî en fon ; " difcours, que de, courir à perte ♦, - d’haleine quand il va par les rués, ce qui neft bon qu’aux laquais, ou aux fols. Vn honuefte homme ▼a le pas en fon parler auiïi bien qu’en Digitized by Googk

The text on this page is estimated to be only 24.50% accurate

de l'Orateur ,* 99 qu’en ïbn marcher, &c’eftainfi que Senéque dit qu’en faifoit Cicéron en lesOraifons.Vn homme quia ce vice, de fe précipiter dans lés Sennes, en fera bien peut-eftre eftirné & admiré par quelquesvns. Car , cpmme S. Hierôfme dit, apres S. Grégoire de Nazianze fou Maiftrè, illa’yf^e nde.fi, arfé àvn ignprrant quedé fe faire admirer au" vulgaire par vne rou-j lade de mots , & par li promptitude de la Prononciation. Maisil ne jouira pas long-temps delà réputation qu’il aura acqüife par ce moyen: & quand elle l’aocomr pagneroit toute fa vieille ne paP fera pas jufqu à fes écrits , vnisne fera aucun honneur afa mémStré^ Tefmoince que difTacitè^e cét Haterius duquel noué venons def parler, que fon éloquence fut cèleE 2 bre

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

100 JDe î JSlion « , bre durant fa vie , mais que les Ou vraies quil lai JJ a, ri eurent pas la me f me approbation s que comme il avoit plus de feu que d*ejlude,&plw de prpmptitude que d / irt , ce feu s e feignit avec luy,(Jjne pajfa point dans f es ef critss au lien que le travail S la méditation des autres fe conjerve. encore apres leur, mort. * Outre què'ce vice eft fort mefféant àvn homme qui parle en public, il nuit grandement à la fin qiî'il Iç doit propofe> qui eft de «peçfiiadër; ce qu il ne fçauroit faire s'il fie donne àfes Auditeurs le loifir :de confidérer fes raifons.^ « Car le moyen qu vn Juge fiiivevn Açfvqjpat qui, court la pofte, ou qut reçoive quelque impreffion dun d^ours h prècipité?Le mo- ? yen qavif peuple retienne des raifons qui ne font que luy pafier, . com

. m ' ■ de V Orateur ♦ i©i comme vn éclair, devant les yeux, & qu’il en demeure perfuadé? Cette grande volubilité de langue qui ne fait nulle part aucune pau* fe, a encore cela d’incommode, quelle ne permet point à 1* Audireur de remarquer ni la diftinétion des périodes , ni les belles cadences qui donnent tant de grâce à l’Oraifon. Jelaifleàdire qu’il n’y a rien de fi préjudiciable au poumon , que de parler avec véhémence & précipitation, fans luy donner aucune intermiflion ni relafche s & il y a plufieurs perfonnes à qui cela a caufé de tresgrandes indilpolîtiorrs, & mefme il en a coufté la vie àquelquesvns. Mais quand je défends à vn homme cette extrémité , je n’en* tens pas qu’il fe jette dansl’autre$ & quand je le blâfme de trop E 3 , courir, ‘ ^ V

The text on this page is estimated to be only 27.23% accurate

tbz De l AZlion + courir, je ne veux pas qu’il marche comme vn homme malade** - ou qui^fonant de quelque longue maladie, ne traîne fon corps qu'avec pefne* Je veux que la langue de l’Orateur s’accommode aux oreilles de fon Auditeur , fans al* ■ 1er fi vifte’qu elles ne lepuiffent fuivre* mais aufli fans leur faire attendre trop long-temps fes paroles, comme ce Vinieius dequi Afellius difoit qu’il parloir à remifes ,*■&■ Geminus Varus quil s’eftonnoit comment on faifoit "cas de fon éloquence , veu qu’il me fçavoit pas mettre trois paroles enfemble.Caf il n’y a point de plaifir à ouïr vn homme qui tire fes mots l’vn après l’autre, en forte qu’on a fujet de luy dire : Parlez, ou vous taifez. Son Oraifon pour avoir de la grâce , doir eftré fluide i I Digitized by Google >

de l'Orateur. ioj de 5 mais elle doit couler comme vu ruiffeau,& non pas comme vn torrent. J'ay adjoufté qu il y doit apporter de la variété, parce que la médiocrité dont je parle, ne confiftepasen vn point indivilible , mais quelle a vne certaine latitude, & certains degrez. - Car pour ce qui eft de la hauteur ou de la bafleflè de la voix, il y a cinq ou fix tons entre les plus hauts & les plus bas. Et ainfi, encore que l'Orateur évite ces tons extrêmes que je condamne , & qu'il fe tienne dans vne médiocrité raifonnable , il ne laifle pas d'avoir aflez d'efpace entre deux pour diverfifier la voix , en dilpenfant ces cinq ou fix tons comme il faut. Pour ce qui regarde la contention ou la douceur, encore qu'il n'aille pas jufqu* aux E 4 . derDigitized by

The text on this page is estimated to be only 29.75% accurate

to± De ï AÜ ion • T * *- -* . derniers . efforts qui bjeffent la nature àc qui offenfent l’oreille , & qu’il ne demeure pas aufii dans vne langueur ennuyante , il ne laiffera pas de donner à fa Pror nonciation plus, ou moins de véhémence ou dadoucifle- - j menti félon que les divers endroits de fon Oraifon le pourront requérir. Et quant à la viiteffe ou à la tardivecé, encore quil évite l’extrême lente&r d vn cofté, &latrop grande précipitation de l’autre, il ne laiffera pas d’aller tantoft plusvifte, &tantoft moins , félon qu’il jugera eftre plus à propos, le luy donne encore cét advertiffement , que quand il veut changer de voix , il ne faut pas que ce foit brufque' ment, &avec vne trop notable différence d’vne voix à 1 autre , t

Digitized by Google

derniers efforts qui bleſſent la nature & qui offenſent l'oreille, & qu'il ne demeure pas auſſi dans vne langueur ennuyante, il ne laiſſera pas de donner à ſa Prononciation plus ou moins de véhémence ou d'adouciſſement, ſelon que les divers endroits de ſon Oraiſon le pourront requérir. Et quant à la viſteſſe ou à la tardiveté, encore qu'il évite l'extréme lenteur d'vn coſté, & la trop grande précipitation de l'autre, il ne laiſſera pas d'aller tantoſt plus viſte, & tantoſt moins, ſelon qu'il jugera eſtre plus à propos. Ie luy donne encore cét advertiſſement, que quand il veut changer de voix, il ne faut pas que ce ſoit bruſque-

de î Orateur. < ioy mais lancement & modérément. Ce que je remarque, parce que j’en ay veû ,v & mefme de* grands Perfonnages , qui voulant varierjeur voix y apportoient vn: changement fi grand & fi foudam, que cela durprenoit tous leurs Auditeurs, & que qui les euft ouïs fans les voir , eutt creto que c’eftoit vue autre perfbnne qui^ parloit ,* ce qu’il faut éviter comme ayant fort mauvaifè grâce. “T ' /: ■ 1 - ■■ % * ^ i # Chapitre VII., * a * I Préceptes particuliers , & premièrement de la' variation de la voix félon les fujets . & G En’eftpas allez dé fçavofr j qu’il ett befoin de varier fa E % voix. Digitized by Google

io 6 . DeA' Aïïion * t > * voix pour rendre fon Oraifon * plus agréable à fes Auditeurs , & / ; qy'ilÿ faut obier ver en général ce que nous venons de dire. Il faut avoir des régies plus particulières ' fur tops les mures changemens qu'il eft néceffâire d'y faire, félon que le requiert la qualité des fu,i . v ■ J æ » - v jets que l'on traitte , la nature des ^ paffions que Ton veut ou reprélenter en foy.mefme , ou^exciter aux autres , les di verses parties de l'Oraifon, les* figures qu'on y em' ployé , & les termes dont on îq. fert. * Pour commencer par les fujets dont il vous peut avenir de parler , fl y en a de plufieurs fortes,comme font (par éxemple)Jes chofes naturelles , les bonnes ou mauvai fes actions des. hommes, les événemens heureux ou malheureux de k viç» Et ces chofes eftant V i

voix pour rendre ſon Oraiſon plus agréable à ſes Auditeurs, & qu'il y faut obſerver en général ce que nous venons de dire. Il faut avoir des régles plus particuliéres ſur tous les autres changemens qu'il eſt néceſſaire d'y faire, ſelon que le requiert la qualité des ſujets que l'on traitte, la nature des paſſions que l'on veut ou repréſenter en ſoy-meſme, ou exciter aux autres, les diverſes parties de l'Oraiſon, les figures qu'on y employe, & les termes dont on ſe ſert. Pour commencer par les ſujets dont il vous peut avenir de parler, il y en a de pluſieurs ſortes, comme ſont (par exemple) les choſes naturelles, les bonnes ou

de l Orateur. * 1 * 10? * 4 , ' «Y • t* • eftant de fort différente nature» doivent eftré prononcées d’vn air fort différent. Si vous parlez des chofes naturelles, à intention feulement d’en donner l'intelligence à vos Auditeurs, il n’eft pas befoin d y apporter dé la chaleur . 8c de l’émotion , mais feulement vne voix bien nette & bien articulée , parce qu’il n’eft pas queftion d'émouvoir la volonté &lesi affections, mais dinftruire l’entendement. Mais fi c’eft porçr y faire admirer les merveilles de la bonté , de la fagefle 8c de la puif. fance de celuy qui les a créées, il ^le faut faire avec vne voix grave & va tond admiration, Si c’eft des aétions des hommes, ou elles font juftes 8c honneftes > 8c nous les voulons faire eftimer à nos Auditeurs à proportion de ce que E 6 cous Digjtized by Google

eſtant de fort différente nature, doivent eſtre prononcées d'vn air fort différent. Si vous parlez des choſes naturelles, à intention ſeulement d'en donner l'intelligence à vos Auditeurs, il n'eſt pas beſoin d'y apporter de la chaleur & de l'émotion, mais ſeulement vne voix bien nette & bien articulée, parce qu'il n'eſt pas queſtion d'émouvoir la volonté & les affections, mais d'inſtruire l'entendement. Mais ſi c'eſt pour y faire admirer les merveilles de la bonté, de la ſageſſe & de la puiſſance de celuy qui les a créées, il le faut faire avec vne voix grave & vn ton d'admiration, Si c'eſt des actions des hommes, ou elles ſont iuſtes & honneſtes : & nous

10$ * ' ' De UÇtian nous les eftimons nous-mefmes, comme dans vn Panégyrique : ou elles font Mijuftes & infâmes, & nous avons deffein de les faire décefter à deux qui nousefcoutent , tout ainfi que nous les dételions nous-mefmes , comme en vne accufation ou en vne Philippique. 11 faut donc accommoder l’accent de noltreyoïxàleur qualités vfatit aux julles & honnelles d'vne Prononciation pleine ôc * haute , & d’vn ton dé contentement , d’eftijne & d’admiration s & aux injuftes & infâmes d’vrne voix forte & émeuë, & d’vn ton d’indignation & d’exécution. Si ceft des événement de la vie, les vns font heureux; ' & r ies au très malheureux. Il faut dope auffi diyerfifier fa voix félon çette différences pârlapt de ceu* qui font . " ” heuDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.62% accurate

de 1 Orateur. 109 heureux, comme dans les félicitations, d’vne voix claire &■ gaye, Ôc des malheureux au contraire, comme dans Jes Oraifons funèbres , d'vn accent trille & plaintif. Sur tous ces 1 fujets-là il y a encore vne obfervation à faire, ceft que pour les choies naturelles , comme elles ne Ibnt pas également conlîderables pour leur grandeur, pour leur beautéôc pour léur éclat , (car le Ciel l’eft beaucoup plus que k Terre* le Soleil &.les A (1res plus que les .herbes & les infeéles) elleâ ne veulent pas auffi que l’on en dit coure d’vne voix également pdmpéuîé J&c magnifique.' Et quant aux actions humaines ôc âux évéuemens de la vie, ri eftant „ 1 • pas degale importance , parce quvn crime atroce St extraordi• ' naire Digitized

heureux, comme dans les félicitations, d'vne voix claire & gaye; & des malheureux au contraire, comme dans les Oraiſons funébres, d'vn accent triſte & plaintif. Sur tous ces ſujets-là il y a encore vne obſervation à faire, c'eſt que pour les choſes naturelles, comme elles ne ſont pas également conſiderables pour leur grandeur, pour leur beauté & pour leur éclat, (car le Ciel l'eſt beaucoup plus que la Terre; le Soleil & les Aſtres plus que les herbes & les inſectes) elles ne veulent pas auſſi que l'on en diſcoure d'vne voix également pompeuſe & magnifique. Et quant aux actions humaines & aux événemens de la vie, n'eſtant

The text on this page is estimated to be only 27.34% accurate

ïio De l'A&ion' naire eft de beaucoup plus grande conféquence qu'vne faute commune, lïntéreft de l’honneur & de la vie qu vrfihtfereft pécuniaire,^ exploits héroïques dVn Conquérant que les actions ordinaires d'vn homme du commun, le falut ou la défolation de l’Eftat que le profit ou le dommage d’vn particulier : dis demandent auffi vnePrononciation beaucoup plus émcue & plus Véhémente les vus que les autres. Car ce feroit vne chofe ridicule dé prononcer dvne voix tragique des chofes vul’gaires & ordinaires , ou d’vne * voix bafïe & familière des éhofes grandes, importantes & extraordinaires* » * - * Ch a** m Digitlzed by Googli

4 .yde l'Orateur. lu Chapitre VIII. . % « V De la variation de la voix félon les Pajftonn» ■ * 4 * ' ' . - • V . ; CEs objets-là , fi vous les méditez attentivement & les imprimez fortement en voftre . imagination , * font capables d'émouvoir en vous les^afFeétions de joyêoutie trifteffe, de crainte ou . d'alfeurance, de colère ou de pitié y d'eftime oïi de mépris; . Sc Sellant bien reprefente2 & prononcez de la manière qu'il faut, ils peuvent les exciter tout de mefmç en ceux qui vous écoutent* 11 faut donc que celuy qui .doit parler en public, confidére premièrement avec foin la chofè dont ? \ Digitized by GoogI

The text on this page is estimated to be only 27.19% accurate

* ■# ■ m ' De VAÜim ». ' * ' dont il doit parler, & qu’il l’ait gravée bien avant en fon efprit > afin d'en eftre plus vivement touché, & de toucher én fuite les autres avec plus d’efficace. Que l' Adyocat .pofféde bien la caufe qu’il ell obligé de plaider , .qu’il f j loit bien perfuadé du droit de fa partie , qu’il s’intéreffe en fou affaire , qu’il loit èmeâ de fes . ..mal-heurs, & qu’il ait de lundi- * gnation du tort qu’on luy fait». 8c de la malignité de ceux qui le-. I .vexent, pour en bien perfuader les luges , & pour faire „paffer eu leur efprit des me fines palFiôqj* qu’il lent en foy-mefnie. Que le 1 7 Ci • r • — * rreuientur conçcufe bien en ^fon efprit la grandeur de Dieu , j la vérité de fes enfeignelnens 8c . la juftice de fes préceptes > qu’il ait vne véritable amour pour la vertu,, Digitized by Google

, -i \ dç f Orateur* ri 3 " vertu, v ne véritable haine pour le vice , vne grande tendrefle de cœur pour les pauvres quand il les recommande à la charité des riches , & qu'il brûle d'vu ardant defir du faîut de tous fes Auditeurs. Eftant ainfi touché il fera par roîc re ai féme nt l'émotion i ntéçieure de fon ame par fa Prononciation , l'accommodant à chacune de ces pallions. Car la corde fonne félon quelle eft touchée; fi on la touche doucement * ' elle rend vn fon doux » li fermement, elle en rend vn fort &c vigoureux. Il en eft de mefme de la parole. Si ~ elle procède d vne affeétion véhémente, elle produit vne Prononciation véhémente : fi d vne penfée paifible , elle produit vne Prononciation qui eft paifible tout de mefme. Il accommodera 'A> * ^ ^ ;* < - J don t ' ' • f ■ • Digitized by Google

ii4 * De I Aïïhn % . v k . j > * • t , donc le ton & l’accent de fa voix à la nature de chacune des paffions dont il eft touché en foy mefme , & dont il délité de toucher les autres. Il monftrera fon amour par vne voix douce , gaye 8c attrayante > & fa haine au con« traire par vne voix alpre & févére. Il fera voir fa joye par vne voix pleine, gaye & coulante, &aa, contraire fa triftefle par vne voix fourde,languiflTante, plaintive, 8c mefine fouvent interrompue par des foupirs 8c pat des gémifïèmens. S’il a de la crainte, il le fera voir par vne voix tremblante & héfitante. Si au contraire il a de TafleuranCe , il le monftrera par vne voix haute 8c ferme ; s’il a de la colère, il la donnera à con-of *. * # ' 1 4f noître par vne voix aiguë, impétueuse , violente* , 8c par dé Digitized by Google

donc le ton & l'accent de ſa voix à la nature de chacune des paſſions dont il eſt touché en ſoy meſme, & dont il deſire de toucher les autres. Il monſtrera ſon amour par vne voix douce, gaye & attrayante, & ſa haine au contraire par vne voix aſpre & ſévére. Il fera voir ſa joye par vne voix pleine, gaye & coulante, & au contraire ſa triſteſſe par vne voix ſourde, languiſſante, plaintive, & meſme ſouvent interrompuë par des ſoûpirs & par des gémiſſemens. S'il a de la crainte, il le fera voir par vne voix tremblante & héſitante. Si au contraire il a de l'aſſeurance, il le monſtrera par vne voix haute & ferme; s'il a de la colére, il la donnera à con-

de l' Orateur. uf fréquentes reprifes d'haleine. Ainli quand Gétê dit dans les Adelphes3 Hâ malheur : La col'ert me tir anf porte a tel point que fen •fuis prefque hors de moy , La chofe du monde que je dejïrerois le plus maintenant , fer oit de rencontrer tous ceux de cette famille pour vomir contre eux le feu de ma colère , tandis quelle efl encore toute récente.le les tiendrais ajfe\ bien punis, pourveu qti on me permifl de me venger deux pré fentement. Premièrement f étou fer oh ce vieillard qui a produites méchant homme. Et pour ce qui efl de Syre^qui efl l'auteur de tout le mal , hâ comme je le déchu rerois Vie le prendrois par le milieu du corps , (3 l élevant en haut , je battrois de fa tefle le pavé pour luy écrafer la cervelle . V arracherais les yeux à cét Ef chine $ (3 apres cela y Google

%i6 De V AUion >• , * v cela je le fer ois fauter du haut en bas. Et pour tous les autres 9je vous les mener ois chaffant > battant , je les tir ailler ois , je les affommeroisA . je les fouler ois aux pieds > Il le faut * prononcer d vn ton élevé , dJ vne voixémeuë,de l'accent d’vu homme qui elt tout en feu,& qui n eft pas à foy. Ht quant à la rencontre de fa maiftrefle il Iuy dit; Mada.me3bélas nous f immes^nous fommes tous perdus y cen e fl fait > pré fente* ment Ef chine nous a abandonnes^ il a commencé den aimer vne autre y C3 il ne s'en cache point , il la enle vée publiquement s il eft évident, par les paroles entremêlées deSoltrate , que Y Aéleur l’a prononcé , en reprenant haleine à chacun des membres que j’ay marquez par vne virgule , comme fi la colère l’eût étoufé,& leût empéché d’en

Digitized by Google

de V Orateur . \\y % d’en prononcer plufieurs de fuite. S’il efl émû à cdtppaffion , qu’il y veuille émouvoir lesaurres,il faut qu’il vfe dVne voix fort radpucie & fort plaintive. Ainfi lors que Cicéron finit fqîrOraifon pour. Quintius par ces mots, Qmntius a tout remuée Meffieurs , U a tenté toutes fortes de voyes honnefies ($ légitifnçs : mais il ri a encore feeu trouver ni vn Prêteur qui luy laiffafi feulement la liberté de fes demandes y ni vn amy de Névius qui voulujl prêter l'oreille à Jes plain- * tes « Il s efi jettéfouvent àdeurr pieds . J lies tè fupplie^ par tout ce qtiil y a de faint & de reve* ré dansr le monde , ou qu'il s ■ agi ffent contre luy avec jufiiee , . ou " pour te moins s'ils prenoient fer biens , que l honneur luy fufi con • fervé. Il ri a pas refuj e mefme de . fouDigitized by Google

d'en prononcer pluſieurs de ſuite. S'il eſt émû à compaſſion, qu'il y veuille émouvoir les autres, il faut qu'il vſe d'vne voix fort radoucie & fort plaintive. Ainſi lors que Cicéron finit ſon Oraiſon pour Quintius par ces mots, *Quintius a tout remué, Meſſieurs, il a tenté toutes ſortes de voyes honneſtes & légitimes : mais il n'a encore ſceu trouver ni vn Préteur qui luy laiſſaſt ſeulement la liberté de ſes demandes, ni vn amy de Nevius qui vouluſt préter l'oreille à ſes plaintes. Il s'eſt jetté ſouvent à leurs pieds. Il les a ſuppliez par tout ce qu'il y a de ſaint & de reveré dans le monde, ou qu'ils agiſſent contre luy avec juſtice, ou pour le moins s'ils prenoient ſes*

k> >***» ► - * xi 8» De TAftion v* 4 » m f obtenir le vif âge irrité de fon en. nemy . Il a baijé la main qui le me. . nace . // a t&chi damolir la dureté . dfe fon cœur "par tout ce qui peut fié - '• i chir les hommes . Il l'a conjuré par les cendres de fonfrère,par ce doux nom de parent % par la fainteté de leur alliance 9 qùil fe laijfafi enfin émouvoir à la pitié s qiiil eufi com pajfton de fon âge r s'il rien avait point de fa fortune s fi Quint ms ne le touchait point y que le nom dhom . me pour le moins luyfufi en quelque révérence , qu’il voulufl eondefcen -, dre à vn accord ou l on ne fe ref ?rvoit que ï honneur oriluy abandonnait tout le refie. Enfin , chajfé par fon pàrent%re jettf part eux qu'il * implore , troublé épouventé par fes luges s ce nefi plus que de vous y Aquiliusyquil peut attendre fa de livrante . Il fe jette donc entre vos brasy

J ide l Orateur*. 11$ bras,t$ vqus recommande fes biens, /on, , honneur, çÿfavie^ , Vous efles l'Arbitre déjà fortune &de fes efpérances.Apréstant d' agitations & de tempefles > il a recours à voflre juflice -, non pas plus méchant, mais plus mi f érable* Chafé indignement d'vn tel héritage, comblé de mépris t3 d'injures , voyant vn autre pof/ efeur de f on patrimoine , dyant vue fille a marier , & ri ayant pas dequoyJla pourvoir s en vn mot , accable de tous cofle% par fes malheurs, il n\a rien fait encore d'indigne dvn honnefle-hotnme , Il vous prie fri il luy foitpèrmis d'emporter hors dücy la réputation fu il y apparte* Après avoir vefeu fi longtemps dans i approbation & dans Vejlime , quà foixante ans il ne foit point flétri d'vne note d'infamie , quil ne voye point fon ennemy triom ê * * Digitized by Google * *

no . De V Auion triompher de J es dépouilles , qu'il luy fait permis d'emporter fa gloire dans le tombeau que la renommée qui l'a accompagné jufqu en fa vieillejfe 3 luy dure encore après fa mort , Il eflf clair qu’il les a deû prononcer d’vne voix plus baffe & plus humble , comme parlant à des luges de qui dépendoient les biens, 1 honneur & la vie deQuintius » qu’il a fléchy fa voix félon * les tons qu’il a creu les pkis propres à fléchir leurs àffeétionss. & qu’il a parlé avec émotion , mais émotion de rendreffe, émotion dVn efprit affligé 8c vivement touché delà mifére de fa partie , afin de les émouvoir tout de mefrae. Et il ne faut nullement dou- ter qu’ils n’en ayentefté touchez fort fenfiblement. Car ileftimpoffible qffvne , paffion ainfi reprefen

triompher de ſes dépouilles, qu'il luy ſoit permis d'emporter ſa gloire dans le tombeau, & que la renommée qui l'a accompagné juſqu'en ſa vieilleſſe, luy dure encore aprés ſa mort, Il eſt clair qu'il les a deû prononcer d'vne voix plus baſſe & plus humble, comme parlant à des Iuges de qui dépendoient les biens, l'honneur & la vie de Quintius; qu'il a fléchy ſa voix ſelon les tons qu'il a creu les plus propres à fléchir leurs affections; & qu'il a parlé avec émotion, mais émotion de tendreſſe, émotion d'vn eſprit affligé & vivement touché de la miſére de ſa partie, afin de les émouvoir tout de meſme. Et il ne faut nullement douter qu'ils n'en avent eſté touchez

de ï Orateur. 121 prefentée n’atcendrifle les coeurs de ceux devant qui l'on parle. Ainfi le mefme Auteur en fa première Tufculane dit, que quand ces vers d’vn ancien Poète tragique qui repré fente vn fils mort, êc non encore enfevely; V élevant de terre , ôc parlant à fa mere, O mere , é veille -foy , différé ton repos , Souviens -toy de ton fils , enfeveli fes os , Devant que les oifeaux&les bejîes fauvages De mes meùrcseffars affouviffent leurs rages. * Quand ces vers , dis-je, font récitez avec vue voix plaintive & lugubre, ils remplirent tout le théâtre de douleur & de trifteffe. Mais à cela , pour le bien faire, font requis des adouciflemens de voix différentes , félon les chofes que l’on dit, ôc les mots que Ton y employé , qu’il eft plus aifé de repréfenter de vive voix que par écrit.' PafTons aux autres mouveF . mens.

y izz De ï Aftion mens, & voyons comment noftre Orateuo’en acquittera. S’il veut témoigner ou donner de Teftime de quelqu’vn, il le fera par vn ton élevé & magnifique, comme quand Cicéron dit enl’Oraifon pour la loy Manilia : 'Maintenant qùil ri y a qùvn Pompée au monde; qui par fes immortelles avions a furpaJJ'é la gloire des vïvans , & la mémoire des morts , pourquoy femmes-nous plus en doute , que tardons-nous â luy commettre nosejpé rancesïCaril me femble quvn grand Capitaine doit pojfeder ces quatre qualité ^ éminentes J a fcienceMih taire yla Vertufia PJputation & la P or tune. Mais qui a jamais eftè plus f y avant en l Art de faire la guer' reyt$ qui l' a pii efire davantage que celuy qui au fortir de l école en des temps tres-fâcheux , & Contre de très Digiti;

^ de V Orateurs 123 tres-puijfans ennemis , efi allé ap prendre le métier des armes dans P armée de f m perefvn des plus fa* mèux Guerriers de J on fiécle , qui a efté foldat lors qtiil nejloit encore qu enfant , (3 qui au f ortir de P en» fance a commandé les armées ; qui a donné plus de batailles que les au très n ont de qué relies , plus achevé de guerres quils n en ont leu , plus conquis de Provinces qu'ils nont fouhaitè dé en conquérir ; Qui s'ejl vijlruit dans les armes par j es vu Boires non pas par. f es malheurs; par fa propre conduite, & non par la fageffe dvn. autre ; que les triomphes ont re? idu illufire , non pas le s années de fer vice! Car y a-t-il quelque pais , quelques dangers oh la fortune de la République ne l'ait exercé? En Afrique >au délit des Alpes >en EJpagne, contre des Villes £2 F z des Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.33% accurate

“V 124 De r ABion * des Nations tres-beÜiqueufesAans des guerres civiles, dans des guerres d^efclaves, dans des guerres navales? Tant de f or tes de guerres qtîil a entreprijestë qùila heureufement s terminées , tant d'ennemis quil a combattus (3 quil a défaits,] ont -ce pas autant de Hérauts de fa gloire , de monumens éternels qtiü a dre fie ^ de / on courage (3 de fa conduite! Pro no n ce z ces^ belles paroles d’ vue voix bafle & langui flan- « te, il n’y aura rien de plusfroid^ni de moins digne foit de l’éloquençe de Cicéron, foie de la gloire dePompée. Au contraire* animezles par vn ton de voix çorrefpondant à leur magnificence , . alors on les verra paroiftre véritablement en leur luftre, 8c il femblera qu’on les oye encore prononcer à Cicéron même , feize cens ans . v après

\ de r Orateur; ‘ 12 f . après fa mort. De T Admiration je . pafïe à fon contraire, & dis que fi l'Orateur veut faire pnroiftre le mépris qu’il fait de quelqu’vn > & l’expolér à celuy de les Auditeurs) il faut que ce foit d’vn ton dédaigueux , fans aucune émotion ni contention de voix; comme quand Cicéron dit à Ceciiia$,qui prête ndoit de luy eftre préféré en l’accufation de Verrès. Mais vous , Cecilius , de qnoy efles-vous capable ? En quel temps ou eipquelle • affaire ave^vous > je ne dis pas donné aux autres des preuves de vojtre fuffifance , mais efîayê vous-mefme vos forces ? Ne con fdere^ - vous point la difficulté ' qutl y a à foâtenir la caufepu* bliqne , à bien reprefenter tou» . te la vie d'vn homme , à ne la pas faire connoifire feulement F 3 * aux Digitized by Google

1 26 De ! A B ion , t * " aux luges, mais à l'expo fer à la veuf de tout le mondera défendre le falut de nos AUiez^les inté refs des Provincesy la force des Loix, l'autorité des lugemensi Apprenez de moy , puifque ce (lie y lapremiére occafon que vous av eurent outrée d'apprendre quelque cbofe) combien de quali texj'ont nécef dires à vn homme qui en veut accufer vn autre,def quelles fi vous reconnoijfe % vne feule en vous, je vous 6 deray volontiers en vne chfife que vous defire%Jant,t3c. Entrer en vous^mcfme, & confidérez* qui vous efies , ce que vous efies . capable defaire.Penfe%-vous,quand vous aure % entrepris de défendre la caufe de nos A lliez.de s inté refis Avne Province , le droit du peuple Romain, & i autorité des Loix (g des luge me ns y que vous puifiiez. foufle nir comme il faut tant de chofes fi impor* Digitized by Google

s* __ » t _4 de l'Orateur. 127 - importantes par la force de vojlre voix, de vojlre mémoire , de vojlre , prudence Câ de vojlre ejfirit ? (âc. fous ri appréhende^ rien de fout ce* la, vous ri y faites point de réfléxion & ne vous en mette sfpoinP en peines pourveu que vous puijjie ^ tirer de quelque vieille harangue vn, Je prie le tres-bon & très-grand J apiter,oubten , j'euflfe bien déliré, Mef* fiears , s'il euft efté poffible , ou quelque autre femblable Exorde, &le ff avoir réciter par cœur, vous croyez venir au Barreau avec toute la préparation qui vous ejl nécejfaire, vous qui, quand mefmeperjonne ne vous • répondroit,ne vousdémejlerie % jamais de cette caufe auec honneur. Mais ne fonges^vous point que vous aure\ en tejle vn tres-éloquent adver faire , contre lequel il v ou* faudra combatre avec toutes les armes - F 4 de ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.70% accurate

128 ‘ . De 1' Aftion Èt de noflre profejjkn ? Il me femble que je voy des ja comme H Je jouera de vous , comme il vous tournera de tous cojle ^ {ÿ en toutes façons en quel trouble , en quel de [ordre , en quelles tenebres (te [prit vous-vous trouvere^envelopiyvous qui nejles pas de* plus f ubtils & des plus habiles du monde. Par ce difcours plein de méprisai tafchoit deperfuader que ce pauvre homme eftoit tout-à-fait indigne de ce qu’il prétcndoit , comme en effet il en vint à bout : mais s’il l’euft prononcé avec vne voix fort émenë & pleine d’indignation, il euft * fait directement contre fon deffein. Car il euft témoigné par-là qu’il le mëprifbit bien de parole, mais qu’en effet il l’eftimoit digne de fa colère , & qu’il combatoit contre luy de toute fa force, commeDigitized by Google

' de l'Orateur . .129 me contre vn adverfaire fortcon* fidérable. C’eft cequ vn Orateur prude nt-fçaura bien éviter, quand il voudra traitterquelqu'vn avec * mépris , ou fe moquer d’vn argu- . ment ridicule de Ion adverfaire. Il ferendroit ridicule luy-mefme, ^s*ii répondoit avec chaleur à' vue raifon froide > & s’il parloit en colère de ce qui ne mérite qu’vne ri fëe y s ’il fe fervoit de toute la force , & dofa~voix & de fon éloquence , contre des gens & des raifonnemens de néant , 6c " s’il employoit la rnafluë d’ Hercule pour écrafer vn ver , lequel il fuffk de fouler aux pieds. Mais s’il avien.t que l’Orateur ait à fe plaindre d’vne injure atroce qu’il, a receuë, comme Demofthéne> de celles qu’il avoir receuës de Midias en la fefte dés Saturnales, \ F T i][ParDigitized by Google

me contre vn adverſaire fort conſidérable. C'eſt ce qu'vn Orateur prudent ſçaura bien éviter, quand il voudra traitter quelqu'vn avec mépris, ou ſe moquer d'vn argument ridicule de ſon adverſaire. Il ſe rendroit ridicule luy-meſme, s'il répondoit avec chaleur à vne raiſon froide, & s'il parloit en colére de ce qui ne mérite qu'vne riſée, s'il ſe ſervoit de toute la force, & de ſa voix & de ſon éloquence, contre des gens & des raiſonnemens de néant, & s'il employoit la maſſuë d'Hercule pour écraſer vn ver, lequel il ſuffit de fouler aux pieds. Mais s'il avient que l'Orateur ait à ſe plaindre d'vne injure atroce qu'il a receuë, comme Demoſthéne

130 ' De VAÇIion il parlera bien autrement , 8c exprimera fa douleur avec vne voix élevée- & pleine de véhémence * & d’ardeur. Et certes, 11 11e le fçauroit faire autrement , fans fe faire grand tort. Car s’il en parloir froidement , on ne croiroit ni que la chofe fuft véritable , ni qu’il en fuit vrayment touchée 8c tout ce qu’il en pourroit dire luy feroit inutile à l’endroit des luges: C’eft pourquoy Demofthéne , lors qu vn home qui avoit efté battu, le vint prier de plaider fa caufe , luy récitant la chofe ' ! d’vne voix fimple & fans ertre aucunement émeû , il luy dit , le ne croy point ce que vous me du tes. Mais l’autre la luy ayant récitée vne fécondé fois , avec fort grande émotion -, le vous croy, luy répondit-il 9 à cette heure que ' ■

il parlera bien autrement, & exprimera ſa douleur avec vne voix élevée & pleine de véhémence & d'ardeur. Et certes, Il ne le ſçauroit faire autrement, ſans ſe faire grand tort. Car s'il en parloit froidement, on ne croiroit ni que la choſe fuſt véritable, ni qu'il en fuſt vrayment touché; & tout ce qu'il en pourroit dire luy ſeroit inutile à l'endroit des Iuges: C'eſt pourquoy Demoſthéne, lors qu'vn home qui avoit eſté battu, le vint prier de plaider ſa cauſe, luy récitant la choſe d'vne voix ſimple & ſans eſtre aucunement émeû, il luy dit, Ie ne croy point ce que vous me dites. Mais l'autre la luy ayant ré-

J de l'Orateur* 131 que vous le dites avec l’accent , d’vn homme battu : pour luy - monftrér de quel ton de voixille de voit dire pour en eftre creû. Et Cicéron en l’Oraifon pour Gai-* lus , fe fervoit de cét argument contre Callidius, lequel , comme nous avons dit cy*devant , en vne affaire qui luy eftoit tres-importante , avoit, parlé fans émotion ni chaleur , Voua ,Calhdins fice que vous dites , nefloit vne feinte, , en parler ie^vous de cet air-la j Fous qui avez. accouftumé de défendre Jivigonreufement les autres en leurs dangers , n eghgericf- vous ainji le voflre ? Où ejl U douleur ? Où eft l'ardeur d'cfprit qui a accouftumé de tirer des cris & des plaintes, mefme de la bouche des petis en fans? Sur ce fujet de la variation de la voix félon les pallions, je diray encore ce mot, qàe quand après vne grande émotion on vient à fe modérer , il eft évident qu’il F 6 iaut «* s * Digitized by Google

V , . De rjttion , - ' », * » faut abaifier le ton de jfa voix, comme quand Cicéron dit en s l’Oraifon pour Celius : Mais il faut revenir au crime -, bien que la douleur que j ay repentie en parlant d'vn fi grand homme, ait affoibly ma farolefiâm ofie la liberté de l'efprit. Et, pour ne rien oublier de tout ce quipeut contribuer à vne chofe aufli importante , en matière de Prononciation , qu ’eft cette variation de la voix > J ajoufte, . qu vn des moyens les plus propres pour acquérir la faculté de le faire bien à propos, en toutes fortes de fujecs, eft" de lire fouvent , & tout-haut des . Corné- . dics, des Tragédies , des Dialo- \ gués, & d'autres ouvrages des Auteurs dont le ftyle approche le plus du Dramatique, r * r .. * /•- y. ,• ; :• .. A .
Çh$Digitized by Googli

faut abaiſſer le ton de ſa voix, comme quand Cicéron dit en l'Oraiſon pour Celius : *Mais il faut revenir au crime, bien que la douleur que j'ay reſſentie en parlant d'vn ſi grand homme, ait affoibly ma parole, & m'oſte la liberté de l'eſprit.* Et, pour ne rien oublier de tout ce qui peut contribuër à vne choſe auſſi importante, en matiére de Prononciation, qu'eſt cette variation de la voix ; J'ajouſte, qu'vn des moyens les plus propres pour acquérir la faculté de le faire bien à propos, en toutes ſortes de ſujets, eſt de lire ſouvent, & tout-haut des Comédies, des Tragédies, des Dialogues, & d'autres ouvrages des Auteurs dont le ſtyle approche

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

de l'Orateur. 133 * . * Chapitre IX. De la variation de la voix félon les diverfes parties de l'Oraifon . 4* JK, . - . N COmme les parties de l’Oraifon font fort différentes de leur nature , il en doit eftre tout de'meftne de leur Prononciation. Celle de l’Exorde doit efire d’vite voix baffe & modefte , tant parce que cette modeftieefl: fort agréable aux Auditeurs, comme e liant vu témoignage de l’eftime en laquelle nous les avons, ôtdureIpeét que nous leur portons ; que parce qu’il elt néccffaire à l‘0-: rateur de ménager fa voix & de s/échauffer par degrez. Autre•. . ment

134. . De 1 J [lion ' ment il fe met bien.toft hors d'ha-' 1 leine, Sc ne peut fournir après j aux parties de l’Oraifon qui demandent vn plus grand effort. le . n’entends pas pourtant qu’il coin- . jnence fi bas qu’il n’y ait que peu de perfonnes , Sc les plus proches de luy , qui le puiflent entendre. Aif- contraire, je dis qu’il doit par- ? 1er déslors fi clairement & fi diftinftement , qu’il n’y ait pcrfonneen fon Auditoire, qui , s’il eft attentif, ne le pu ifle entendre fans peine. Autrement c’eft.parler en vain , Sc faire tort à fes Auditeurs. En quoy j’ay veû faillir autrefois vn très-grand Prédicateur , qui j comme nçoit fi bas , que de tout, vn grand peuple à pei ne y avoitil vne douzaine de perfonnes qui l’entendiflent , Sc enfuite montoit h haut & s échauffoit avec va/ excès, 1

The text on this page is estimated to be only 28.63% accurate

% » ** V de î Orateur*, -, x$f excès, qu il eftonnoic & offenfoic 1 l’oreille du ton de.fa voix. l'entends feulement que 1 Exordefoit ~ doux 5c pailible , 5c plus bas de quelques tons que les autres parties du Djfcours. l'excepte néantmoins de cette règle certains Exordes qu’on peut appeller inopinéz, & quon nomme communément^ abrupto,comme cèluy de Cicéron en fa première Catilina!xzAuf ' pies à quand^Catilma^abuferenvoies de nofire patience l Combien de temps encore vùflre fureur fe j ouër a-t-elle de 7iouA? A quels excès fe portera enfin vofire audace dé mefuréeA Et celuy dont vfa Saint Iean Chryfoftome (s’il en fout croire Socrate) en TOraifon qu’il fit contre l’Impératrice Eùdoxia, qui l’ayant fait dépofer 5c chafler, travailloit encore,aprés fon reftablifleDigitized by Google

136 Ve V Aïïion bliflement, à le faire bannir vne fécondé fois, à caufe d’vn Sermon » qu’il avoir prononcé contre les danfes qui s’efloient faites devant le Temple de fainte Sopliie5 en la dédicace de la Statue de cette Princefîe ; Hérodtas efl donc encore vne fois in f en fée f encore vne fois elle danfe , encore vne fois elle demande la te fie de Jean dans vn . plat ! Geluy de THomiiie qu’il fît au peuple d'Antioche , incontinent apres la démolition des Statues de l’Empéreur, & de l’Impératrice défunte , eft aufli de cette nature ? Que diray-je ? comment parler ay-je s C'ejl uy vn temps de pleurer & non de parler s de gémir & non de dif courir s de prier Dieu non de haranguer vn peuple . Et cét autre de fbn Sermon à ceux vde la mefme ville , fur la terreur/ | Pani• . j t , Digitized by Google

bliſſement, à le faire bannir vne ſeconde fois, à cauſe d'vn Sermon qu'il avoit prononcé contre les danſes qui s'eſtoient faites devant le Temple de ſainte Sophie, en la dédicace de la Statuë de cette Princeſſe ; *Hérodias eſt donc encore vne fois inſenſée, encore vne fois elle danſe, encore vne fois elle demande la teſte de Iean dans vn plat* ! Celuy de l'Homilie qu'il fit au peuple d'Antioche, incontinent aprés la démolition des Statuës de l'Empéreur, & de l'Impératrice défunte, eſt auſſi de cette nature ? *Que diray-je ? comment parleray-je ; C'eſt icy vn temps de pleurer & non de parler ; de gémir & non de diſcourir ; de prier Dieu & non de haranguer vn peuple.* Et

The text on this page is estimated to be only 29.82% accurate

de T Orateur. s v 137 Panique qui les avoit faifîs- en % leur aflemblée , & donc ils a voient eu befoin d'eftre rafTeurez par" vu Gouverneur infidelle : l’ay certes lotie le foin de nojlre Gouverneur, de ce que voyant toute fa ville troublée , & tous fes habitant ne fondant qua prendre la fuite , il efi venu en ce lieu , il vous a rajfeure ^ , & vous a rendu la réfolution (£ l'efpérance que vous àvie% perdue . Mais pour vous , j'ay efté couvert de confu(ion tè de honte , de ce qti après tant d excellent Sermons qu on vous a faits , vous ave^eu befoin d èfire raffermis par vn homme de dehors T Eglife. ïeujfe voulu que la terre fe fufl ouverte fous moy Cs> meufl englouty , quand je l'en tendois qui pari oit h vous , tan tojl en vous confolant > tantofl en ,■ ■■ K vous

138 De ï AHion vous blâmant d'vne frayeur que vous avie ^ prife (i mal à propos & f ms aucune rai [on. Ce 71 e fl oit pas d'vn homme tel que luy qu'il faloit apprendre ce que vous deviez faire: çefloit a vous a eflre les Docteurs des lnfidelles y (3 à leur apprendre leur devoir. De quels yeux les reèar derons-nons déformais , nous eflant monflre^ fi timides ? Avec quelle langue entreprendrons -no us de les r affleurer dans leurs maux , nous eflant fait voir en ce grand trouble plus peureux que des lièvres ? Nous fommes hommes , dites-vous > mais Ce fl pour cela mefme que vous ne vous devie^p oint troubler x parce que vous ejl es des hommes C3 non pas des befles- Les befles s'effrayent fouvent pour le moindre bruit quelles entendent , parce quelles ri ont point de raifon pour repoujjer la crainte : mais vous qui efles doüe ^ Digitized by Google

de l Orateur. 139 de raifon të dl intelligence, comment , vous eftes-vons laiffè aller à vue telle lafcbeté ï Ces Exordes qui commencent d’abord par vne paffion véhémente , font rares, & on ne s’en fert qu’en desoccafions 'fort extraordinaires. Mais _ quand il nous arrive d’en vfer , il eft évident qu’il les faut néceflairement prononcer d’vne voix éineuë, felçmla paffion, ou de dou* leur,ou de colère qui nous oblige à les faire ainfi, Pour la proportion ou la Narration, il n’eft pas befoin de s’émouvoir , ni de h au (Ter fa voix, parce qu’il n’y eft queftion que dinftruire les Auditeurs ou les Juges , & de leur faire, bien entendre la chofe dont il s’agit, Il fuffit que la Prononciation en foit vn peu plus haute que de l’Exordeifeulement • fautDigitized by Google

Ï40 De VAS ion ; faut-il prendre garde quelle foie bien articulée 8c bien diftinéte parce qu'ayant en foyles femen-* ces 8c les fondemens de tous les difeours 8c de tous les raifonne-. mens qui la doivent fuivre y il importe merveilleufement quel-' lefoitbien entendue. Il faut véritablement apporter quelque diverfité en la manière de la prononcer , félon la nature 8c la qualité des actions & des événemens que l'on y récite : mais poar la véhémence & la contention de la voix , ce n'eft pas là encore fon lieu, il la faut referver aux parties fuivantes. Quant à la Confirmation , qui contient les argumens de noftre caufe ; 8c à la Ré- 1 futation , qui confifte en la folution de ceux de nos adverfaires , ce doit eftre-là le fort de noftre * difeours: ; ' • bigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

1 de l'Orateur • 14 1 difcours: & comme c’eft-là que . noltre efprit s’émeut le plus, &c que nous exployons toutes les . „ grandes figures de l’Oraifomauffi eft-ce là que nous devons parler avec vne plus grande contention de voix , & diverfifier davantage noflre Prononciation. Relie la Péroraifon , entre laquelle & la ^ • partie précédente il ell bien à propos que l’Orateur fafTe vne v petite paufe , & qu’il recommence après, d’vn ton vil peu plus bas, &■ différent delà dernière période qu’il -vient de prouoncer. Qu’en fuite il la pourfuive d’vne voix plus excitée, plus gaye , plus magnifique & plus triomphante, fur l’aiTeurance qu’il ade fa bonne caufe , laquelle il croit avoir fuffifamment monftrée , 8c de la (atisfaétion entière de fes Audi; ■ • tcurs. Digitized by Google

142 De r Aüion teurs , quil penfe eftre pleinement perfuadez de fon droit. Et qu enfin , il arrive à la conclufion de Ion Oraifon , comme vn Vaik feau qui après avoir long-temps navigé , & eftre heuteufement échappé de plufieurs dangereux paffages , s‘en va à pleines voiles, &entre dans lePort avec de grans cris d’allégrefle. Chapitre. X. • N t Delà variation delà voix , félon les Figurer . COmme les Figures font des lumières de VOraifon , qui la rendent plus agréable , foit par la variété quelles luy donnent, foit par la grâce particulière qui eften chacune: auffi veulent-elles eftre

Digitized by Google

■fNf de l'Orateur. 143 , eftrc prononcées d’vn ton différent du refte de l'Oraifon en l’exclamation. Le nom mefine de la Figure le monftre, & il n’y atiroit rien de fi froid ni de fi ridicule , fi elle n’eftoit prononcée d’vn accent plus haut & plus excité que le refte. Car,par exemple,quand Cicéron en l’Oraifon pourCluen* tius difoit de Saflia , qui avoit arraché fon gendre à fa fille & l’avoit épouſé : 0 crime incroyable en vne femme , (3 qui > s'il ne sefloit rencontré en cette malheur ettfe, ferait encore inouï dans le monde ! ,0 furienfe (3 indomtahle \impudicité\ 0 impudence fans égale ! de ri avoir point redouté fnon la Majejlé des N Dieux , au moins la réputation des hommes ! de n avoir pas tremblé aux approches de cettè première nuit, à l éclat de ces torches nuptiales. Digitized by Google

>144 De l Aüion les , al entrée de la chambré , à fa veut du lit de fa fille , (3 de ces murailles témoins des privante ^ du précédent mariage j S’il euft prononcé ces paroles fans aucune élévation de voix, neleureuft-il pasofté toute leur grâce 6c toute leur force } Et n’euft-il pas beaucoup miçjux valu qu’il euft ditfiraplement* Elle a elté bien hardie . 6c bien impudique d’avoir épouſé fon gendre ; en quoy il n'y euft rien eu d’abfurde; que de prononcer cts paroles d’exclamation fans aucune exclamation. le dis le mefme du jurement , & principalement quand il a quelque chofe d’extraordinaire, comme celuy-cy de DemoftEéneen, l'Oraifon de Ctefiphon,qui a efté tant eftimd par les Ancieus. Vous nave% point failli en cela , Meffieursy , Digitized by Google

les, à l'entrée de la chambre, à la veuë du lit de ſa fille, & de ces murailles témoins des privautez du précédent mariage! S'il euſt prononcé ces paroles ſans aucune élévation de voix, ne leur euſt-il pas oſté toute leur grace & toute leur force? Et n'euſt-il pas beaucoup mieux valu qu'il euſt dit ſimplement, Elle a eſté bien hardie & bien impudique d'avoir épouſé ſon gendre; en quoy il n'y euſt rien eu d'abſurde; que de prononcer ces paroles d'exclamation ſans aucune exclamation. Ie dis le meſme du jurement, & principalement quand il a quelque choſe d'extraordinaire, comme celuy-cy de Demoſthéne en l'Oraiſon de Cteſiphon, qui a eſté

The text on this page is estimated to be only 26.01% accurate

^ y de ï Orateur. 14$* fieurs 5 non y je le jure par ceux de nos Ancefres qui ont f gener eufe 77Z£t?£ hasardé la bataille de Marathon , par ceux qui donnèrent celle de Platée , par ceux qui. combattirent par mer à S a lamine y par ceux qui moururent à Artémi fum3& par tous ces autres v milans hommes qui ont mérite d'eftre en terre^dans des monumens publics . Ce qu'il ne faut pas douter qu'il n'ait prononcé dVn ton fort élevé & avec vne grande contention de voix i jautrement il n'y auroit rien eu dé plus froid.. En la Profopopée, la Nature mef. me nous moudre premièrement, qu'il faut changer de voix , afin qu'il paroifle (que cen'eft pafvous qui parlez //-mais la perfonne que .vous iqtroduifez* Seconde* ' ment , qu'il lafaut diverfifier fe• G Ion J I H a .,1 I 1 U h.t 1 1f H li

1^6 De l'Attion Ion la diverfité des perfonnes que vous faites parler. Par exemple, en ces deux Profopopées dont Cicéron fe fert en l’Oraifon pour Celius , l'vne du vénérable vieillard Appius , l’autre de ce jeune débauché de Clodius, qui ne voit combien différemment il les a deu prononcer, & combien celle-là a aeû eftre grave &févére, combien lafche & efféminée celle-cy > -Liiez l’vne & l’autre enl’Oraifon mefme , & vous en jugerez aifément. Que fi vousintroduifez-vn homme parlant en fdy-méfme, 6c délibérant en fon efprit ce qu’il doit faire, il fautque ce foit à bafle voix, comme ne parlant que pour luy-mefmei & non pour eftre entendu des autres. ^offs en avorté vn; exemple en l’Oraifbn du met meCicéronpourCluentiqs, quand •' il cjit: \ ■ — _ * Digitized by Google

lon la diverſité des perſonnes que vous faites parler. Par exemple, en ces deux Proſopopées dont Cicéron ſe ſert en l'Oraiſon pour Celius, l'vne du vénérable vieillard Appius, l'autre de ce jeune débauché de Clodius, qui ne voit combien différemment il les a deû pronoucer, & combien celle-là a deû eſtre grave & ſévére, combien laſche & efféminée celle-cy ? Liſez l'vne & l'autre en l'Oraiſon meſme, & vous en jugerez aiſément. Que ſi vous introduiſez vn homme parlant en ſoy-meſme, & délibérant en ſon eſprit ce qu'il doit faire, il faut que ce ſoit à baſſe voix, comme ne parlant que pour luy-meſme, & non pour eſtre entendu des autres. Nous en avons

de l Orateur. 147 il dit de St ale nus: Voyant entrer tant d'argent en fa maifonquf que s la miferable të vuide de biens , il commença a méditer toutes fortes de fourbes , (3 tint en luy-mefme ce di [cours. Si j en fais part aux au très luges y que m en pourra-t-il re~ venir que du péril & de P infamie ? Ne puù-je rien imaginer qui puijfe faire condamner OppianicusfPour quoy ne le fer ois-je pas ? CS U. Et quand en celle pour Quintius il dit : Vous n aile s^p oint au confeil à vous-mefme : Vous ne fonge^point, Que vay-je faire ? Pour deux heures qui fe f ont pajfées , faut-il ruiner mon amysPour avoir manqué à vne affignatien , le faut-il perdre ? Il faut prononcer ces mots : Vous fi aüe^point au confeil avous-mefthe \ vous ne fonges^point , d’vne voix haute comme en vne Apo■ i * G z ftropnes Digitized by Google

148 De rdïïiob j ftrophe;& ceux qui fuivent,d’vne « voix bafle, comme envnepenfée fecrette* En l’Apoftrophe , vous devez avoir égard à la perfonne à qui vous adreflez voftre parole , & à la fin pour laquelle * vous le faites , & il y faut accommoder le ton de voitre voix. Par exemple , quand vous parlez à des chofes inanimées, vous devez fairé ce que vous faites à ceux qui ont l’oreille fort pefante; c’eft à dire,haufler voftre ton plus qu’à l’ordinaire. Et c’eft ai nfi, fans doute,qu’en fit Ciçéron en cette belle Apoftrophe qui eft en tOraifpn pour Milon : le vous en appelle à témoin , vous collines 0 bof cage s d dlba , 0 vom aujjt autels des Albains , qui ejlie\ de me/me ! fainteté , & de me f me antiquité que ceux du peuple Romain , 0 que 40. ; Clodiiis Digitized by Google

ſtrophe; & ceux qui ſuivent, d'vne voix baſſe, comme en vne penſée ſecrette. En l'Apoſtrophe, vous devez avoir égard à la perſonne à qui vous adreſſez voſtre parole, & à la fin pour laquelle vous le faites, & il y faut accommoder le ton de voſtre voix. Par exemple, quand vous parlez à des choſes inanimées, vous devez faire ce que vous faites à ceux qui ont l'oreille fort peſante; c'eſt à dire, hauſſer voſtre ton plus qu'à l'ordinaire. Et c'eſt ainſi, ſans doute, qu'en fit Cicéron en cette belle Apoſtrophe qui eſt en l'Oraiſon pour Milon: *Ie vous en appelle à témoin, vous collines & boſcages d'Alba, & vous auſſi autels des Albains, qui eſtiez de meſme*

de l'Orateur . 149 1 Clôdius aveuglé d vne furieufe manie y a fait abatte & détruire , & a enfevelù fous de prodigieux bafiimens , J'en dis de roefme d'vne Apoftrophe à Dieu* Car comme vous élevez voftre voix, quand vous voulez vous faire entendre à ceux qui font fort éloignez de vou9 : auffi quand vous parlez à la Divinité, qui a fon throfne dans le Ciel, vous le devez faire d'vn ton plus haut que quand vous parlez à deshommes qui font icy bas auffi bien que vous. Et ceft de cét accent qu'il faut lire celles qui fe trouvent dans les Péroraiions de la * première Catilinaire , de la dernière Verrine,& du Panégyrique de PlineàTrajan. Au Dialogifme,où deux perfonnes font in« troduites , a parlant & fe répo^c dant vne Digitized by Google

~4 -.’7fi "" T v ‘ “ ~~7* “ _ % v I ifo De l AHion . l’vne à l’autre , il faut changer de voix, comme fi deux hommes partaient enfemble. Nous en avons vn exemple en celùy dont Cicéron le fert dans ÎQrailpn pour Plancius, où il fait parlerLaterenfis, fe plaignant de ce que le peu{>le luy avoit préféré Plancius en a demande de la charge. d’Edile, & où il introduit Plancius , comme s’il luy répondoit rLe peuple a mal juge s mais enfin il a jugés il ne la pas deu i mais il l'a pu. Je ne le puis foujfrir s mais plufieurs très illujtres tresmÇages citoyens l'ont bien fouffert y &c. Etceluy-cyen .l’Oraifon pour Flaccu s:Ef coûtons donc Sextilius. le ne l ay pas ame né , dit •on. Monfire^f es papiers, le ne les ay pas apporte^. tait es au moins paroiflre vos freres. le ne les ay pas appellera témoignage. Digitized by Google

de l'Orateur. N iyt ; Quoy donc? Craindrons-nous comme vn crime , redouterons-nous comme vn véritable témoignage , ce que le feul Afclepiades aura leu de luy „ mefme fans aïles $ fans gai end ? En ces rencontresdl faut toujours obferver de prononcer laréponfe d-vn ton différent de celuy de la -demande ou de l'objection. En la Figure cjue les. Gjecs appellent JLpimone y & que nous pouvons nommer Infiflance , par laquelle vn Orateur prefle fon adverfaire, infiftant fur vne mefme penfée,& 1 exprimant en diverfes façons jufqu'à ce qu'il l'ait troublé . & couvert de honte, il faut vfer d'v- • ne voix vive, preffante & infiiltante, comme quand Cicéron dit en 1-Oraifon pour Ligarius : Que faifieq-vous, T ubêron^ en la bataille de P bar f ale? Contre qui ejloitdref. ~ G 4 fée Digitized by Google

Quoy donc? Craindrons-nous comme vn crime, redouterons-nous comme vn veritable témoignage, ce que le ſeul Aſclepiades aura leû de luy-meſme ſans actes & ſans garend? En ces rencontres, il faut toûjours obſerver de prononcer la réponſe d'vn ton différent de celuy de la demande ou de l'objection. En la Figure que les Grecs appellent *Epimoné*, & que nous pouvons nommer *Inſiſtance*, par laquelle vn Orateur preſſe ſon adverſaire, inſiſtant ſur vne meſme penſée, & l'exprimant en diverſes façons juſqu'à ce qu'il l'ait troublé & couvert de honte, il faut vſer d'vne voix vive, preſſante & inſultante, comme quand Cicéron dit en l'Oraiſon pour Ligarius: *Que*

* ïfi î)e t Aïlion ' ' fée la pointe de vos armes?' Quelles ejloient vos peu fées > vos fouhaits > Vos de fir s y vos ejpératices? A qui en voulaient ces yeux y cètte ardeur. Cette main, cette ejpéc? le le prejfe ' vnpeu trop , il fe trouble, je repren dray mon difcours .Et quand Craf- fus plaidant contre ce débauché de Brucus , & voyant en mefme tempspafler par la place publique le corps de Junia vieille L>ame de la raaifon, que l'on portoit en terjre , prit occafion de dire à ce diffolu: Que fais- tu~là, fainéant B ru tus? quelle nouvelle veux-tu que cette venerable défunte porte de tsy à ton pere? Deçyuoy prétens - tu qu elle entretienne ces iÙuJlres Morts , de qui tu vois porter les image s devant fa bière ; Qie dira-t-elle à tes Ayeuls , ^particulièrement à ce fameux Lucius Brutns ? à qui ce peu . U. -■ : \ pie ; ;
Digitized by Google

de l'Orateur. ' 1^3 pie a l'obligation et avoir eflé affraneby delà domination des l{pys ? A quelle efiude , a quel glorieux def fein , à quelle vertu leur contera-telle que tu employés la vie ? A faire valoir ton bien ? Mais cette otcu- pation ne/l pas bien-féante à la Noblejfei fuppofons mefmes quelle le J bit 9 ton fonds nejl plus , tes débauches Vont toutdijjipê. A la lurifprudence? Ce feroit véritablement fuivre les v ejlige s paternels t mais- elle dira que vendant ta maif on tune tes pas mefme réfervé entre tes meublesla chaire ou ton pere a prononcé tant cl Oracles. A t exercice des arme Mais tu nas jamais ■veu la guerre quen peinture . A f Eloquent eïMais tu ri en f çais pas mefme les Rudimens. Et s'il te me fie quelque peu vde} voix, (3 de caquet^ tuf employés tout entier à Digitlzed by Google

1/4 D* lABkn ce f ale trafic de tes calomnies, Inf ame,ofes~tu donc encore voir le jour? Ofes-tu regarder cette Ajfemblée? Qfes-tu te monfirer dans le Barre - | au, dans la Ville, dans le Commerce des hommes l ia confcience rieft-elle point fai (le d'horreur, quand tu jettes les yeux fur ce corps mort, & fur ces images à qui tu riàs pas laiffe au moins l'ejpêrance de trouver ni d imitation en tes mœurs, ni de place en celle qui fut autrefois ta maif m • Figure que ce grand Orateur, au rapport de Cicéron, accompagna i d’vne prononciation merveilleu* fement grave & preflante. En 4a - Parrhéfie ou Liberté de tout dire, mefme où il femble y avoir du danger, il faut parler d’vne voix pleine & haute, comme en ces mots de Cicéron en l’Orâifon . * * pour Ligarius : 0 clémence admi * • - ' table, j

• de ï Orateur . 157 râble, & digne d'éternelle louange ! Cicéron a la bardiejfe , devant CéJar , d'avouer vn crime dont Une peut fouffrir qtivn autre foit accu • fé , $ dans vne confiance fi téméraire il n'appréhende point les fie* crettes penfees de f on luge . Voye £ comme je les appébende . /<?/ grandes lumières de clémence {# de fagejfe qui fie découvrent à moy en vofire augujle vif âge. ïéléveray ma voix le plus haut qu'il me fera poffible y afin que le peuple Romain ni entende. La guerre cflant déjà commencée & fur le point de finir, de ma propre volont é fans y eflre . contraint de perfonne > je ni ail ay rendre au camp de vos ennemis. J'en dis autant lors qu'un Advocat eft contraint de plaider à huis clos , & qu'il dit des chofes qu'il voudrait eftre entendués de tout G & le Digitized by Google

rable, & digne d'éternelle loüange! Cicéron a la hardieſſe, devant Céſar, d'avouër vn crime dont il ne peut ſouffrir qu'vn autre ſoit accuſé, & dans vne confiance ſi téméraire il n'appréhende point les ſecrettes penſées de ſon Iuge. Voyez comme je les appéhende. Voyez les grandes lumiéres de clémence & de ſageſſe qui ſe découvrent à moy en voſtre auguſte viſage. I'éléveray ma voix le plus haut qu'il me ſera poſſible, afin que le peuple Romain m'entende. La guerre eſtant déja commencée & ſur le point de finir, de ma propre volonté, & ſans y eſtre contraint de perſonne, je m'allay rendre au camp de vos ennemis. J'en dis autant lors qu'un Advocat eſt contraint de plaider à huis

if6 De ï Attion le monde, comme en ces paroles d’vn Plaidoyer célébrerait autrefois danois Parlement de Paris. ' » \ ** Ou cette audience délivrera la France de ces nouveaux monflr es . engendre % pour la dJtnembrer : ou bien fi leurs rufesKfi leurs artifices , fi leurs bruits femje^ le s maintiennent : je le dû haut (ils ont trouvé moyen de faire fermer les portes, mais ma voix pénétrera jufques aux quatre coins du Royaume: & je la confacreray encore à la poflérL te Jaque lie fans crainte 0 f zns pafi. a ' fi on juger a qui auront e fié les meiL > leurs François , # les plus defireux de luy laijfer vne liberté , femb labié a celle que nous avons receuë de nos peres) je le dis donc haut , cr poufferay ma voix le plus que je pourray , ils nous feront encore plus de mal qti ils ne firent jamais. Où \ ilçft ; 1 i
Digitizeo by Google

The text on this page is estimated to be only 24.14% accurate

de l Orateur . *T7 il eft aifé de fe reprefenter de quelle émotion ôc de quelle élévation de voix il accompagna ces paroles. En la Gradation* où 1*0 raifon va en croiflànt à chaquemembre de la période > il eft manifefte qu'il faut que l'élévation . de la voix croifîe par les mefmes degrez , comme en celle- cy de Cicéron en fa dernière aélion contre Verres. Mettre vn citoyen Romain aux fers ejl vn attentat , le fouetter vn crime çxècràble , le faire mourir vue ejpéce de. parricide. Que diray-je de le mettre en croix ? le ne trouve point de mot qui fuffife a exprimer vn attentat Jî horrible. Et en cette autre dans vné Remonftrance à la Ville de Paris, après la mort de Henry troifiéme : Tu nas pu jfupporter ton J\oy Ji débonnaire . y ■.

Digitized by Google

il eſt aiſé de ſe repreſenter de quelle émotion & de quelle élévation de voix il accompagna ces paroles. En la Gradation, où l'Oraiſon va en croiſſant à chaque membre de la période, il eſt manifeſte qu'il faut que l'élévation de la voix croiſſe par les meſmes degrez, comme en celle-cy de Cicéron en ſa derniére action contre Verrés. *Mettre vn citoyen Romain aux fers eſt vn attentat, le foüetter vn crime exécrable, le faire mourir vne eſpéce de parricide. Que diray-je de le mettre en croix? Ie ne trouve point de mot qui ſuffiſe à exprimer vn attentat ſi horrible.* Et en cette autre dans vne Remonſtrance à la Ville de Paris, aprés la mort de

The text on this page is estimated to be only 27.16% accurate

D* l'Avion. Que dit -je pû fupporter ? c e fl bien p 15 : Tuf as chajfé de fa Ville, de fa Maifon , de f on Lit . Quoy chajjé?) Tu l'as pourfuivy. Quoypourfuivy ? ? T u l'as aff affiné, tu as canomfé / on affaflinateur, as fait des feux de joye de fa mort. En la Réticence il-faut abaifler fa voix d’vn ton, & prononcer d’vn plus haut lesmots précédens, comme en celle *cy de Demofthéne pour Ctefiphon Car je puis dire de moy s mais je ne veux rien dirje de piquant en ce com - j mencement , encore que chacun voit qu'il me fl venu ac enfer de gayeté de c<eur ’. En la Subjeétion,où 1 on fait plufieurs interrogations , & à chacune fa réponfe > il faut donner vn ton à chaque interroga. tion, & vn autre à chaque réponfe, foie qu'on prononce plus haut la demande ôc plus bas la réporfc * * fe, r- ^ „ . Digitized by Google I

The text on this page is estimated to be only 28.28% accurate

de ï Orateur. iS9 fe,foit au contraire, commequand Cicéron dit en l’Oraifou pour FlclCCUS : En effet, Mtffieurs , a quelle autre a (fi fl an ce dois -je maintenant recourir ; JQji appellera^ -je a mon aide ? 'De qui implorer ay -je le pouvoir ? M' adrcffexaj-je au Sénat ? Le Sénat mefme implore voflre aide & reconnoifl que vous avenfeuls la force & la puiffance de confirmer fon auto , rité. lmploreray-je les Chevaliers Romains ? Vous qui efîes les premiers de cét Ordre , vous enfermez, dans vos efprits les fentimensde tous les autres . ' M’adrefferay-je au peuple Romain ? Il vous a donné la pmjjance qu*il avoit de nous juger. Et en celle pour Sylla : Lorsqu on faifoit tous les autres prépa ratifs , où efloit Sylla, efi oit-il a Rome ? Au contraire il en efloit t/es-cloigné. 8 fl oit- U dans les Légions que Catilina alloit trouver ? Il en efloit encore plus loin. Efloit -il dans les terres de Camerte , du P i ce nu m , de la G utile i où comme que' que maladie , cette fu* reur avoit pajjé,& y mf efloit déjà les efprits? Rien moins , il efi oit a T^ap'cs , il efloit en çet te contrée de P Italie qui n efloit point du • tout

ſe, ſoit au contraire, comme quand Cicéron dit en l'Oraiſon pour Flaccus : *En effet, Meſſieurs, à quelle autre aſſiſtance dois-je maintenant recourir ; Qui appelleray-je à mon aide ? De qui imploreray-je le pouvoir ? M'adreſſeray-je au Sénat ? Le Sénat meſme implore voſtre aide, & reconnoiſt que vous avez ſeuls la force & la puiſſance de confirmer ſon autorité. Imploreray-je les Chevaliers Romains? Vous qui eſtes les premiers de cét Ordre, vous enfermez dans vos eſprits les ſentimens de tous les autres. M'adreſſeray-je au peuple Romain ? Il vous a donné la puiſſance qu'il avoit de nous juger.* Et en celle pour Sylla : *Lors qu'on faiſoit tous les autres préparatifs, où eſtoit Sylla, eſtoit-il à Rome ? Au contraire il en eſtoit tres-éloigné. Eſtoit-il dans les Légions que Catilina alloit trouver? Il en eſtoit encore plus loin. Eſtoit-il dans les terres de Camerte, du Picenum, de la Gaule, où comme quelque maladie, cette fu-*

The text on this page is estimated to be only 26.23% accurate

id’o De VAÏÏion ' *\ tout fufpeüe. en ÏAutithefe > il faut diftinguer les contraires, prononçant le premier avec vn certain ton, & le fécond avec vn autre, & celuy-cy doit eftre plus haut que l’autre; comme en cét exemple de la fécondé Catilinaire: Si nous voulons comparer lajitfiice & les raifons de l’vn & de ï autre party , nous jugerons, mefme par-la combien nos ennemis font faibles > & combien il ejl aifè d’en triompher, Jcy combat la pudeur , la l'effronterie^ tey la pureté des mœurs , là 1’, impudicité ; icy là foy , la la fraude , icy la pi et é, là re crime ; icy la conftanceylà t’ audace j tey f honneur , là l’infamie ÿicy la continence , là la convoi, tife ; icy enfin la fifiicey la Tempérance , la Force Ja Prndcncè & toutes les V’ertus vjries , combattent contre Hnjujïiçc}contre la luxure y contre la lafchetè , contre la témérité. Contre tous les vices enfemble. T abondance y fait la guerre contre la néceffitc , La raifon Contre l’ aveuglement , le bon fens contré là . folie t & lejpérance certaine. contre le def

de t Orateur. iÇi • * • ■ / • ejpoirde toutes cbofes. Si en vn combat fi fameux on voyoit manquer le zJîe & le courage des hommes , les Dieux ne fie déclarer oient -ils pas pour vne fijufie querelle? Ne forcer oient -ils pas le crime de Je laifier vaincre par U jufltce ? Ei^pourroient-ils refufir à tant de vertus héroïques la vi Boire & le triomphe de tant de vices exécrables? En la Fjgure que les Grecs nomment Aiïadiplofe , c'eft à dire au Redoublement & en la répétition immédiate d'vn mefrne mot, comme : Cejloit , cejloit autrefois vne vertu en cette Efpublique , &c. Le Sénat connoifi tout cela, le Conful le voit , Catilina refpi re encore , ne refpire pas feulement, mais vient me [me dans le Sé?iat,Scc.Et toutefois vous vive^encore , vive ^ non pour quitter vo flre audace, mais peur la confrmer> &ç. Il a régné vmgt & trois ansy - & re

eſpoir de toutes choſes. Si en vn combat ſi fameux on voyoit manquer le zéle & le courage des hommes, les Dieux ne ſe déclareroient-ils pas pour vne ſi juſte quérelle? Ne forceroient-ils pas le crime de ſe laiſſer vaincre par la juſtice? Et pourroient-ils refuſer à tant de vertus héroiques la victoire & le triomphe de tant de vices exécrables?

En la Figure que les Grecs nomment Anadiploſe, c'eſt à dire au Redoublement & en la répétition immédiate d'vn meſme mot, comme: *C'eſtoit, c'eſtoit autrefois vne vertu en cette République*, &c. *Le Sénat connoiſt tout cela, le Conſul le voit, Catilina reſpire encore, & ne reſpire pas ſeulement, mais vient meſme dans le Sénat*, &c. *Et toutefois vous vivez encore, & vivez non pour quitter voſtre audace, mais pour la confirmer*

i6z De l'ABion • a & régné avec tant d'in faïence quil ne [e tient pas renfermé > &c. Il faut prononcer le mot, la (econde • fois plus haut & plus ferme que , la première. Enl’Anaphore* où vn menfe mot eft répété au commencement de plufieurs périodes de fuite,ou de plufieurs membres d vne mefme période, comme en • l’Oraifon pour la Loy Manilia. Témoin en eft l'Italie, dont le vain - v queur-mefme luy donna la gloire de la délivrance ^Témoin la Sicile qutl fauva des dangers qui l' environ* noient, par la fageffedefes confeils , fans y employer l'effort de f es armes, Témoin l'Afrique qui vit fes champs regorger du fang de nos en * nemis apres les avoir vu inonde\ parleurs armées. Témoin les Gau les , &c. Et en la fécondé Philippique : Mon Confulat ne plaift pas àM . Digitized by Google

de T Orateur. 1 6$ h AA. Antoine* maisfay cette gloi‘ re qu'il a pieu a tous les gens de bien Al a pleû à P.Servilius*queje nomme le premier comme le plus an ci en , & le dernier mort des Conf laires de noflre temps. Il a pieu à CatulnSidont l'autorité ne mourra jamais. Il a pleû aux deux Lu cullusy a Craffiis * à Murena. Il a pleû a plu/ieurs perfonnes dont la réputation fera toûjours vénérable à la République , &c. Il faut prononcer le mot répété toûjours d’vne mefme façon , & d’vne façon différente dejla prononciatiô de tous les autres. Ainfi encore en rEpizeuxiSaOÙ vn mefme mot eft réitéré plufieurs fois de fuite à la fin des périodes , comme en la mefme Philippique: Vous pleures^ la perte de trois armées compofées ^ du peuple Romain,, Cefi AI. Antoine Digitized by Google

à M. Antoine, mais j'ay cette gloire qu'il a pleû à tous les gens de bien. Il a pleû à P. Servilius, que je nomme le premier comme le plus ancien, & le dernier mort des Conſulaires de noſtre temps. Il a pleû à Q. Catulus, dont l'autorité ne mourra jamais. Il a pleû aux deux Lucullus, à Craſſus, à Murena. Il a pleû à pluſieurs perſonnes dont la réputation ſera toûjours vénérable à la République, &c. Il faut prononcer le mot répété toûjours d'vne meſme façon, & d'vne facon différente de la prononciatiõ de tous les autres. Ainſi encore en l'Epizeuxis, où vn meſme mot eſt réïtéré pluſieurs fois de ſuite à la fin des périodes, comme en la meſme Philippique: *Vous pleurez*

The text on this page is estimated to be only 28.78% accurate

i 64. De I Aüiàn toine qui les a défaites . Vous ré* grette^la mort de tant dittujlres citoyens . CeJlM. Antoine qui vous les a ravis . JJ autorité du Sénat a fouffert de la diminution . - Ceji Marc-Antoine qui luy a fait cette honte , &c. ou mefme lors que plufieurs mots font répétez, comme en la feptiéme Philippique. Quoy\ fl AeJJieurs , quand vous ave% décerné au jeune Céfar des honneurs fi grands (3 fi légitimes , pouf avoir levé vne armée contre M. Antoine , tiave^-vous pas déclaré M. Antoine ennemy de la République? Quand vous aveu perm^ quon ait donné des loüanges aux vieux f ildats qui ont fuivy le jeune Céfar s ri ave ^ vous pas déclaré M , Antoine ennemy de la 'République s Quand tous Digitized by Google ave% promu des recompenfes d de fi fortes légions pour avoir abandon*

The text on this page is estimated to be only 27.74% accurate

de l'Orateur* *6$ ne Antoine > à qui I on donnoit le titre de Conf 4 , & qui ejioit nojke adverfaire > n'aves^ vous p<u déclaré M. Antoine ennemy de la 7^ÿubl'que? &c. Chapitre IX. De la prononciation des Périodes CT des mots • L Es Périodes ont ordinairement deux principales parties, qui font liées par des particules que les Grammairiens appellent çaufales çojtotauves * condition nelles > 1 comparatives, rélatiVes ou adyerfatives ;-*/ mais elles ne font pas toutes d vue mefme mefure. . Çar ,ij y en a de fort courtes , dont chaque partie eft Ample* ôr né confilte qu'en ■ y ne feule propofitidn , comme c -, - ; v** ; ’ font ' r,, • ' v w | \ > \ Digitized by Google

né Antoine, à qui l'on donnoit le titre de Conſul, & qui eſtoit noſtre adverſaire, n'avez-vous pas déclaré M. Antoine ennemy de la République? &c.

CHAPITRE IX.

De la prononciation des Périodes & des mots.

LEs Périodes ont ordinairement deux principales parties, qui ſont liées par des particules que les Grammairiens appellent cauſales, copulatives, conditionnelles, comparatives, rélatives ou adverſatives; mais elles ne ſont pas toutes d'vne meſme meſure. Car il y en a de fort courtes, dont chaque partie

i 66 De l% Allion font celles-cy de Malherbe: Il eft mort jeune, mais il eft mort heureux . S es amis ne f ont guérespojft ?de\mais fa mort ejl la feule douleur quils ont jamais eue pour l amour de luy . Il a peu joiiy des douceurs du monde, mais il ri en a pas goufté les a~ mertumes. Il ri y a gué res fait de chemin , mais' il ri y a marché que fur des fleurs. Ce que la vie a de raboteux, d'afpre & de piquant, eft oit en ce rejte d années qu'il ri a point veuës . Celles-là non feulement fë peuvent prononcer d Vtie haleine-, mais' à peine fe peuvent prononcer autrement. Il y en a d autres qui font plus longues, comme celles-cy dans le mefme Auteur : J^econnoijfe % le monde pour vn lieu ou jufques à ce que vous ayes^ tout perdu, vous per dre\ tous les jours quelque ch ofe s të de Digitized by Google

. de l'Orateur. %6j , tâ de ces méditations faites vn ■préjugé a vojlre belle ame , qua. yant eu fon origine du Ciel , elle efi de celles qui auront quelque jour la grâce d'y retourner . Et celles-là encore fe peuvent prononcer tout d’vne haleine , fi on la naturellement bonne, & vous le devez faire autant que vous pouvez, la Période ai nfi prononcée ayant beaucoup plus de beauté &.de force, que fi elle l’eftoit à plu-fieurs reprifes. Pour cét effet , vous devez travailler de tour voftre pouvoir à vous acquérir vne longue haleine par l’eftude & par l’exercice, Mais il faut y procéder par degrez. Car la Nature ne paffe pas tout d’vn coup dvne haleine courte à vne longue, A cela là Nature eft tres-néceffaire, mais l'Art auffi y peut beaucoup, & nous Digitized by GoogI

• 16% De î Aüion & nous liions dans la Bibliothèque de Phorius , que Demofthéne ayant naturellement 1 haleine fort courte , & voyant que pour parler eii public il avoïc befoin d'en avoir vne bien plus longue, il donna mille drachmes à ISleoptolemus. joueur de Comédies , pour luy apprendre céc Art; de quoy il vint enfin à bout , à force de s'y exercer en particulier. Il vous y faut exercer de mefme, & rfy épargner ni temps ni travail. Il y a d'autres Périodes qui ont vn plus long tour Sc que I on ne fçauroit prononcer lans reprendre vne ôtdenx fois haleine, comme cellecy de S. Bernard : Comme il efl nuijible à la f inté de prendre de là nourriture (3 de ne la pas digérer , à caufe que les viandes crues (3 indigejles engendrent de mauvaiDigitized by Google

& nous liſons dans la Bibliothéque de Photius, que Demoſthéne ayant naturellement l'haleine fort courte, & voyant que pour parler en public il avoit beſoin d'en avoir vne bien plus longue, il donna mille drachmes à Néoptolemus joüeur de Comédies, pour luy apprendre cét Art; de quoy il vint enfin à bout, à force de s'y exercer en particulier. Il vous y faut exercer de meſme, & n'y épargner ni temps ni travail. Il y a d'autres Périodes qui ont vn plus long tour, & que l'on ne ſçauroit prononcer ſans reprendre vne & deux fois haleine, comme cellecy de S. Bernard: *Comme il eſt nuiſible à la ſanté de prendre de la nourriture & de ne la pas*

de T Orateur. itfo '> ' . mauvifes humeurs , ne nourri ffent pas le corps , mais le cor rompeut: A in fi lors qu on remplit de beaucoup de fcience lefiomach de lame qui e fl la mémoire , fi cette fcience ri ejt digérée par la chaleur de la * charité ,fi elle ne fe répand en fuite dans les artères & dans les mouëlles ■' de lame , en paffant dans les mœurs ; dans les Allions, & fi elle ne devient bonne par le bien quelle ton- f noifl 9 & qui f ert à former vne bonne vie , cette fcience ne fe changet-elle pus en péché , comme la nourriture eu de mauvaif es humeurs f De celles-là , il faut prononcer la première partie fans reprendre haleine, mais fi vous ne pouvez prononcer la féconde de mefmei vous devez pluftoft faire encore vne paufe que de violenter voftre voix, & de vous mettre tout-à- fat \ H. ho$ i ' ■
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.17% accurate

17© De P Aüion hors d’haleine, ce quiauroit fort mauvaife grâce. Seulement vous devez prendre garde à vous arreller en des endroits commodes & covenableSjC’eft: à dire après deux points^ou pour le moins aprésvne virgule. Car de le faire ailleurs,ce* feroit vne chofe extrêmement defagréable.lly a enfin vue autrefor. te de Périodes que les RRétoriciens appellent fpiritmy qui nont point le tour & la compofition de celles que l’on appelle proprement Périodes, mais qui, comprennent Amplement va grand nombre d’articles , tout propofez d’vne mefme façon, comme cellecy du mefme Auteur : Que voflre efprit fe repofe fur de tels Prélats * qui ne er oignent rien que Dieu , & riejpérent rien que Dieu; qui eflant envoyé^ dans les Provinces ri aillent pas après ï or^rndris qui fuiventlefus Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.42% accurate

de rO'rdteufZ iyx Chrijl: qui ne croyent pas que leur légations f oient vne banque , (3 qui cherchent du fruit pour Dieu, & non des préf ens pour eux: quif oient vn leanBaptijle auxj^oys auxPrinces3vn Moyfe aux Egyptien* > vn P binées aux F ornicateurs, vn Elis aux Idolâtres 3vn Elifée aux va* res , vn Pierre aux menteurs , vnPaul aux blajphémateurs , vn Chrijl aux vendeur siqui ne méprifentpas le peuple, mais i inflruij èntvqui ne flatent pas les riches , mats les effrayent squi îiinçommodentpasles pauvre s^maù les afft fient: qui ne craignent pas les menaces des P r inet s, mais les méprifent : qui . n entrent pas en trouble dans les afjçmblées+ & rien Çortent ■pas: eh colères qui nevdépoüi lient pas 1er EglifeSi mais les, reforment s qui n èpuif eut pas les bourfes ymais con- * f dent les cœurs & cbajlient les cru v; . * _ H 2 * - mes: Digitized by Google

Chriſt : qui ne croyent pas que leur légations ſoient vne banque, & qui cherchent du fruit pour Dieu, & non des préſens pour eux : qui ſoient vn Iean Baptiſte aux Roys & aux Princes, vn Moyſe aux Egyptiens, vn Phinées aux Fornicateurs, vn Elie aux Idolâtres, vn Eliſée aux Avares, vn Pierre aux menteurs, vn Paul aux blaſphémateurs, vn Chriſt aux vendeurs : qui ne mépriſent pas le peuple, mais l'inſtruiſent : qui ne flatent pas les riches, mais les effrayent : qui n'incommodent pas les pauvres, mais les aſſiſtent : qui ne craignent pas les ménaces des Princes, mais les mépriſent : qui n'entrent pas en trouble dans les aſſemblées, & n'en ſortent pas en colére : qui ne dépoüillent pas les Egliſes, mais les réforment : qui

The text on this page is estimated to be only 29.88% accurate

. xvx . De FÂÜion mes : qui ayent foin de leur réfuta, tion , & ne portent point d'entie a selle d'aùtruy 'i qui aiment la prière & qui s y appliquent;1^ qui en tou. tes fortes d’affaires ayent plus de confiance en leurs (frai. fans, qu en leur indujltie & en leur travail; dont le difcours f oit édifiant , dont la vie ! foit jufie,dont/a prépence f oit agré* able , dont la mémoire foit en 6éném diction: qui f'e rendent aimables non par des par oies , mais par des effets; (3 vénérables non par leur fafte mais par leur savions; qui foi eut humbles avec les humbles dftnocèns, avec les innocens;mais qu* reprennent les durs avec dureté , qui répriment les me. ch an s qui rendent ailx fuper b es ce qu'ils méritent: qui nestmichiff tnt ni n enrichi ffent leurs parons & leurs 'officiers du dot delà veuve (3 du pa trimoinc du crucifié ; mais qui don , • ' * - ' * Tient Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.54% accurate

« de T Orateur. 173 fient pour rien ce qu'ils ont receu pour rien , & rendent juftj ce gratuitement à ceux qui fouffrent injure : qui té joignent enfin avoir receu devoftre ejpnt y comme les f optante luges de l'ejprit de Moyfe , (3 qui efiant ab \fens & prcjens s'efforcent de vous plaire (3 de plaire a Dieu: qui retour nent vers vous e fiant laffe^, rirais von couverts des dépouilles des Na* t ion si & qui ne fe glorifient pas d'avoir apporté les ebofes les plus curieufes les plus précteufes des païs où ils ont eflé envoyées mais d'avoir la fié la paix aux Royaumes ,'l a Loy aux barbares > le repos auxyMenafléres , tordre aux Eglif'es 3 la dif cipline au Clergé y vn peuple pufle a Dieu . En cette forte de Périodes ,vous n’a» * t* vçz point à vous forcer , car vous pouvez reprendre voftre haleine ♦ 1 1 H. $ autant %
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

1 74 Dtf TjtUim autanticfe fbtà qu’il fera be foin, ^ mefrae.^ également à chacun des articles qu elles contiennent, n’y ayant point de raifon qui vousoblige à vous arreftér à l'vn pluftofl .qu àvl autre; Voila poür ce qui eft de F haleine* demies reprises en toutes fortes de Périodes. JPourle relie, voicy ce que j’eftimesy pou, voir j5c de voir obferver. Il ne faut pasféparer les parties d’vne Pérjode, comme fi ceftoient plufieurs Périodes.-mais nêantmoinsily faut faire quelque diftindion, afin que F Auditeur les puifle plus aifément diftiîiguer les vnes d’avec lès autres : mais il le faut faire fur^out lorsque la Période efl: longue. Au. trement la- penfée & la mémoire de ceux qui vous efcouteftt, & peùt-eftre la votlre «îefme , fe çonfondroit : ôc la Période, quoy : ' que

de r Orateur, 177 que bien formée, paroiftroit embaraffée à caufe de fa longueur, jk Quand en une Période il y a plu? fleurs membres, en chacun desquels il y a quelque confidération | importante à faire, il elt bon de les t diitinguer par la prononciation, | mais iàns reprendre pourtant fon haleine,fi non quand il y en a tant, } qu’vn feul fouffle n’y peut pas Suffire. Ainfi fans doute l’a obfervé r Cicéron en celle- cy de l'Oraifon pour la loy Manilia : Quelle bonté, JSdeJfieurs,que celuy qui a fait maj facrer vn fi grand nombre de vos eu toyens^en vn feul four par toute l Afie y en tant de Villes , d'vnfeul mot, & par vne feule dépefcbe,non feulement n ait pas encore receu la peine dvn fi grand crime , mais ait régné depuis ce carnage l'efpace de vingt - trois ans : & régné avec tant dinfo - | " H 4 [en ce

The text on this page is estimated to be only 29.50% accurate

1 76 De 1 A Bion lence qu'il ne fe tient pas renferme dans le royaume dé Pont , ni dans l’obfcurité de laCappadocejnais fort de l'héritage de [es Per es , S vous vient braver au milieu de vos reve k. • ' * » ' i nus t en la plus grande lumière de l'Ajiel Après chaque Période il eft bon de faire vne paufe, fore petite après les petites , & vn peu plus % longue après les loagues. Car outre que cela fertà mieux diftinguer les Périodes entre elles > Sc n’aide pas peu à I ntelligence &àla mémoire de l’Auditeur, il eft incroyable combien il foulage les poumons, la poitrine & les artères de * celuy qui parle , & fi vous pratiquez ce précepte, vous en reconnoiftrez Tvtilité par l’expérience. Je voudrois auffi que vous priffiez garde à commencer la Période fuivante vn degré plus basque n’a ’ ... fiM j

The text on this page is estimated to be only 27.93% accurate

de l Orateur . 177 eftê la fin de la précédente, ce qui vous ferviroic Ôc pour la variation de la vois, & pour le foulagement . de vos organes. D’autresfois au contraire,il vaut mieux commencer d’vn ton vn peu plus haut que la fin de la précédente , félon que l’Orateur jugera que le fujetle demande.Ce qui fervira encore avarier la variation mefme de la voix, car il ne la faut pas faire toujours d’ v ne mefme façon. Il y a encore icy vne autre obfervation a faire» c eftque quand vous avez à prononcer vne Période qui defire vne grande contention ou élévation de voix, vous devez prendre garde à modérer & ménager voItre voix en celles qui précédents de peur que fi vous employez en celles-là tout ce que vous en avez, vousnefoyez contraint en H % tota

The text on this page is estimated to be only 22.86% accurate

i7;S De J 'Action ■ _ feite. de prononcer .foihlerngnt: celle qui en demanderait davantage. C’eft ce quont.tre$*i>ien Cicéron le remarque au troifiéme livre de l'Orateur. Car Rofçius ne récitoit point ces vers, . , . J+e fige vent y pour récompenfe. L’honneur y & non pas l'e‘ but in i •' avec toute la véhémence de gelle qu’il pouvoir, mais tout Amplement, afin que tombant fur ce • lùÿ-cy qui .venoit immédiatemenr.apfës: ‘ ■ ‘ ^je v n s +je ! il entre armé , mejme j h fqu'en nos Temples ! il régir Jafi: la chofe plus fixement & avec plus d Admiration & d’eftonnement : Et Efopus ne proiion-. çoit point ceux-cy: ’V - * Oit trouver aj-je du feçQitrs? $ oblerué Rolcius & Eiopus ,. les deux, plus., excellens Auteurs queuflenc ïes Romains s comme Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.61% accurate

de l'Orateur . 179 : A qttkfowray- je avoir recours b avec toute la contention de voix qu'il euit bien pû y apporter, mais doucement , foibleraent & fans aétioa ., àcaufe de ce qui fuit tout incontinent >• Mais, 0 Pereto Patrie, b maifon de Priaml Ce qu'il n'eult pû prononcer avec l'émotion néceiïaire, s'il l'euft déjà confumée , & comme épui^ fée par le mouvement précédent. Ainfi les Peintres repréfentent certaines chofes avec des ombres & des éloignemens , -afin defaire paroiftre davantage celles qui doivent eftre plus éminentes , &c jfè jetter , par manière de dire, hors du tableau. Des Périodes je viens aux mots, où il faut obferver premièrement de les pro* • noncer félon fvfage commun & ordinaire de ceux qui parlent H .6 bien. Digitized by Google

iSo - De ï AÜion » r , bienr II y a en chaque Province certaines prononciations vicieufes qui luy font particulières , foit pour la quantité des fyllabes, comme il sJen trouve où I on fait longue la première fyllabe de Valet y d' Habit y de Papier , ôt bré, Ve celle de Tejle , de Paflé , &c. foit pour le fon des voyelles, comme il y en a qui employent le ouvert au lieu de le fermé ou mafculi n , comme en Pere, Mere , Frere foit pour Télifion de lé où il ne fiiur pas l'élider , comme il y en a qui difent pari il au lieu de par * le-t-il s foit pour l'addition de le où il ne doit point eftre , comme if y a des lieux où Ton dit & écrit l ejplendeur y l'efcandale , ïejphe re s foit pour IV que quelques-vns mettent où il n'y en doit point avoir, écrivant & prononçant cou, . Jkaith

X rr i » de r Orateur . i S i * j Jiraindre au lieu de contraindre > & qu'ils ôrnectenc où elle doit eftfe , comme en jujques & en preff /prononçant juque & préque i loir pour la lettre h , ne l’afpirant point où il faut l'afpirer > comme ceux qui difent ï bavard , l' harangue, l'balebarde. Il y en a auffi plu-» fleurs mauvaifes parmy le menu peuple des Villes , mefme de celle oùell d'ordinaire la Cour. Car il s'en trouve aujourd’huy à Paris, auffi bien qu autrefois à Athènes. Vn homme qui parle én public doit éviter avec foin toutes cesfautes-là, de peur cfeneftre mépris , fé S c moqué'; comme le Sophiite Paufanias de qui Philoftrate écrit qu’il parloir groffiérement , ôc qu’il prononçoit très - mal les mors, faifant longues les fyllahes brèves , ôç brèves les longues, . \ \ quoy Digitized by Google

ſtraindre au lieu de *contraindre*, & qu'ils ômettent où elle doit eſtre, comme en *juſques* & en *preſques* prononçant *juque* & *préque*; ſoit pour la lettre *h*, ne l'aſpirant point où il faut l'aſpirer, comme ceux qui diſent *l'hazard*, *l'harangue*, *l'halebarde*. Il y en a auſſi pluſieurs mauvaiſes parmy le menu peuple des Villes, meſme de celle où eſt d'ordinaire la Cour. Car il s'en trouve aujourd'huy à Paris, auſſi bien qu'autrefois à Athénes. Vn homme qui parle en public doit éviter avec ſoin toutes ces fautes-là, de peur d'en eſtre mépriſé & moqué; comme le Sophiſte Pauſanias de qui Philoſtrate écrit qu'il parloit groſſiérement, & qu'il prononcoit tres-mal les

The text on this page is estimated to be only 27.56% accurate

i;82. J)e T Àüion «y • quoy que d’ailleurs il fuft difert & mefme en parlant fur le champ, à caufe de quoy on le comparoit à vu Cùifinier qui apprelte fort mal de fort bonnes viandes. Pour cét effet il doit converfer le plus qu’il peut avec les perfonnes qui parlent le mieux, prendre garde à leur prononciation pour s'y conformer, n’avoir point de honte de les confulter quand il eft en doute de la prononciation de quelques mots , & mefme les prier de le reprendre toutes les fois quilluyarrive de faillir en d’autres mots dont il ne doute point , afin de fe polir peu àpeu , en forte qu'il îVy ait rien eu fa parole, s’il eli poffible , qui puifle déplaire à ceux qui l’efcoütent. Ma fécondé obfervation eft, qu’il faut prononcer les mots emphatiques avec em_ , phafe, , . . ; Digilized by Google

quoy que d'ailleurs il fuſt diſert & meſme en parlant ſur le champ, à cauſe de quoy on le comparoit à vn Cuiſinier qui appreſte fort mal de fort bonnes viandes. Pour cét effet il doit converſer le plus qu'il peut avec les perſonnes qui parlent le mieux, prendre garde à leur prononciation pour s'y conformer, n'avoir point de honte de les conſulter quand il eſt en doute de la prononciation de quelques mots, & meſme les prier de le reprendre toutes les fois qu'il luy arrive de faillir en d'autres mots dont il ne doute point, afin de ſe polir peu à peu, en ſorte qu'il n'y ait rien en ſa parole, s'il eſt poſſible, qui puiſſe déplaire à ceux qui l'eſcoutent. Ma ſeconde ob-

de l'Orateur* 183 phafe,foi£ pour affirmer bien fort» comme ççnx-cy*: Certainement* afjfeurémen t, infai H ib le ment* indubitablement *n été ff air ement , akfolument , expreffément, manifejfement * mors qui demandent vne prononciation plus expreffe & plus forte * foit pour louer & rehaufler, comme » Admirable * incroyable* incomparable , ineffable , inejhma ble* éclattantypompeuxjrïompbant , illuflre , héroïque , augufle , majeftu 'èux * adorable * termes qui veulent eftre proférez d’vn ton plus magnifique » foie pour blâmer ôc détefter , comme , Atroce * énorme, déte fiable * abominable , exécrable * monflrucux , tous lefquels doivent eftre prononcez d'vne voix plus haute & plus émeuë, foit pour plaindre , comme, Malheureux * miférable *funejle , lugubre * : • , pitoya Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

1 84 De t AHiori . Pitoyable , déplorable > lamentable , qui eftants tous mots triftes , requièrent auffi vn accent demefme. Il faut auffi pefer davantage fur les mots de quantité * comme grand, haut, fubhme, grofond, lonyr, large , innombrable 3 éternel ; auffi bien que fur ceux d’vniverfahté, comme tout le monde , vniverfelle ment, par tout, toujours, jamais, quant à ceux d’exténuation & de ravalemeni£ommç,cbétif, vain, petit, bas* vilyfoible , il les faut prononcer avec vne voix plus abailfée, & d'vn accent plus dédaigneux. Si vn Prédicateur introduit vne arae, difant dans le reflentiment de fes grandes infirmitez : Quand je cherche la Foy en mon cœur » je l’y trouve fi foi ble , fi défedruëufe, filanguiflante,6cc. dire cela d’vn ton fort élevé éc avec vne granDigitized by Google

Pitoyable, *déplorable*, *lamentable*, qui eſtants tous mots triſtes, requiérent auſſi vn accent demeſme. Il faut auſſi peſer davantage ſur les mots de quantité, comme *grand*, *haut*, *ſublime*, *grofond*, *long*, *large*, *innombrable*, *éternel*; auſſi bien que ſur ceux d'vniverſalité, comme *tout le monde*, *vniverſellement*, *partout*, *toûjours*, *jamais*. quant à ceux d'exténuation & de ravalement, comme, *chétif*, *vain*, *petit*, *bas*, *vil*, *foible*, il les faut prononcer avec vne voix plus abaiſſée, & d'vn accent plus dédaigneux. Si vn Prédicateur introduit vne ame, diſant dans le reſſentiment de ſes grandes infirmitez : Quand je cherche la Foy en mon cœur, je l'y trouve ſi foible, ſi défectuëu-

de l'Orateur . 18? grande contention , feroit vne prononciation ridicule , 3c contre la nature des choies. CcS mots de foible, de jjéfeétuëuie , de languiflantè , demandent vn accent plaintif , 3c vne voix baffe & traînante. Cette diftinétion de prononciation , outre qu elle convient mieux à la choie lignifiée par ces fortes de mots , fervira encore à la variation de la voix, à la-, quelle il faut toûjours travailler. Iadjoûte, pour la fin, quen la prononciation des derniers mots de la période il faut foûtenir voftre voix , afin qu'ils foient suffi bien entendus que les autres, A quoy il faut principalement prendre garde quand ils font compofezde iyllables qui rendent vn fon foible 3c obfcur. Car fi vousfiniffez par ces paroles , Vne fylendeux Digitlzed by Google

grande contention, ſeroit vne prononciation ridicule, & contre la nature des choſes. Ces mots de foible, de défectuëuſe, de languiſſante, demandent vn accent plaintif, & vne voix baſſe & trainante. Cette diſtinction de prononciation, outre qu'elle convient mieux à la choſe ſignifiée par ces ſortes de mots, ſervira encore à la variation de la voix, à laquelle il faut toûjours travailler. I'adjoûte, pour la fin, qu'en la prononciation des derniers mots de la période il faut ſoûtenir voſtre voix, afin qu'ils ſoient auſſi bien entendus que les autres. A quoy il faut principalement prendre garde quand ils ſont compoſez de ſyllables qui rendent vn ſon

i8£ De l Aïïion deur éclatante (3 incomparable , encore que vous ne hauffiez pas voftre vtfix,& que vous ne les faciez pas fonner autant qy.e vous pourriez, elles ne laideron* pas déftre entendues , à caufe du grand fon que rendent les a & les o qui s'y rencontrent ; mais li vous fmiffez par celles-cy , Ce nefi cjuvne figure , vn type (3 vne jimilitude , SC que vous les prononciez foiblement > elles mourront dans voftre * bouche j & ne parviendront pas à l'oreille de voftre Auditeur, pour peu qu'il fe trouve éloigné de vous , à caufe du peu de fon que rendent les e , les i , & les u . Ce précepte fur la prononciation des derniers mots des périodes, doit eftre bien remarqué entre les autres , parce que la plufpartde ceux qui parlent en pu- • blic> Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.15% accurate

de ÎOratewc. £87 ' bli c 5 pèchent ordi nairement en cela. Chapitre XII. i * * 'y- : Du Gejie en général . IL eft temps maintenant de venir au Celle , qui n3elt pas de petite importance à vn homme qui parle en public, pour faire paffer les penfées & les pallions de fon efprit en celUyde les Auditeurs"'avec plus de plaifîr 'Si d’efficace : les feris ellant beau% * . f coup plus vivement touchëzpar la prononciation St par lé Celle enfemble , que par la prononciation toute feulé. C eft-pourquoy quand On entend vû Sermon , on déliré de voir le Prédicateur en face , ôt quand ori n’eft pas eç lieu propre pour cela» on Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Du Geſte en général.

IL eſt temps maintenant de venir au Geſte, qui n'eſt pas de petite importance à vn homme qui parle en public, pour faire paſſer les penſées & les paſſions de ſon eſprit en celuy de ſes Auditeurs avec plus de plaiſir & d'efficace : les ſens eſtant beaucoup plus vivement touchez par la prononciation & par le Geſte enſemble, que par la prononciation toute ſeule. C'eſt-pourquoy quand on entend vn Sermon, on deſire de voir le Prédicateur en face, & quand on n'eſt pas en lieu propre pour cela, on

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.51% accurate

xW. . De l'Àtlïonon n’eft pas entièrement farisfaït* Ces deux chofes ne font guéres moins importantes l'vne ' <Fe 1 autre : & comme lors quelles font jointes enfemble , elles expriment parfaitement lapenfée, chacune d’elles confiderèe fépajrèmeut ne laifle pas de l’exprimer auffi >kJquoy qu’avecque moins de force. Car fi par la pa* foie feule nous: .communiquons avec les aveugles „ par le Gefte feul , nous communiquons auffi avec les fourds , avec lefquels^ fa$s cela , nous ne fçaurions avoir de commerce. Mefme k Gefte a céc avantage par deflus la parole > qu’au lieu que par la parole nous-nous ‘faifons entendre feu•r'jî * ' lcraent à ceux de noftre Nation , par le Gefte nous faifons - connoiftre nos penfèes & nos paf * fions . ■ • ■

The text on this page is estimated to be only 25.22% accurate

de î Orateur: 189 fions à toutes les Nations indifféremment. C’eft comme vn fen» gage commun de tout le Genre humain , qui ne nous touche pas moins par les yeux que fait la Parole par les ôreilles. Ht il ne fe faut pas eltonner que des chofes qui ont du mouvement nous touchent, veu que la peinture qui n’en a point, pénétre tellement dans nos affections, que quelque fois elle furpafiè la force met me des paroles. . L’Oraifon feule.» fait bien le principal effet en lefc prit de ceux qui renténdenr* mais quand elle elt deftituéè du Gefte , qui eft fa vie , pour parler avec 'Afconius , elle , demeure comme morte. C’eft pourquoy ; Pline le jeune parlant des récirations que ceux de fon temps £iifoient de leurs Oraifons & de \

Digitized by Google

de T Orateur. 291 plaider contre Hortenfius en l'acculationde Verrès, comme il y afpiroit: Penfe^-y bien , luy difoit* il , car pour moy , il me femble qu il y a grand danger non feulement quil ne vous accable de fes paroles , mais que par fon Gejie mefme , {£ par le mouvement de fon corps il ri ébloui fe vojire ejfirit , quil ne trouble toutes vos penfèes , (ÿ quil ne vous fajfe oublier tout ce que yous-vons ' fere^ propofé.de 1 dire • Et quand le mefme Cicéron re* prélente en fes livres de l'Orateur comment CralTus confondit Brutus , contre lequel il plaidoit» il dit qu'il prononça, les paroles avec lefq.ielles il le couvrit de honte , en le regardant fixement, & en tournant tout lomGeftq vers luy & contre luy , comme s'il euft deû l'engloutir. Or afin que ce Digitized by Google

X9i De 1 JBion ce langage muée de voftre vifage & de vos mains foit bien entendu , & qu’il émeuve puiffamment les affections de ceux qui vous voyenc & qui vous efcoutent , il faut qu’il foie conforme à la chofe dont vous parlez & à voftre penfée, ôc qu’il ait du rapport à la paffion que vous avez intention , ou d exprimer ou d’émouvoir. Car fi vous prononciez des chofes îriftes avec vn vifage gay, ou fi vous affirmiez vne choie avec le Gefte d’vn homme qui la uieroit , cela ofteroit toute autorité & toute créance à vos paroles. Il faut aufii prendre bien garde qu’en voftre Gefte il ne fe remarque rien d’afiëété , car généralement toute affectation eft odieufe : mais qu’il paroiffe purement naturel , & né des chofes que Digitized by Google

ce langage muët de voſtre viſage & de vos mains ſoit bien entendu, & qu'il émeuve puiſſamment les affections de ceux qui vous voyent & qui vous eſcoutent, il faut qu'il ſoit conforme à la choſe dont vous parlez & à voſtre penſée, & qu'il ait du rapport à la paſſion que vous avez intention, ou d'exprimer ou d'émouvoir. Car ſi vous prononciez des choſes triſtes avec vn viſage gay, ou ſi vous affirmiez vne choſe avec le Geſte d'vn homme qui la nieroit, cela oſteroit toute autorité & toute créance à vos paroles. Il faut auſſi prendre bien garde qu'en voſtre Geſte il ne ſe remarque rien d'affecté, car généralement toute affectation eſt

de /’ Orateur. 193 « w que vous dites, &de l’affe&ion qui vous meut à les dire. Enfin r il faut que lOrateur fafle en forte qu'il n’y ait rien , s’il eft poflîble > en toute la difpofitiori & en tous les mduvemens de fon corps qui offenfe les yeux de ceux qui levoyent; auffi bien qu’il prend garde qu’il n’y ait rien en fa prononciation qui choque les oreiU les de ceux qui l’écoutent. Autrement fa préfence leur en fèroic moins agréable, &fon Oraifon mefme n’auroit pas tout l’agrément & toute l’efficace qu elle doit avoir. Cela eft d’autant plus difficile a bien obferver , qu’il entend bien fa voix , mais qu’il ne voit point fon vif âge , ôt qu il ne voit mefme fes autres parties & leur aéfton, que fort imparfaitement. C’eft pourquoy DeI moDigilized by Google

194 De rAUion ntofthéne pour bien remarquer fes Geftes, & pour en pouvoir bien juger , s avifa de prononcer (es harangues & fes plaidoyez devant vn grand miroir. I’eftime que ce moyen le peut encore pratiquer vtilement. Il y a feulement cette incommodité au miroir, qu'il repréfente toujours à la gauche ce qui eft à la droite, &àla droite ce qui eft à la gauche , fi . bien que quand vous faites voftre Gefté de la main droite , vous l’y voyez comme s'il eftoir fait de la gauche, ce qui* vous pàroift de maüvàife grâce. Que fi pour vous âccômmoder à’ voftre' miroir > vous le faites de là main gauche, tl vous paroift bien comme Fait de la droite, mais vous acquérez par lâ vne maùvaifè hàbkudê , que vous devez fuir. Celai néantmoins , ' * • * r n Digitized by Google

de ^Orateur. 195* eft bien récompenfé par l’avantage qa il vous donne de voir non feulement voftre vifage , mais l’éftat de tout voftre corps avecque toutes fes poftures ’& tous les mouvemens , > pour reconnoi* lire s’il y a* en vous & en vos Geftes quelque chofe de meflëantôc de defagréable : ôu au contraire, quelque chofe qui doft«e»>de la grâce à voftre pêrfonûe, & de l’efficace à voftre difcours. Au défaut du miroir > vous devez prier quelquvn de vps amis de vous rendre ce bon office , j’entends quelqu vu qurfoit capable de juger fi voftre Gefte eft bon, ou s ii ne Teft pas. Mais le plus efficace & le plus vtile moyen de tons pouf acquérir çétîart, eft d’avoir , silèftpoffible , devant vos yeux vn excellent patron , tel I 2 quef Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

i$6 De ï Àüion Su’eftoit autrefois vn Hortenus, qui exceiloic tellement eu* cette éloquence muétte , que les .deux plus célébrés Comédiens de fon temps, Efopus & Rofcius , quand ils lçavoient qu’il avoità plaider , ne manquoient poiuc de s'y trouver, pour voir 8c eftudier les beaux Geftes, & pratiquer après fur leThéatre ce qu’ils avoiçnt appris de luy au Barreau* : Chapitre XIII. .• • ' . » * • Régies particulières pour le Gefte. POVR en donner quelques régies particulières , je par* leray en premier lieu de 1 eltac auquel on doit tenir le corps , &c puis de celuy de la tefte,des yeux, - . . . 1 ' des Digitized by Google

qu'eſtoit autrefois vn Hortenſius, qui excelloit tellement en cette éloquence muëtte, que les deux plus célébres Comédiens de ſon temps, Eſopus & Roſcius, quand ils ſçavoient qu'il avoit à plaider, ne manquoient point de s'y trouver, pour voir & eſtudier ſes beaux Geſtes, & prattiquer aprés ſur le Théatre ce qu'ils avoient appris de luy au Barreau.

CHAPITRE XIII.

Régles particuliéres pour le Geſte.

POVR en donner quelques régles particuliéres, je parleray en premier lieu de l'eſtat

de l'Orateur. 197 des fourcils&de tout le vifage»: & enfin je viendray aux mains, fur lefquelles il y a plus à dire que fur toutes les autres parties du corps. Pour le corps entier * il ne doit changer ni déplacé, ni de pofture à tout moment. Cette agitation feroit ; indécente i comme eftoit celle de ce Curion , que lu nius comparait à vn home qui eft dans vn petit bateau , 8c qui fe balance fans cefle tantoft à droite, tantoft à gauche : mais il ne faut pas auffi quil demeure immobile comme vn tronc. Car outre que » cela ne luy eft pas naturel , Dieu l'ayant compofé de telle façon qu'il peut 8c doit fë tourner quelquefois , félon ou que lame l'ordonnne,ou que le corps mefme le demande ; il eft defagréable, I 3 parce Digitized by Google

198 De l A B ion parce que la variété, quifiedfi bien en toute chofe3ne s’y trouve pas. Quant à la Teite , il n’elt pas beloin de dire icy quels Geltes & quelles lignifications elle peut auoir, comme de refufer , d accorder ,de confirmer , d’admirer, de fe fafcher , parce que cela eft J aflez connu de tous. le diray feulement deux choles.I/vue^u’elle fe doit tenir non élevée & tendue , ce qui marqueroit de l’arrogance , non abattue fur Japoitrine , ce qui rençlroit la voix moins 1 claire & moins intelligible ; non panchée fur les épaales , ce qui rémoigneroit -de la langueur : mais toujours droite,: fejon fon “ çllat naturel. L’aütre:, qu'il n eft pas bien-féant qu elle demeure immobile , comme celle d’vne ttatuë y Qu’il , ne faut pas auflS ; . ’ ri quelDigitized by Google

parce que la variété, qui ſied ſi bien en toute choſe, ne s'y trouve pas. Quant à la Teſte, il n'eſt pas beſoin de dire icy quels Geſtes & quelles ſignifications elle peut auoir, comme de refuſer, d'accorder, de confirmer, d'admirer, de ſe faſcher, parce que cela eſt aſſez connu de tous. Ie diray ſeulement deux choſes. L'vne, qu'elle ſe doit tenir non élevée & tenduë, ce qui marqueroit de l'arrogance, non abattuë ſur la poitrine, ce qui rendroit la voix moins claire & moins intelligible; non panchée ſur les épaales, ce qui témoigneroit de la langueur: mais toûjours droite, ſelon ſon eſtat naturel. L'autre, qu'il n'eſt pas bien-ſéant qu'elle demeure

4e T Orateur.* 199 qu elle, fè remue incefTamment, ni qu elle branle ou qu’elle s’avance fouyent dans la contention du difcours, . comme il arrive à diverfes. pérfonnes ;. mais qu îl faut qu en fuyant cçs extrd mitez, elle fe tourne doucement fur fon col , quand ilen eft befoin, comme la Nature: F y porte elle-mefrae , pour ne regarder pas feule» ment ceux qui; font devant fes yeux au milieu d vne affemblêe, mais jetter auffi la yeuë de fois à autre fur ceux, qui foht à fes collez t tantbft d’ vue coftê > tantoft _ de l autre : &iaprds cela fe tenir ordinairement en la pofture où la voix peut eftte plus aifément en-î tendue de la plus grande partie » de fes Auditeurs j C’eft à dire ^regardant le milieu dei’àuditoire. A quoy j adjoufte , qu'elle fe doit I 4 tOH» ♦ , * • Digitized by CjOO^Ic

s 200 • Z)£ ï ÀBion . toujours tourner du raefme codé que le Gefle , horfmis aux chofes que nous refilions , 5 comme quand le Poète dit : le ne me JH me pas digne dvn tel honneur . Ou en celles que nous dételions, comme quand il dit : Dieux ! détourne % de nous vne Jî grande pefte. Car celles-là il les faut repoufler avec la main , & tourner tant foie . peu la telle de l'autre eoflé. Des parties de la telle » celle qui doit donner plus de vie & plus de gra^ ce à l'aétion, c elt le vifage. C'eft pourquoy les Anciens, comme le remarque Cralïïis dans Cicéron, ne foüoient pas beaucoup Rofcius quand il partait mafquéi • parce qu'alors ils ne voÿoient pas cette partie , fes mouvemens, ni ' fe$ Digitized by Google

toûjours tourner du meſme coſté que le Geſte, horſmis aux choſes que nous refuſons, comme quand le Poëte dit :

Ie ne m'eſtime pas digne d'vn tel honneur.

Ou en celles que nous déteſtons, comme quand il dit :

Dieux ! détournez de nous vne ſi grande peſte.

Car celles-là il les faut repouſſer avec la main, & tourner tant ſoit peu la teſte de l'autre coſté. Des parties de la teſte, celle qui doit donner plus de vie & plus de grace à l'action, c'eſt le viſage. C'eſt pourquoy les Anciens, comme le remarque Craſſus dans Cicéron, ne loüoient pas beaucoup Roſcius quand il parloit maſqué,

\ de ï Orateur* 201 fes attraits. C’eft celle à laquelle il faut principalement prendre garde,afin qu’on n'y voye rien de defagréable-, parce que c’eft la partie qui eft le plus expofée en veuë, & fur laquelle tous vos Auditeurs ont continuellement les yeux. Car ils vous regardent tant que vous parlez. Us vous regardent naefme avanr que vous parliez, & il n’y fçauroit avoir de vice en cette partie-là , pour petit qu’il puifle eltre, qui ne foit incontinent remarqué de tous,hor£ . mis de voué-mefme ; car vous ne le voyez pas,& ils le voyent tous. A cela il n’y a de remède que le miroir ou vn amy qui vous obferve foîgneufémerit* & qui vous advertifle de fout ce qui lüy offenfera les yeux, afin de vous en corriger ou de vous-mefrue * ou * I ; fur - Digitized by Google

202 De r A SI ion -•* i » < ». i * \ i fur fes avis. Les fujets dont vous traittez, ou la paffion que vous avez, ou que vous voulez donner aux autres , comme auffi la qualité des perfonnes aufquelles 1 vous parlez, en doivent régler les mouvemens , pour y faire paroiftre de la ;gayeté aux chofes agréables , & daos les aifeétions d’ ampur, & de joy e ; de la trifte ffe aux ckpfes lugubres , & aux * pallions de haine &c de douleur; de la douceur aux confections,#: de la fé vérité aux répréhenfionsi de la gravité de ,1’autorité. en parlant à vos inférieurs , pu de l’humilité & du refpeét en parlant à vos Supérieurs. Quant à ! vos yeux ^voi*s, les devez toujours avoir fur vos ^Auditeurs * , & : les tourner douçenjent , tantoft vers les vns , tantoft vers les. autres ,& i > • 7 i ■ ' non 1 . • I Digitized by Google

\de rotateur. 203 non les arrefter fixement fur vn certain endroit de voftre auditoire comme font plufieqrs , ce qui eft très* defagréable , & touche baucoup moins les perfonnes à qui l’on parle * que quand on les regarde au vifage, comme on fait en la converfation familière. C’eft - pourpuoy iThéophralte a blâmé avec grande raifon vn A&eur , nommé Tamrifque , qui parloit ordinairemeut en la Scène en détournant fes yeux de fe.$ Auditeurs, & les tenant toûjours fixes & arreftez fur vn feul objet. Les regards en doivent eitre doux & droits: & non rudes ni de travers à fi ce n’eft d avanture en Quelques endroits où la paffion que vous avez ou à exprimer ou à ië mouvoir, defire le contraire. La Nature - me fine, vous enfeigne X <S cela, Digitized by Google

non les arreſter fixement ſur vn certain endroit de voſtre auditoire, comme font pluſieurs, ce qui eſt tres-deſagréable, & touche baucoup moins les perſonnes à qui l'on parle, que quand on les regarde au viſage, comme on fait en la converſation familiére. C'eſt-pourpuoy Théophraſte a blâmé avec grande raiſon vn Acteur, nommé Tamriſque, qui parloit ordinairemeut en la Scéne en détournant ſes yeux de ſes Auditeurs, & les tenant toûjours fixes & arreſtez ſur vn ſeul objet. Les regards en doivent eſtre doux & droits: & non rudes ni de travers, ſi ce n'eſt d'avanture en quelques endroits où la paſſion que vous avez ou à exprimer ou à

The text on this page is estimated to be only 27.36% accurate

204 • De ï AU ion cela, & produit cét effet en vous, quand vous fentez véritablement de femblables pallions. Car, par exemple , quand vn homme parle en colère , ion imagination échauffée iüfpire à fes yeux vil certain feu qui les rend eftincelans: tellement qu’vn effranger qui n’eutendroit pas fon langage; ou vn lourd qui ne pourroitouïr le ton de fa voix, ne laifferoit pas d*y reconnoiftre fon indigoation. Et ce feu de fes yeux paflè ailément en ceux des Auditeurs , qui font fixes ôtarreftez fur les liens. J’en dis de mefme des autres pak fions. Car fi vous elles touché . d'vne véhémente douleur de vos propres matixs ou d’vne grande pitié de ceux d’autruy , cela vous tirera des larmes des yeux. C’eft pourquoy les anciens A&enrs fe font r Digitized by Google

cela, & produit cét effet en vous, quand vous ſentez veritablement de ſemblables paſſions. Car, par exemple, quand vn homme parle en colére, ſon imagination échauffée inſpire à ſes yeux vn certain feu qui les rend eſtincelans: tellement qu'vn eſtranger qui n'entendroit pas ſon langage; ou vn ſourd qui ne pourroit ouïr le ton de ſa voix, ne laiſſeroit pas d'y reconnoiſtre ſon indignation. Et ce feu de ſes yeux paſſe aiſément en ceux des Auditeurs, qui ſont fixes & arreſtez ſur les ſiens. J'en dis de meſme des autres paſſions. Car ſi vous eſtes touché d'vne véhémente douleur de vos propres maux, ou d'vne grande pitié de ceux d'autruy, cela vous

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

de l' Orateur é lof v ■ ... foriC eftudiez avec tant de foin à s'acquérir la Faculté d’émouvoir leur imagination jufqu’au point de pouvoir répandre des larmes en abondance , & y ont fi admirablement réüfli , que mefrne on * en a veû qui en avoient encore le vifage tout couvert après eftre fortis du Théâtre. Ils (e font fervis à cela de divers moyens » mais le plus efficace eftoit de s’attacher danslç fècret de leur imagination à des fujets réels, qu’ils avoient grandement à cœur, au lieu des ; fabuleux qu’ils repréfèntoient, 3c qui ne les touchoient point en effet. Nous en avons deux exemples fort notables: L'vn de ce grand Comédien Polus * qui s’eftant ♦ abftenu durant quelque temps de paroiitre fur le Théâtre i à caulè de la trifteffe qu il avoic Digitized by Google

ſont eſtudiez avec tant de ſoin à s'acquérir la faculté d'émouvoir leur imagination juſqu'au point de pouvoir répandre des larmes en abondance, & y ont ſi admirablement réüſſi, que meſme on en a veû qui en avoient encore le viſage tout couvert aprés eſtre ſortis du Théatre. Ils ſe ſont ſervis à cela de divers moyens, mais le plus efficace eſtoit de s'attacher dans le ſecret de leur imagination à des ſujets réels qu'ils avoient grandement à cœur, au lieu des fabuleux qu'ils repréſentoient, & qui ne les touchoient point en effet. Nous en avons deux exemples fort notables: L'vn de ce grand Comédien Polus, qui s'eſtant abſtenu durant quelque

The text on this page is estimated to be only 27.89% accurate

2o6 De l AÜ ion « »» * - / »' < âvoit de la mort d’vn de fes fils, pour lequel il avoit eu vne amour extraordinaire , y remonta enfin & ayant à y repréfenter 1 Eletftre. de. Sophocle, & à jouer le perfon- ■ nage mefme d’ Electre , portant Tvrne & les os de fon frere Orefte, pour le faire plus puiflarament , au lieu de cette feinte vrne d’Orefte , il alla au fépulcre de fon propre fils prendre fon vrne & fes os , Ôt les, portant entre fes bras , s’attendrit teüement le ;cœur fur cét objet, qu’en ayant jefté des i hauts cris &verfé des larmes non. feintes v il remplit -tout le Théâtre cl afflidion 6c de 4 pleurs.. L'autre1 dt de cét excelle nt A&eutf Efopuàj qui ayant vne affection tres*ardente pour Cicéron , &■ vne extrême douleur de - f°n exil , de lembrafement de fa -* . • maifon Digitized by Google

avoit de la mort d'vn de ſes fils, pour lequel il avoit eu vne amour extraordinaire, y remonta enfin & ayant à y repréſenter l'Electre de Sophocle, & à jouër le perſonnage meſme d'Electre, portant l'vrne & les os de ſon frere Oreſte, pour le faire plus puiſſamment, au lieu de cette feinte vrne d'Oreſte, il alla au ſépulcre de ſon propre fils prendre ſon vrne & ſes os, & les portant entre ſes bras, s'attendrit tellement le cœur ſur cét objet, qu'en ayant jetté des hauts cris & verſé des larmes non feintes, il remplit tout le Théatre d'affliction & de pleurs. L'autre eſt de cét excellent Acteur Eſopus, qui ayant vne affection tres-ardente pour Cicé-

de l’ Orateur. ,207 / ___ * ‘ . . ’ *, A , % mai fou & de toutes fes autres disgrâces , luy rendit par ce moyen là vnfignalé fervice. Car voyant que tous les amis de ce grand perfonnage trav.ailloient de tout leur pouvoir pour obtenir du peuple Romain fon rappel , il fe propofa de fraper aufli de fort cofté quelque grand coup en fon affaire. Pour çét effet il joiiaen public vne Tragédie d’Accius , où elloient contenus ces beaux vers3fur le banniffemept de Telamon & fur les horribles calarai’^tez de Priam & de fa famille > qui font rapportez dans les Tufculanes, & en l Oraifon pour Sextius: Ve repréfentanten ces vers non les maux feints «des peçfoanages . de cette ancienne fable , mais les .difgraces véritables de 'fon amy, , il les récita non feulement avec vne * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.83% accurate

ao8 De l' AÜion vne voix extrêmement lugubre, mais avec des yeux tout baignez de larmes, ôc en arracha en abondance de ceux de tous les affiftans , & mefme de ceux des ennemis de cét homme illultre qui s’y rencontrèrent. Et cela fervit grandement à luy concilier les coeurs^ les affections du peuple> & à le faire rappeller & reltablir enfon ancienne dignité, comme Cicéron mefme le raconte avec va très-grand reffentiment du bon office que ce célébré Acteur, fon grand & cordial amy , lqy avoit rendu en cette occafion. Si cela elt d’vn tel effet au Théâtre, où I on va feulement pour fijriivertir, conlbiën plus en doit-il avoir en l’EgJife , où ils agit de la f gloire de Ôfeu 6c du !alut des âmes , les deux oboles du moiide les Digitized by Google

de l'Orateur, 209 les plus importances , & qui nous doivent toucher plus ienfiblement > Et de quelle vertu penfezvous «qu'ayent efté les larmes de S. Paul en fes exhortrtions aux t Ephéfiens , defquelles il difoit à leurs Pafteurs : Souvene%jvous de tant d exhortations que je vous ay faites nuit & jour> à tous, pendant l'efpacè de trois ans , & de tant dé larmes que j'ay répandues * C’eft pourquoy l’Orateur fe doit former en luy-mefme vne forteidée du fujet de fa paffion , & ainfi cette paffion s’émouvra infailliblement, & paroiftra auffi-toft dans fes yeux , & mefme paflera dans les yeux & dans les efprits des autres, comme en regardant vne perfonne qui a grand mal aux yeux, nous en fouffrons bien fouvent auxnoitres. Surquoyil s. me Digitized by Google

les plus importantes, & qui nous doivent toucher plus ſenſiblement? Et de quelle vertu penſez-vous qu'ayent eſté les larmes de S. Paul en ſes exhortrtions aux Ephéſiens, deſquelles il diſoit à leurs Paſteurs: *Souvenez-vous de tant d'exhortations que je vous ay faites nuit & jour, à tous, pendant l'eſpace de trois ans, & de tant de larmes que j'ay répanduës.* C'eſt pourquoy l'Orateur ſe doit former en luy-meſme vne forte idée du ſujet de ſa paſſion, & ainſi cette paſſion s'émouvra infailliblement, & paroiſtra auſſi-toſt dans ſes yeux, & meſme paſſera dans les yeux & dans les eſprits des autres, comme en regardant vne perſonne qui a grand mal

210 De T AUion * ■> % -, * » * . • i me fouvient d’vn des plus grands & des plus célébrés Prédicateurs de Ton fiécle , qui déclamant vn jour en grande AfTemblée contre les vices de ceux de fa vilIc/& re{iréfentant au peuple vn à vn tous es malheurs que Dieu luy envoyeroit à cette occafion , ajouta tout de fuite/ Et enfin > Dieu nous abandonnera. Puis il reprit ainfi en pleurant , & avec vnç yoix extrêmement touchante & pjtoya* ble: Et fi tu nous abandonnes y bon Dieu\ que deviendrons -nous ? Ce qui fit pleurer prefque tous fe^ Auditeurs , tan; ils furent émus ' du ton & du Gefte dont il accompagna ces paroles. Quant à haulfer ou baiiTer les yeux , il eft évident qu’il le faut faire feIon les chofes dont on parle. Car fi vous parlez du Ciel & des puifi ' -fanDigitized by Google

me ſouvient d'vn des plus grands & des plus célébres Prédicateurs de ſon ſiécle, qui déclamant vn jour en grande Aſſemblée contre les vices de ceux de ſa ville, & repréſentant au peuple vn à vn tous les malheurs que Dieu luy envoyeroit à cette occaſion, ajoûta tout de ſuite; *Et enfin, Dieu nous abandonnera.* Puis il reprit ainſi en pleurant, & avec vne voix extrémement touchante & pitoyable: *Et ſi tu nous abandonnes, bon Dieu! que deviendrons-nous?* Ce qui fit pleurer preſque tous ſes Auditeurs, tant ils furent émus du ton & du Geſte dont il accompagna ces paroles. Quant à hauſſer ou baiſſer les yeux, il eſt évident qu'il le faut faire ſe-

de l'Orateur. zxi fances celeftes , vous devez fans doute lever les yeux au Ciel: mais fi c’elt de la terre & des chofes inférieures , vous les devez abaiffer vers terre. D’en vfer autrement, ce feroit faire, par manière de dire , vn folécifme des yeux, comme cét ancien Sophifte , de qui Philoilrate récite quen difant i 0 lupiter ! jl abaiffa.les fiensf çn terre>& en adjouftant;0T*r^j les leva au Ciel. Il le faut faire auffi félon les paffions , cornue les bajifer aux chofes dont on a de la honte , 6c les hauffer en celles dont on fe glorifie. lleftnéceffaire particuliérement en jurant, de les élever vers celuy par lequel on jure , comme on y lève la main en cçtte me fine aétion. Les fourcils ne doivent eftre ni immobiles tout à fait, ni aufii trop mobiDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.84% accurate

2i2 De l'AÜion mobiles : & ne faut ni les hauffer fouvent tous deux, comme font plulieurs qui les hauffent en tout ce qu’ils difent avec quelque > contention 5 ni en élever l vn & abaiffer l’autre , comme ce Pifôn à qui Cicéron reprochoit qu’il en élevoit Tvn jufquau haut du front , & en abaiffoit l’autre juf. qu’au menton. Pour l’ordinaire ils doivent demeurer en vn mefme eftat , c’eft à dire en leur égalité naturelle. Il leur eft permis, néantmoins , & mêfme convenable, defe mouvoir quelquefois lors que les pallions le demandent; c’eft à dire defe froncer en ■ la trifte(Te,de fe dilater en la joye, & de s’abatre lors qu'il faut témoigner de l'humilité & de la pudeur. Pour la bouche , il ne la faut jamais tordre, car cela eft trèsDigitized by Google

mobiles : & ne faut ni les hauſſer ſouvent tous deux, comme font pluſieurs qui les hauſſent en tout ce qu'ils diſent avec quelque contention ; ni en élever l'vn & abaiſſer l'autre, comme ce Piſon à qui Cicéron reprochoit qu'il en élevoit l'vn juſqu'au haut du front, & en abaiſſoit l'autre juſqu'au menton. Pour l'ordinaire ils doivent demeurer en vn meſme eſtat, c'eſt à dire en leur égalité naturelle. Il leur eſt permis, néantmoins, & meſme convenable, de ſe mouvoir quelquefois lors que les paſſions le demandent; c'eſt à dire de ſe froncer en la triſteſſe, de ſe dilater en la joye, & de s'abatre lors qu'il faut témoigner de l'humilité & de la

de l'Orateur. 213 tres-defa'gréable.Ceft pourquoy, on dit autrefois par raillerie à Seftius Pinarius, qui avoit accouftumé en parlant de tordre i on menton 3 comme s’il euft eu dans la bouche vne noix qu’il euft voulu cafter , Cajfe premièrement cette noix , & puis dis ce que tu veux dire . Pour les lèvres , il faut prendre garde à ne les point mordre ni leicher, comme j eu vois quelquefois qui font , ce qui a tres-raauvaife- grâce. Quant aux épaules , il y en a qui les hauflent à tous proposé comtnë ces témoins Grecs defquels Cicéron fe moquoît en TOraifori pour Rabirius Poftumus , qui . fai foie nt leur gefte avec les épaules. C'eft vn vice fort mefléant, & que vous devez éviter. Demofthéne y eftoit fujet , & pour s’en Digitized by Google

214 • '■ De rjBion . * ’ » ’ t "» * • » , v . I . + i $’en corriger il s’exerça en particulier à déclamer en vn lieu e*■ • * ftroit,. ayant attaché en l’air vne efpécé de dard ôu de poignard qui luy péri doit' fort prés des épaules | télleraent que toutes' les fois qu’il les hàuffoit , comme il luy eltoit difficile de s’en ablténir, | y êftaiit açcoùftumé depuis Ipng-itêmps îlfentoit de fer; qui | p'iquoit, §céltôit advertipâr là de le corriger de cè défaut. Il y en ^d’autres qui éri parlant , advanceht le varitré y & reculent la telle ent arriére , cé què les Anciens ont cohdammé avec raifon, comme èftant vnechofe tres-indécente. D’autres appuÿeiif lé coude fur la chaire , & avec la main élevéé fur le coude font les * • * ' 1 ’ 4 r 4 geftes quil leur plaill , ce qui n’eft pas louable non plus , ni dans Digitized by Googli

s'en corriger il s'exerça en particulier à déclamer en vn lieu eſtroit, ayant attaché en l'air vne eſpéce de dard ou de poignard qui luy pendoit fort prés des épaules, tellement que toutes les fois qu'il les hauſſoit, comme il luy eſtoit difficile de s'en abſtenir, y eſtant accouſtumé depuis long-temps, il ſentoit ce fer qui le piquoit, & eſtoit adverti par là de ſe corriger de ce défaut. Il y en a d'autres qui en parlant, advancent le ventre, & reculent la teſte en arriére, ce que les Anciens ont condamné avec raiſon, comme eſtant vne choſe tres-indécente. D'autres appuyent le coude ſur la chaire, & avec la

de l' Orateur* dans la bien-féance. Refte :les mains, qui font le principal inftrument du Gefte , & qui le diverfifient en autant de façons quil ÿ a de chofes qu'ellesfont capables de fighifier. Car nousnous en fervons à appeller, à congédier, à promettre, à ménacer, à fupplier , à admirer , à jurer , 8c à repréfènter la 'plufpart des chofes dont nous parlons. Ceft pourquoy Quintilien dit tresbien, que les autres parties du corps aident à cêluy oui parle, mais que les màinSvpàriëOt , s'il faut ainfifdire, èllës* mefiîies;- rEt mefme Martial pour dite tout le Gefte dit y toute la main, comme fi le Gefte n'.eftoit autre chofe que le mouvement dès mains. L'importance eft de les mouvoir bien à propos; A cela ferviront ces règles. Digitized by Google

dans la bien-ſéance. Reſte les mains, qui ſont le principal inſtrument du Geſte, & qui le diverſifient en autant de façons qu'il y a de choſes qu'elles ſont capables de ſignifier. Car nous-nous en ſervons à appeller, à congédier, à promettre, à ménacer, à ſupplier, à admirer, à jurer, & à repréſenter la pluſpart des choſes dont nous parlons. C'eſt pourquoy Quintilien dit tres-bien, que les autres parties du corps aident à celuy qui parle, mais que les mains parlent, s'il faut ainſi dire, elles-meſmes. Et meſme Martial pour dire *tout le Geſte* dit, *toute la main*, comme ſi le Geſte n'eſtoit autre choſe que le mouvement des mains. L'im-

2i 6 De l AÜion régies. Premièrement il n’en faut point £iire de geftes , & principalement de grands geftes a d’abord que ion ouvre la bouche pour commencer vn difcours, fi ce n’eft peut-eftre en quelqu’vn j de ces Exordes brufques que Ton appelle Ex abrupto , comme en celuy de la harangue d’Ajax contré Vlyfle fur le fujet des armes d’Achille, . ..§uoy ! nous plaidons , dit-il y tendant Je s, mains au port > Auprès de ces vaiffeaux , & fort \ I f me fait cfi tort •; De. me le difyuter ! S Dieux ! en leur pr é fence Vlyjfe avec Ajax ejl mis en concurrence ! * • / ^ < • . Ce lafche qui fuyoit HeBor & fes r‘ brûlots Quand f en foujlins ï effort au milieu

Digitized by Google

régles. Premiérement il n'en faut point faire de geſtes, & principalement de grands geſtes, d'abord que l'on ouvre la bouche pour commencer vn diſcours, ſi ce n'eſt peut-eſtre en quelqu'vn de ces Exordes bruſques que l'on appelle *Ex abrupto*, comme en celuy de la harangue d'Ajax contre Vlyſſe ſur le ſujet des armes d'Achille,

Quoy ! nous plaidons, dit-il, tendant ſes mains au port,
Auprés de ces vaiſſeaux, & l'on me fait ce tort
De me le diſputer ! ô Dieux ! en leur préſence
Vlyſſe avec Ajax eſt mis en concurrence !
Ce laſche qui fuyoit Hector & ſes

de l'Orateur. •' 217 milieu de ces flots.*' * ./ Là cette extenfion de fes mains vers le port eftoit » fans doute , tres-â-propos , & mefme nécef. faire:mais hors de là elle euft efté vicieufe. Car, comme nous avons dit cy-devaut fur le fujet de la Prononciation , les Exordes ordinaires doivent eftre paifibles & lâns aucune émotion, 2. Il ne faut jamais claquer des mains , ni en frapper la chaire , ou fa poitriné, car cela fent le Bafteleur 8c le Charlatan , & n'eft bon à rien. 3. 11 faut faite tous les Geftesde la mai p droite , & fi on y em- „ . ployé la gauche , que ce foit feu- •* . lement pour accompagner la droite , & encore en l'élevant toujours moins hautqu'elle. Mais de faire fes Geftes de la gauche . feule,. c'e&vne choie que l'on K doit Digitized by Google

‘ , * , « . ■* 218 De l ABion doit éviter comme eftantde mauvaife grâce. J’excepté feulement de cette régie. les /endroits où Ton parle nommément de la main droite & de la gauche, comme quand il s’agit dè la réparation queie fouvérâin Juge fera, des bons & des mêchans au jour du Jugement, mettant les boçs à* fa main droite & les mêchans à fa gauche. Là il n’eft pas feu- . lement permis > mais néceffaire. d’accommoder fes Celles à cela, en faifant l’vn de la droite feulé, & l autre * de la gauche feule. Ainfi quand Jefus-Chrift ordonne au Fidèle de couper fa main • droite fi elle le fait chopper , fi je veux repréfenrer cette, aétion par le Celle, je le feray avec la gauche, parce qu’il n’y a que celle-là qui Je puifie faire, la. .droite v , m Digitized by Google

doit éviter comme eſtant de mauvaiſe grace. J'excepte ſeulement de cette régle les endroits où l'on parle nommément de la main droite & de la gauche, comme quand il s'agit de la ſéparation que le ſouverain Juge fera des bons & des mêchans au jour du Jugement, mettant les bons à ſa main droite & les mêchans à ſa gauche. Là il n'eſt pas ſeulement permis, mais néceſſaire. d'accommoder ſes Geſtes à cela, en faiſant l'vn de la droite ſeule, & l'autre de la gauche ſeule. Ainſi quand Jeſus-Chriſt ordonne au Fidéle de couper ſa main droite ſi elle le fait chopper, ſi je veux repréſenter cette action par le Geſte, je le feray avec la

de rotateur . 219 droite ne fe* pouvant couper elle-mefme. .4. La droite s’applique bien à propos à la poitrine quand l’Orateur parle de foy , où quand i] défigne fon intérieur , fon coeur. Ion arae', fa confcience. Je dis ïimplemenr, s’applique parce qu’il faut que ; cç foit feulement^en mettant la * main deffus , & non en frappant, comme fontquelques-vns. Par tout ailleurs il fe faut abftenir d’vfer de la, main gauche feuler Que s’il y en a qui naturellement foient gauchers , & aufquels il foit impofïible de s abftenir de la . main gauche, parce qu’ils s’y font accoutumez dés l'enfance, ce que. je leur puis confeiller pour couvrir ce défaut , c’eft de s’ac; couftumer à faire leür Gefte.avec les deux mains tout enfemble K 2 . * car

Digitized by Google

220 De r Aüion * . * ■ car alors ils ne choqueront en rien les yeux des affiltans. $t li faut que. le Gefte aille de la gauche *à la droite , & qu'il finifle à la droite r non comme * en frappant* , , mais, comme en la pofant doucement. 6 . Il doit . commencer avec la parole > & fi- nir avec elle. Car ce fèroit chofe ridicule que voftre Gefte cornmençaft avant que vous euffiez ouvert la bouche , ou qu'il continuait après que vous aurieg cefféde parler, Le mouvement des mains doit convenir à la nature des actions dont on parle. Car de dire attirer enjettantla main au dehors , ou repouffer , en la retirant à vous , fé parer on arracher enjoignant les mains * ou joindre en les féparant > fetrer en les ouvrant, ou bien ouvrir eu les « , « % „ - Digitized by Google

de F Orateur . 221 les ferrant, hau ff ?r en les baillant, , ou baijfer en les hauflant *, Ce-feroit faire contre la nature de! \ chofes & contre la raifon>& vous . expofer và la rifée de ceux qui ; vous efcoutent.8.Dans les grands mouvemens le Gefte des mains eft particuliérement néceuaire pour répondre à 1 ardeur des Figures queJ'on employé. Par exemple en cette Apoftrophe quvn fameux Aydvocat dans va de les Plaidoyez faitauxPrmcesduSang Vous , P r in ch généreux. , En fans d vn tel Per es comment eft-ce que vous ri eftrangle\ de* vos propres mains ^ces impofteurs qui vous vêtu lent mettre fur le front la plus lau \ de & la plus honte tife tache qui fe ' '• ptiijfe imaginer au'monde t qui ne voit de quel Gefte de mains il a \ deû accôpagner laprononciatioa K. 3 dëçes . Digitized by Google

222 DeïAüion * ces mot£ : Que vous ri efirangle^ 4e vos propres mains,. pour donner à cette Figure toute la force & l'efficace quelle devoit avoir > *9. Si vous haulîezla main , ce ne . ‘ doit pas eftre plus haut que les yeux , ou fort peu au de-là : au lieu qu'il y en à qui la hauflèroient, s'ils pouvoientj jufques au plancher. La mefnîe proportion doit eftre obfervée en la • . baiflant , & faut bien auffi fe garder de faire ce que fqnt quelques- , vns , qui parlant dans vue chaire, de fois à autre laiflènt pendre en bas leur main droite, comme fi elle eftoit morte , cequieft vne «chofe extrêmement defagréable à Voir. io. Enfin , il faut que* vos yeux voyent toujours vos mains > qu'elles environnent toujours voftre telle , quelles s'en écar. • . . * “ • - tent Digitized by Googl<

ces mots : *Que vous n'eſtranglez de vos propres mains*, pour donner à cette Figure toute la force & l'efficace qu'elle devoit avoir ? 9. Si vous hauſſez la main, ce ne doit pas eſtre plus haut que les yeux, ou fort peu au de-là : au lieu qu'il y en a qui la hauſſeroient, s'ils pouvoient, juſques au plancher. La meſme proportion doit eſtre obſervée en la baiſſant, & faut bien auſſi ſe garder de faire ce que font quelques-vns, qui parlant dans vne chaire, de fois à autre laiſſent pendre en bas leur main droite, comme ſi elle eſtoit morte, ce qui eſt vne choſe extrémement deſagréable à voir. 10. Enfin, il faut que vos yeux voyent toûjours vos mains,

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

>dô^lOmteur. iz% jtent tç moins qu-il fe peut > fbit au deftus , foie au dellous , afin que ceux* à -qui. vous parlez voient tout-en(emble voftre bouche, vos yeu$ & vos mains xoncurran;.;ï ipur, lignifier yne ijiefme ehofe r- chacun en Ta «façon, ôc qu'ii s*en fafle vne tant plus grau- . .. de & ffius.agréable imprefflon eu leurj, Tpn,s & en * leurs efprits. # i:i*, A ^ofté: vous ne devez guéres eftendre vos bras.plus loin de demy-pied ;flur tronc de yoftre corps ;v autrement vous , jet tez voftre Gefte bien-lgiu de voftre veuë^fiçe n’eft que vous- vous tourniez pour le regarder , pe qui feroit fort ridicule. 12. Il’ faut hauffer la main en jurant 8c • ÔiëUf tnefme qu^nd jl parle aux hommes avec ferment v'fcit en* Tes promefles •, foit en les mena- . K 4 ces, * Digitized by Google

- 22± De r AUion f 1 ces > d if çn divers lieux de fa P a*, rôle qu’il lève la main , c’elt à dire qu'il jure, qu’il les bénjra èti fa Bace^ti qu’il les punira en fa co, _ e. Je" dis la mefme chofe de l'Exclamation afin que le? 3efte refponde à la prononciation* & * tous les deux à la nature dé la * .chofe. 1 3,11 nqfaut pas employer «1e Gefte par tout. Car comme les mains ne doivent pas eltreoifi* ves , aufli n’eft.il pas à propos quelles foîènt en vai perpétuel iliouvement,ce qui feroit tomber , dans le vice que les Anciens ont appellé le Babil des mains , ou v des mains babillardes; 8c il ne feroit pas convenable à la gravi' %é d Vn Orateur de faire comme ces anciens Pantomimes des * ». . Grecs & des* Romains qui fans • parler fignifipiçnt toutes chofes* ’ J v . ! -r * par Digitized by Google

' 7 de V Orateur. 22 f ' % • par leurs geftes. 14. Il y a particuliérement des actions que vous •* ne devez jamais eflayer de repréferïter avec les. mains , ni vous mettre en la pofture de ceux qui les font , comme d’efcrimer , de bander vn arc , de tirer vri conp de monfquet » de jouër des inftrumensde Mufique, comme fi vous aviez vue efpinette fous les doigts 9 pu vne harpe entre les mains, if. Il faut bien éviter en- * core avec plus de foin de contrefaire par aucun Gefte ou par au- * cun mouvement , celles qui font fales & des-honneftes,comme ea < ÿ * faifant la dèfcription des débau- > ches & des irapudicitez d’vn r Marc-Antome,dvn Verrès, pu de quelque autre fèmblable. 1 5% Aux autres actions que vous pouvez repréfenter avec bien-féance,les Il >-1 K ? Ge- . \ ‘ ,4 '

22 6 De l Àttion Geftes doivent eftre fort médiocres & fort modeftes , & non point grands & vaftes; ni aufli trop fréquens , ce qui feroit vne agitation de bras <5r de mains . mefféanteà vn Orateur, comme s'il vouloit chafler des mouches. ; - Ceftoit vn vice de ce Curion, duquel Quintilien récite que .s’eltant fort agité en fon difcours, : ayant prés de luy O&avius fon Collègue tout graille de plufieurs médicamens, & bandé en divers * lieux à caufe de (es gouttes , Sicinius l'en railla, difant à O&avius.* Vous ne fç anrie^ jamais ajfe ^ reeonnoiflrt l obligation que vous a ve * a vofire Collègue , car fans luy les mouches vous eujfent mangé au - , jourdhuy en vaflre place .17. Quand * on vfe de quelque Profopopée, • & qu’on fait parler vne perfonne, ?■

t ■ • N j % . * de T Orateur. • 22? il faût prert^rè' gàt'de1 à ne‘ point faire de Gelté s> qui ne puiffe nt liiy convenir1 en l'eftat aüquel vous le repréfejntez: parlant : ^ comme fi vous r^préfentez’J^fus-Chrift en laCro&jGfà il a les mains cloüées> difânt': Mon Dieu, mon Dieu pour quoy ni as-tù abandonné? ou. Mon P ere^par donne-leur, car ils ne f çavent ce qù ils font > il ne faut pas les lay faire joindre , ni haufler vers le Ciel ; ou en récitant t'es mots qu’il dit à fa bien-heureufe Mere : Femme voicy ton Fils , les lùÿ faire pronoucer comme s’il môhtroirS. Jean avec le doigt. Il femble que leïenscommun diète aflez cela à chacun , fans qu’il foie befoin ^de l:en advertir : ïhàis j’ay; eftimé qu’il ne feroit pas inutile d’en dire vn mot, * parce qu& vous eftes tellement . * K 6 accou

The text on this page is estimated to be only 28.34% accurate

« zz%* « De î ^ accouftumé en parlant de prier Di eu , à joi ndre les mains , ou en indiquant vne perfonne , à la monltrer avec le doigt, qu’il y aurait danger qil’il ne vous arrivait, fans y penfer, de le faire en cette occafion auffi bien qu’aux auttes, i fi vpus neftiezàdverty d’y pren* dre garde*' Quant aux parties de la main , & s'il eft à propos de - ; compter fur les doigts les membres d’ vne Partition, tous ne font pas d’vrr mefmeadvis.- C’ejloit vnGefte fort familier à Horten- * fius, & Cicéron femble l’en rail-* J 1er en quelques endroits. Pour moy, comme je fie le croy pas fort néceflaire , auflï n’y trouveje rien de mauvais .ni de ïnef* féant. Je ne parle pdint.icy dç.çe Gefte des maifis , qui eftoit . fi * ordinaire parmy' les Anciens, | • * • . o . :• eu ‘ i

accouſtumé en parlant de prier Dieu, à joindre les mains, ou en indiquant vne perſonne, à la monſtrer avec le doigt, qu'il y auroit danger qu'il ne vous arrivaſt, ſans y penſer, de le faire en cette occaſion auſſi bien qu'aux autres, ſi vous n'eſtiez adverty d'y prendre garde. Quant aux parties de la main, & s'il eſt à propos de compter ſur ſes doigts les membres d'vne Partition, tous ne ſont pas d'vn meſme advis. C'eſtoit vn Geſte fort familier à Hortenſius, & Cicéron ſemble l'en railler en quelques endroits. Pour moy, comme je ne le croy pas fort néceſſaire, auſſi n'y trouve-je rien de mauvais ni de meſ-ſéant. Je ne parle point icy de ce

\ de l'Orateur . .229 en vne grande douleur , de fe frapper tantoft la telle , tantoft le front , tantoft la poitrine 3 tantoft la cuifte : parce que c’eft vue chofe entièrement éloignée de noftre vfage ôc de nos mœurs. Je ne touche point auffi aux préceptes qu’ils ont donnez fur les mouvemens des pieds ôc des genoux , & fur les démarches* de l’Orateur: parce qu’atars ils liaranguoyent fur vne Tribune > où \ , \ il y avait lieu de le promener plufïeurs pas, comme ils faifoient fouventi à caufe dçquoy Flavius Virginius demandoit à vn Déclamateur qu'il venoit d’en-» tendre, ôc qui s'dloit fort promené durant fon difcours , combien de milles il avoit déclamé : au lieu que maintenant , foiten la Çhaire , foit au Barreau , celuy L ' • Googh

The text on this page is estimated to be only 29.89% accurate

2 ’ *•*..2zS‘p * De lAüion s ‘ ' 9 + ' 9 . .. accouftumé en parlant de prier Dieu , à joindre les mains, ou en indiquant vne perfonne , à la • monltrer avec le doigt, qu’il y auroit danger qil’ilne vous arrivait, fans y penfer, de le faire en cette occafion auffi bi«n qu’aux autres, fi vous n eitiezàdverty d’y pren# dre garde. Quant aux parties de la main , & s’il eft à propos de ■ compter fur les doigts les membres d’ vne Partition, tous ne font pas d’vrr me fine, ad vis.- C’eftoit vnGefte fort familier à Horten- ; fius, & Cicéron femble leii rail-* . 1er en quelques endroits. Pour moÿ, comme je fie le croy pas fort néceflaire , auffi n’y trouveje rien de mauvais pi de mef* fëant. Je ne parle pdinticy dç.ce Gefte : des maifis qui eftoit fi ordinaire parmy ' les .Anciens , - o /\ ** . ; ÇÙ

de l'Orateur. .229 en vnegrande douleur , de -fe frapper tantoft la telle , tantoft le front , tantoft la poitrine , tantoft la cuiffe : parce que c’eft vue chofe entièrement éloignée de noltre viage ôt de nos mœurs. Je ne touche point auffi aux préceptes qu’ils ont donnez furies mouvemens des pieds & des genoux , & fur les démarches*xde l’Orateur: parce qu’aies ils haranguoyent fur vne Tribune > où il y avoir, lieu de fe promener plufieurs pas> comme ils fiiifoient lbtivent s à caûfe dpquoy Flavius Virginius demandoit à vn Déclamatenr qu’il venoit d’entendre, & qui s’aftoit fort promené durant fon difcours , combien de milles il avoit déclamé: au lieu que maintenant , foiten fa Çhaire , foit au Barreau , celuy & '• ‘ * qui Oigitjzed

; ' De’FAfflion qui parle déttieure toujours ên vne raefnie place. Je me Conteute d’avoir ptop'ofé^des bbférvâti&fis Sr des régies accommodées à ce qui* fé pratique en noitre tefàps :■ où je puis*bien avoit Ob'rnis plufieurs chofes que d’autres peüt-eftre remarqueront î mais je penfe avoir touché les princi* pales & les plus tréceflaires^ > m Ut rr v»T y — Ç H A P I T R E v ' .. •« ' .* vi\;v| 'ï ,j. / • ' Adyertiffernent - for la pratique, ... a de (ous ces préceptes* I ;■ ■ • f. rr.jn. i r Jl i IL y a plufieurs autres choies a obfervef ou fur les diverfes ■'modulations & inflexions de la voix , tou fur la formation dès Gefles-- 8c des moüfremens de tout le corps , & principalement • du

qui parle demeure toûjours en vne meſme place. Je me contente d'avoir propoſé des obſervations & des régles accommodées à ce qui ſe pratique en noſtre temps : où je puis bien avoir obmis pluſieurs choſes que d'autres peut-eſtre remarqueront ; mais je penſe avoir touché les principales & les plus néceſſaires.

CHAPITRE XIV.

Advertiſſement ſur la pratique de tous ces préceptes.

IL y a pluſieurs autres choſes à obſerver ou ſur les diverſes modulations & infléxions de la voix, ou ſur la formation des

 du vifage & des yeux , qu’il eft merveilleufement difficile, pour ne pas dire impoffible , de bien répréfenter par écrit. Il faut que cela s apprenne par la préfence & par la vive voix , en e (boutant vn bon Maiilre, & en prononçant devant luy , afin qu’il vous redreffe quartti vous manquerez. ^C’eft-pourquoy S-Auguftin, pour donner à entendre par vne de les lettres, à Paulin fon amy* le vray fens d’ vn paflage de S*. Paul par la • manière de le prononcer, s’excufe fur cela de le Élire autrement que de vive voix : ce qui nous fervira auffi d’excufe , fi nous n’entreprenons pas d’expliquer icy plus particuliérement les chofes de cette nature. Ce que j en aydit . eftant bien pratiqué pourra fuffire , à mon advis , pour acquérir

I 23 2 De VAÏlion j vn bon Gefte & vne prononciation loüable. Mais avant que de finir ce petit Traité , j ay encore à donner aux Leéteurs quelques advis généraux ? qui ne leur feront pas , peut-eflre , inutiles. le Ies^âdvery ray premièrement, qae les préceptes de cét Art font, pour vfer des ternüs de Cicéron, plus magnifiques à pratiquer qu'à enfeigner. Quand on les enfeigne, ils femblent bas & de peu d im* portance u mais- eftaut bien ôc i exactement obfervez , ils donr nent au difcours vn éclat & va agrément merveilleux. Et bien fouvent vne Oraifon qui rieft * que médiocre , eft renduë par 1 à | plus charmîfnte & plus perfuafive qu’vue autre, qui en efle^mefme eft beaucoup plus parfaite, ne les. faut donc pas mépfiDigitized by Google

vn bon Geſte & vne prononciation loüable. Mais avant que de finir ce petit Traité, j'ay encore à donner aux Lecteurs quelques advis généraux, qui ne leur ſeront pas, peut-eſtre, inutiles. Ie les advertiray premiérement, que les préceptes de cét Art ſont, pour vſer des termes de Cicéron, *plus magnifiques à prattiquer qu'à enſeigner*. Quand on les enſeigne, ils ſemblent bas & de peu d'importance : mais eſtant bien & exactement obſervez, ils donnent au diſcours vn éclat & vn agrément merveilleux. Et bien ſouvent vne Oraiſon qui n'eſt que médiocre, eſt renduë par là plus charmante & plus perſuaſive qu'vne autre, qui en elle-meſ-

de ï Orateur c . 233 * * ♦ fer* encore qu’il y en ait quelques - vns qui femblent avoir je ne fçay quoy de léger 8c de puérile, l adjoulteray à cela, que * quand je dis quel’Orateur les doit obferver, je n entends pas que . f Advocary fonge quand il plaide fâ caufe , ou le Prédicateur quand il fait fou Sermon. Car * alors il ne doit penfer qu’à la cho- * fe qu’il traite, ni fuivrequeles mouvenfens & les paffions que luy dorment ion lujer, le lieu où il èft, & la préfence de celuy à qui il . parle >• : Dequoy la penfée des préceptes & le foin de les obfer* ver le pourrait beaucoup diftraire , s'il s y amufoit à ce momentlà. Outre que cela ralentiroit l’ardeur de fon difcours > & feroit iuefme capable de troubler fa mémoire. Car, comme, dit S.
/AuguDigitized by GoogI

;234 - fl* l'^iïhon „ Auguftih çnfçs Livres de la Do-étrine Chreftienne r 11 rieft pas. pojjibîe quvn homme parle bien * * ' CS? mefme temps Al fonge aux enfeignemens qu on luy a donne^ pour bien parler . Et il faut bien prendre garde qu'en apporm tant trop de foin pour parler avec art y les chofes dont il faut néc.ef fairement parler , * n échappent, de . le mémoire. Je n’entends pas non plus que tontes les 'fois qu’il a à parler en public » il eftudie dans fou cabinet tous les Geftes de/' * , , „ m ' quels il doit vfér , ou enk Chaire ou au Barreamcomme ceRofcius j» * * » dont les Anciens diftnt , qu’il ne faifoit jamais de Gefte' devant le peuple' qu il n’euft eftudié en fon particulier. Car cela ne feroit poffible ni à vn Prédicateur , qui a nombre dè Sermons àfaire , ni V ; * à vn Digitized by Google

Auguſtin en ſes Livres de la Doctrine Chreſtienne : *Il n'eſt pas poſſible qu'vn homme parle bien, & qu'en meſme temps il ſonge aux enſeignemens qu'on luy a donnez pour bien parler. Et il faut bien prendre garde qu'en apportant trop de ſoin pour parler avec art, les choſes dont il faut néceſſairement parler, n'échappent de le mémoire.* Je n'entends pas non plus que toutes les fois qu'il a à parler en public, il eſtudie dans ſon cabinet tous les Geſtes deſquels il doit vſer, ou en la Chaire ou au Barreau, comme ce Roſcius dont les Anciens diſent, qu'il ne faiſoit jamais de Geſte devant le peuple qu'il n'euſt eſtudié en ſon particulier. Car cela ne ſeroit

* . * de T Orateur . âfy à vn Advocat qui a quantité cje caufes à plaider. Et quand ils en „ auroienr le loifir , le temps qu’ils emploieraient à vn foin fi peu néceffaire, au lieu de le donner tout entier à bien méditer des* choies graves & . importantes defquelles ils ont à parler ; feroit très -mal employé- Mefine ceux à qui ils ont à parler , ne défirent pas cela d eux. Car , comme l’a très -bien remarqué Antoine,dans Cicéron , les Auditeurs n’exigent pas en cela la niefme exactitude & les me finies foins d’vn Orateur que d’vn Aétetir , parce que quand ils écoutent vn ACteur . au Théâtre, ils n’attachent pas leur efprit aux choies qu'il y ‘repréfente > lefquelles ils fçavent eftre fauflfes & fabuleules , mais .feulement à la belle manière de les Digitized by Google

à vn Advocat qui a quantité de cauſes à plaider. Et quand ils en auroient le loiſir, le temps qu'ils emploieroient à vn ſoin ſi peu néceſſaire, au lieu de le donner tout entier à bien méditer les choſes graves & importantes deſquelles ils ont à parler; ſeroit tres-mal employé. Meſme ceux à qui ils ont à parler, ne deſirent pas cela d'eux. Car, comme l'a tres-bien remarqué Antoine, dans Ciceron, les Auditeurs n'exigent pas en cela la meſme exactitude & les meſmes ſoins d'vn Orateur que d'vn Acteur, parce que quand ils écoutent vn Acteur au Théatre, ils n'attachent pas leur eſprit aux choſes qu'il y repréſente, leſquelles ils ſçavent

%fs De ÏJiïion - m . * les reprêfentec > c’eft à dire ou \ < l'élégance de L'élocution , pu à la grâce de la Prononciation ét du Gefte, enquoy s'il ne contente leurs fens, ils font mal-fatisfaits de luy : au lieu que quand ils entendent vn Orateur , ils s'attachent principalement auxchofeS ferieufes.Sc importantes dont il j difcourt î & quant à 1 Aétion , ils fe contentent qu’il l ait raifonna* ble , & quelle ne choque ni leurs» - oreilles ni leurs yeux.Ce que je ntends que faflevn homme qui fe 1)ropo(e de faire ce métier de parer en public, ceft qu avant que de sy méttre,il apprenne ces préceptes de l’Aétion, qu’il effaye en fon particulier de les prattiquer, & qu'il s’y adonne avecque foin jufqu'à oe que par vn continuel | exerdee il s’en /oit formé vne . . - bonne ■ * r v ^ ^ ^ M ■ ' * \ Digitized by Google

de l'Orateur.' 237 bonne habirude. Par exefnple, pour acquérir la plus longue haleine qu’il luy fera poffible , qu’il prenne cette période de Cicéron . * en rOraifon pour la loy Manilia : Quelle bonté , Mejfieurs > que cetuy qui a fait majfacrer vn fi grand nombre de vos citoyens , envnf eul jour 3 par toute l'Afie , entant de Villes , dvn feul mot {ÿ parvne feule dépefche* non feulement fiait pas . encore receu la peine dvn fi grand crime , mais ait régné depuis ce carnage l'efface de vingt-trois ans i & régné avec tant d in f olen ce , qu'il ne fe tient pas renfermé * dans le Royaume dé Pont > ni dans l obfcurité « delà Cappadoce ÿ mais f ort de l'héritage de f es P et es , . vous vient trbuver au milieu de vos revenus , en la plus grande lumière del A fie? De la prononcer toute enDigitized by Google

bonne habirude. Par exemple, pour acquérir la plus longue haleine qu'il luy ſera poſſible, qu'il prenne cette période de Cicéron en l'Oraiſon pour la loy Manilia : *Quelle honte, Meſſieurs, que celuy qui a fait maſſacrer vn ſi grand nombre de vos citoyens, en vn ſeul jour, par toute l'Aſie, en tant de Villes, d'vn ſeul mot & par vne ſeule dépeſches non ſeulement n'ait pas encore receu la peine d'vn ſi grand crime, mais ait régné depuis ce carnage l'eſpace de vingt-trois ans ; & régné avec tant d'inſolence, qu'il ne ſe tient pas renfermé dans le Royaume de Pont, ni dans l'obſcurité de la Cappadoce, mais ſort de l'héritage de ſes Peres, & vous vient trouver au milieu de vos*

2 * De VAÙion entière tout dVn haleiné , il luy feroit merveilleufement difficile, je croy' mefme qu’il luy feroit tout à fait impoffible. Mais qu'il apprenne à la prononcer à trois réprimes, la première finiffantà t me feule depefcbe j la fécondé à vingt' trois ans , & la troifiémè à lumière de 1 À fie, Quand il le poura faire aifèment , qu’il eflaye de le.faire à deux reprifes feulement, * l’vne fe terminant e vingt-trois ans , & l'autre à la fin de Ig période. S'il ne le peut, qu’il prenne.doucement & fans que ton s’en • apperçoive ,* autant de fouffie qu’il luy en faudra pour achever la dernière partie. * Si cela luy fait encore trop'dé peine , qu’il . apprenne par cœifr celle-cy de la mçfme Oraifon : La volupté ne le détourne pùint de f on chemin , pour aller

entiére tout d'vn haleine, il luy ſeroit merveilleuſement difficile, je croy meſme qu'il luy ſeroit tout à fait impoſſible. Mais qu'il apprenne à la prononcer à trois repriſes, la premiére finiſſant à *vne ſeule dépeſche*; la ſeconde à *vingt-trois ans*, & la troiſiéme à *lumiere de l'Aſie*. Quand il le pourra faire aiſément, qu'il eſſaye de le faire à deux repriſes ſeulement, l'vne ſe terminant à *vingt-trois ans*, & l'autre à la fin de la période. S'il ne le peut, qu'il prenne doucement & ſans que l'on s'en apperçoive, autant de ſouffle qu'il luy en faudra pour achever la derniére partie. Si cela luy fait encore trop de peine, qu'il apprenne par cœur celle-cy de la

de l'Orateur. 239 aller prendre fes plaijirs s ni l'avance pour faire quelque riche butin s ni la beauté dvn lieu , pour s'ydivert mm le renom d'vne ville , pour la connoijlre s ni le travail & la lajjitude d vn long voiage pour s'aller délajjer agréablement . Et qu'il travaille à la réciter tout d'vne #• ■* » I: haleine , jufqu ace qu'il en foie venu à bout, ce que l'exercice, autant que j'en puis juger par 1 eftenduë de mon haleine , luy rendra bien-aifé. Je dis le mefme de* la variation de la voix , & de toutes les chofes que nous avons dit . y devoir eftre obfervées , pour prononcer agréablement ; Sc je \ veux que pour cét effet il life & apprenne par coeur quelques vns des plus beaux paiïages des plus excellens Orateurs, (oit Anciens ou Modernes, qu'il en récite plulieurs

„ 2*4° De ï AUion , fleurs fois vne période jufqu à ce qu’il la fçache prononcer felou * fart* & qu il continue de mefme aux autres , & s’y exerce tous les jours. I‘ay dit exprès , quelquesvns des plus beaux paffages , parce quil Vennuyfcra'’ moins à les apprendre & à les récirer. Celaproduira encore vn autre bon effet, c’eftque cç$ pafTages illuftres dont il remplira la mémoire > luy fervitont d autant de modèles, fur lefquels il fe formera en la compohrion de fes périodes ; & l’exciteront d’autaut plus à les imiter* . qu’il y trouvera plus de grâces & de beautez. le defire me mie qu'il s’eftudie à obferver ces régies de la Prononciation & du# Gefte dans fes entretiens ordinaires, félon que les chofes dont il parle le peuvent fouffrir > jufquà ce

Digitized by Google

ſieurs fois vne période juſqu'à ce qu'il la ſçache prononcer ſelon l'art ; & qu'il continuë de meſme aux autres, & s'y exerce tous les jours. I'ay dit exprés, quelques-vns des plus beaux paſſages, parce qu'il s'ennuyera moins à les apprendre & à les réciter. Cela produira encore vn autre bon effet, c'eſt que ces paſſages illuſtres dont il remplira ſa mémoire, luy ſerviront d'autant de modéles, ſur leſquels il ſe formera en la compoſition de ſes périodes ; & l'exciteront d'autant plus à les imiter, qu'il y trouvera plus de graces & de beautez. Ie deſire meſme qu'il s'eſtudie à obſerver ces régles de la Prononciation & du Geſte dans ſes entretiens ordinaires, ſe-

de ï Orateur . 241 qu'il s’en foit acquis vne entière habitude , & qu elle luy foit , par manière de dire , paflee en nature. S il ne peut acquérir cela de luy-mefme & fans aide > il faut qu’il prenne vn Maiftre qui pofféde bien cét Art-là, & qu’il s'exerce & fe forme fous fa difcipline, prenant plailîr àeftre corrigé par luy, autant de fois qu’il re-* connoiftra qu’il aura failly contre les Préceptes de l’Art , foit en la Prononciation , foit au Gefte. Outre cela, il doit eftre foigneux, quand il entend ou quelques fameux Advocats , ou quelques grands Prédicateurs , d’obferver attentivement ce qu’ils ont en leur A&ion de conforme aux régies , & qui leur a fait mériter s lapplaudiflement de leurs Auditeurs , & s’éforcer en fuite de les L imiter.
Digitized by Google

qu'il s'en ſoit acquis vne entiére habitude, & qu'elle luy ſoit, par maniére de dire, paſſée en nature. S'il ne peut acquérir cela de luy-meſme & ſans aïde, il faut qu'il prenne vn Maiſtre qui poſſéde bien cét Art-là, & qu'il s'exerce & ſe forme ſous ſa diſcipline, prenant plaiſir à eſtre corrigé par luy, autant de fois qu'il reconnoiſtra qu'il aura failly contre les Préceptes de l'Art, ſoit en la Prononciation, ſoit au Geſte. Outre cela, il doit eſtre ſoigneux, quand il entend ou quelques fameux Advocats, ou quelques grands Prédicateurs, d'obſerver attentivement ce qu'ils ont en leur Action de conforme aux régles, & qui leur a fait mériter

24 £ B* l A Bien imiter. Car , comme dit S. Au* gu Iti n : l'Eloquence s'attache plus aisément a l'efprit de ceux qui é coûtent des hommes èloquens , qtià Ve J prit- de ceux qui Juivent feule * ment les préceptes : & les exemples des allions publiques profitent beaucoup davantage que les enfeignemens de l'Ecole. Mais 'quand par ces moyens de avec ces? aydès , il s'eft acquis cette habitude , il ne doit plus fe mettre en peine de fa prononciation ni de ion gefte, ni y faire aucune réfléxion foir en prefehant , foit en plaidant , foit én fe préparant à i vn ou à l'autre. Seulement peutil , la première année qu'il parle en public , prier quelques-vns de fes plus confidens amis , d'obferver en les avions publiques les infléxions de fa voix ? & les mouvement Digitized by Google

imiter. Car, comme dit S. Auguſtin: *l'Eloquence s'attache plus aiſément à l'eſprit de ceux qui écoutent des hommes éloquens, qu'à l'eſprit de ceux qui ſuivent ſeulement les préceptes:* & les exemples des actions publiques profitent beaucoup davantage que les enſeignemens de l'Ecole. Mais quand par ces moyens & avec ces aydes, il s'eſt acquis cette habitude, il ne doit plus ſe mettre en peine de ſa prononciation ni de ſon geſte, ni y faire aucune réfléxion ſoit en preſchant, ſoit en plaidant, ſoit en ſe préparant à l'vn ou à l'autre. Seulement peut-il, la premiére année qu'il parle en public, prier quelques-vns de ſes plus confidens amis, d'obſer-

de l'Orateur. 24$ tneméns de fon corps , afin que s ils y remarquent quelque défaut norable , ils l’en advertiffent , & que fur leur ad vis il tafchede s’en corriger. Mefine s'il apprend qu’ity?it d'autiies perfonnes qui trouvent quelque chofe à dire en fon'Aé&on , &r qu’il reconnoifle qu’ils ayent rai fon d doit ta.ichéftTen profiter, & ne rien négliger de tout ce qui le peut rendre plus accomply , & plus agréable à fes Auditeurs. F IN. Digitized by Google

TABLE D E S e H OSES ■ : • . f t, • PLUS R E M A R QU AB UES ♦ « - * * . r •_ Contenues dans têt Ouvrage de /’ A ïïion de X Orateuu L’A&ion eft vne des plus importantes Parties de l’drt Oratoire, page 3. c£* / uivantes . Sans elle les autres Parties de l'Art Oratoire demeurent comme mortes. 3.4. C'eft elle qui donne au Difcours Ton dernier agrément. 4 .& [uivantes. Ceux qui hors la grâce de l’A&ion n'onç rien de fort confidérable , ne doivent pas publier leurs Oraifons ou leurs Harangues. 7-8 ' Ludion eft appellée l'Eloquence du corps. ko QuinDigitized by Goçgle

The text on this page is estimated to be only 24.31% accurate

DES MATIERES. Quintilien feul , enrre les Anciens, en a parlé amplement St cxaélemcnr. 1 1. i x Le foin de 1 Action n’ell pas indigne d’vn Prédicateur. i t.&fuiv. Refponfe à ceux qui n’approuveront pas le deflfein de l'Ariteur. tnefme. Les Prédicateurs ne doivent pas faire de la grâce de cette Aftion , le princiaal de leur étude. zo Si les Apôtres 5c les Difciples de IefusChrift fe font fer vis des préceptes de l’Aélion. ^ . 24.15 k,a grâce de l’Aftion n’eft pas à inéprifer. *9 La grâce, l’cclat, âc la force de i'A&ion n eît pas non plus indigne d’vn Advocat. 20. e» fui' V. * Sans cette grâce, Iameilleure eau fe du monde le perd aifément. ' 3 3*34 La belle action 5c la bonne prononciation fervenr. a rendre les juges plus attenrifs, afin de fe îineux inftruire du fait d’vne caufe. 2 2. & fuiv . > * Elles fervent auflï à leur faire croire, que 1 Orateur parle véritablement & fine ère inenr. 55.36 Ceux à qui elles manquent, feinblem n’eftre pas perfuadez eux inefines -de ce qu’ils difenr. 3 6 Defiein d’vn Advocat, quand il s’eftudie à parler aux Juges d’vn air 5e d’vn ton aL 3 gréa? Digitized by Google

Quintilien ſeul, entre les Anciens, en a parlé amplement & exactement. 11. 12
Le ſoin de l'Action n'eſt pas indigne d'vn Prédicateur. 16. *& ſuiv.*
Reſponſe à ceux qui n'approuveront pas le deſſein de l'*Auteur.* *là meſme.*
Les Prédicateurs ne doivent pas faire de la grace de cette Action, le principal de leur étude. 20
Si les Apôtres & les Diſciples de Ieſus-Chriſt ſe ſont ſervis des prêceptes de l'Action. 24. 15
La grace de l'Action n'eſt pas à mepriſer. 29
La grace, l'éclat, & la force de l'Action n'eſt pas non plus indigne d'vn Advocat. 30. *& ſuiv.*
Sans cette grace, la meilleure cauſe du monde ſe perd aiſément. 33. 34
La belle action & la bonne prononciation ſervent à rendre les juges plus attentifs, afin de ſe mieux inſtruire du fait d'vne cauſe. 32. *& ſuiv.*
Elles ſervent auſſi à leur faire croire, que l'Orateur parle véritablement & ſincérement. 35. 36
Ceux à qui elles manquent, ſemblent n'eſtre pas perſuadez eux meſmes de ce qu'ils di-

TABLE gréable. . ' ’ 36.37 Si dans vne bonne caufe vn Advocat renônqoit à ces inftrumens de la perfualîon , l’au• tre n’y renonceroiç pas dans vne mauvaife : Belle penfée de S. Àuguftin fur ce fujet. 3 8. V) L’A rt de bien prononcer & de bien coinpofer fon gefte , n’eifc point fuperflu. Belles compataifons à ce propos. 40. & fuiv. Ce fut particuliérement par l’érode , & par la pratique des préceptes decét Art, que Demollhéne & Cicéron s’acquirent cette inerveilleufe faculté deperfuader , Ôc qu’ils; devinrent les deux plus grands Orareurs du Monde. 46. 47 Advertiflfemens notables fur l’Actfon , aux Ieunes hommes qui ont deflein de fe former à bierf parler en public. 49* & fuiv. Adrien le Phénicien. 9 5 ^dvertiflemenf de l'auteur fur la pratique de fous les Préceptes contenus dans cét Ouvrage. 230 Ô* fuiv.. advocat Comment il doit agir pour bien perfuader les luge;. . 112 -Alcibiade eftant encore jeune , imitoit les défauts de fon pere. 53 Alexandre le Grand marchoit exceflivement vite. y4 De Y Anudiplofe , & comment elle fe doit propofer. 161.162 f Anuphort) Ôç de quelle Façon elle fe doit pro-1

gréable. 36.37
Si dans vne bonne cauſe vn Advocat renonçoit à ces inſtrumens de la perſuaſion, l'autre n'y renonceroit pas dans vne mauvaiſe : Belle penſée de S. Auguſtin ſur ce ſujet. 38. 39
L'Art de bien prononcer & de bien compoſer ſon geſte, n'eſt point ſuperflu. Belles compataiſons à ce propos. 40. *& ſuiv.*
Ce fut particuliérement par l'étude, & par la pratique des préceptes de cét Art, que Demoſthéne & Cicéron s'acquirent cette merveilleuſe faculté de perſuader, & qu'ils devinrent les deux plus grands Orateurs du Monde. 46. 47
Advertiſſemens notables ſur l'Action, aux Ieunes hommes qui ont deſſein de ſe former à bien parler en public. 49. *& ſuiv.*
Adrien le Phénicien. 95
Advertiſſement de l'*Auteur* ſur la pratique de tous les Préceptes contenus dans cét Ouvrage. 230 *& ſuiv.*
Advocat. Comment il doit agir pour bien perſuader les Iuges. 112
Alcibiade eſtant encore jeune, imitoit les défauts de ſon pere. 53
Alexandre le Grand marchoit exceſſivement

DES MATIERES. prononcer.: ; ■. 161 ./fndronicus. De l' Anvthcfe , & de quelle façon elle fe doit prononcer. 1*9. 1 6a DtTA ojl'jphe , de quelle façon elle fe doit prononcer. ' i_4$. 1 49 -^rîllore bégayoit en parlant. f 4 An Oratoire, de les principales Parties. 2. | -rfrtalus Roy , parloit avec trop de violence. 96 B DE la Bouche, & des Lèvres d'vn Orateurj en quel eftar iL les doit tenir. 2 II. 2_i£ Le Prèfident Brillon avait l'-d&ion mativaife. U C Cicéron , par quel moyen il devint fi grand Orateur. 46. 4£ Il avoit du commencement la voix rude & trop éclatante , comment il y remédia. 7^ Rapellé de fon exil par l'invention d'vn de ‘ fes amis 10I & fuiv. Cœlejiomie , vice de prononciation en vu Orateur. 75 La Colère oblige l'Orateur à parler cTvne voix aiguë , iinpëmeufe , violente , &par defiéquentes réprifes d'haleine : Exemple. 114» 1JX L 4- Gom* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.07% accurate

.table < » Cotnpaflion ; Comment doit parler vn-Ota- N teur pour émouvoir les Auditeurs à compaflion : Exemple. j 17. i i8 Confirmation; comment elle fe doit prononcer. ' > > 140. 141 D DEtnofth!ne3 par quel moyen il devintfi grand Orateur. , 4 6. 47 Il avoit naturellement la voix foible , la langue empefehee , & Fhaleine courte. Comment il remédia à ces defauts. 63. &juiv. Comment il s'augmenta 1 haleine. * 1 8 Il eftoit fujet à haufler les épaules à tout propos; Comment il s'en corrigea. 113. 2 I v DetTem de l'Auteur, 17. & fuiv. ir. 2-2 Proteft tion fur le fujet particulier de fes Préceptes. 19 Dialogifme. De quelle façon il fe doit prononcer^ ' î 49.150 Les Difciples & les Efcoliêts imitent fouvent les défauts de leurs Précepteurs. 54 La Difpofirion eft vne des premières Sc des principales Paitits de l'Art Oratoire. 2 e . ! 1 L'Elocution eft vne des premières ôc des principales Parties de l'Art Oratoire, z L'Eloquence bLmée par quelques-vns en la Prédication. - r ij ' Des Digitized by Google J

The text on this page is estimated to be only 29.46% accurate

DES MATIERES. Des Epaules j En quel eftaf lés doit tenir ni r Orateur. * * 213. 214 ' C’eft vn vi^e fort mefféanrque de les haüf* fer à tout propos , & d’en faire legefte. là * me’ me. Epimoné , ou7«///? *m*,ceqiiec,eftj &com• ment cette Figure fe doit prononcer. 1$ i . sDe CEpi^ettxis , & de quellle façon elle fe doit /prononcer. », '.163,16$ Efopus; excellent A&eur. 206. 207 Eunomus.. „ 64 Exorde ; comment ôn le doit prononcer. 13 3. Des Exordes inopinez!,' que l’on itpimne com- munément Ex abrupto y qui commencent d’abord par vnepaffion vehcmente. Exemples. iSJ-ij* T Es Figures font des lumières de POraifonj Comment ellés fe doivent prononcer. •_ 142. &fuiv. . • • • • . G », . ' DU Gefte en général , <5c de quelle importance il eft 187. 188^ Le Gefte ôc la Prononciation joint? enfemble expriment parfaitement la penfée. là ‘ mefme & fuiv. ' f ■ Le Gefte feul a de l’avantage , fur la Prononciation f^ule. ! * 18?. 189 C eft comme vn langage commun de tout le GenDigitized by Google

Des Epaules ; En quel eſtat les doit tenir vn Orateur. 213. 214

C'eſt vn vice fort meſſéant que de les hauſſer à tout propos, & d'en faire le geſte. *là meſme.*

Epimoné, ou *Inſiſtance*, ce que c'eſt, & comment cette Figure ſe doit prononcer. 151. 152

De *l'Epizeuxis*, & de quellle façon elle ſe doit prononcer. 163. 163

Eſopus ; excellent Acteur. 206. 207

Eunomus. 64

Exorde ; comment on le doit prononcer. 133. 134

Des Exordes inopinez, que l'on nomme communément *Ex abrupto*, qui commencent d'abord par vne paſſion vehemente. Exemples. 135. 136

F

LEs Figures ſont des lumiéres de l'Oraiſon; Comment elles ſe doivent prononcer. 142. *& ſuiv.*

G

DU Geſte en général, & de quelle importance il eſt 187. 188

Le Geſte & la Prononciation joints enſemble expriment parfaitement la penſée. *là*

The text on this page is estimated to be only 27.51% accurate

, T A B- L E Genre humain. . 185^:150? C’eftJa vie de l’Ôraifon* . * 1,89 Vn Gelle agréable » joint avec vne Prononciation accommodée au fujet , a vn effet merveilleux. * 190. 19 r -^fin qu’il e meuve puilfamment les affeftions des Auditeurs > il faut qu'il foit conforme à la chofe dont on parle , 3c qu’il ait du rapporta la paillon, que Ton veut exprimer ou émouvoir. " . 192 Moyen de régler fon Celle, 3c de Je biençompofer. . i 67 Le Gelle doit cftrcnaturel , non affe&e. 192. *93 \ . , L'Orateur doit bien prendre garde de n’a* vojr rien de defagreable en toute la difpofition, 3c en tous les mouvemens de Ion corps: Moyens de le reconnoidre. 19. & ft*ivm De l'eftat auquel' on doit tenirJecorps entier, y .T96. I9& De la telle x 3c du mouvement quelle doit avoir. . 198. & Jh/v. Du vifage. ■ ico. 20 r De la Gradation , & de quelle façon elle fe doit prononcer. 156.157 H DEl’Haleine. On peut acquérir vne longue baleine par Tétude, 3c par l’exer. - cice. .* . . ' 16; ih8. 2 37 Haterius fe ’précipitoit en parlant , 3c avoir vn trop gçand flux débouché. ,97-99 y ' 1 ' * » 4 • Digitized by Google

Genre humain. 189. 190
C'eſt la vie de l'Oraiſon. 189
Vn Geſte agreable, joint avec vne Prononciation accommodee au ſujet, a vn effet merveilleux. 190. 191
Afin qu'il émeuve puiſſamment les affections des Auditeurs, il faut qu'il ſoit conforme à la choſe dont on parle, & qu'il ait du rapport à la paſſion que l'on veut exprimer ou emouvoir. 192
Moyen de régler ſon Geſte, & de le bien compoſer. 67
Le Geſte doit eſtre naturel, non affecté. 192. 193
L'Orateur doit bien prendre garde de n'avoir rien de deſagréable en toute la diſpoſition, & en tous les mouvemens de ſon corps: Moyens de le reconnoiſtre. 19. *& ſuiv.*
De l'eſtat auquel on doit tenir le corps entier. 196. 198
De la teſte, & du mouvement qu'elle doit avoir. 198. *& ſuiv.*
Du viſage. 200. 201
De la *Gradation*, & de quelle façon elle ſe doit prononcer. 156. 157

H

DE l'Haleine. On peut acquérir vne longue haleine par l'étude & par l'exer-

The text on this page is estimated to be only 27.32% accurate

DES MATIERES. Hortenfius parloir beaucoup mieux qu'il nV- ' cri v oit- .. o ïi avoir les geftes parfaitement agréables. j 96 ‘ : -f ^ I *: IMitarion. Les Ieunes gens font naturelle* ment enclins à limitât! m .52 Ils fe doivent donner de garde d’imiter leurs Ecres & leurs Précepteurs , en ce qui efl: contre l’Art Ôc la Èaifon , aufii bien que contre la Morale. 5^-53’ De inefine . en l’imitation des grand s'Hommes , il faut fe régler par la raifon 3 & non par 1-exemple. . . 5 J ‘IV Infijlance , Figure j comment elle fe doit prononcer i Exemples içt.iyi L’^ijvention eft vne des premières & des prinnfipaJes Parties de l'yfrt Oratoire. , 2 I/ocrate eflxwr grand Orateur , mais il n’avoit opas le don de la yoix.pour la Prononciation. 61. 6z : ïureinent j Comment il fe doit prononcer. >44: : • . L,, ‘ \ L Es Larmes font vn puilfant moyen en vu Orateur pour exciter les ^udjtcurs à campaflion. , 204 ,&fuiv Moyen dont il fe doit fervir pour cela. Divers exemples. jamefnpe, JLoiiange. Comment vn Orateur doit parler pour témoigner ou pour donner de l’eftiine .4e quelqu'un : Exemple. in.iu M. OliDigitized by Google

Hortenſius parloit beaucoup mieux qu'il n'écrivoit. 9
Il avoit les geſtes parfaitement agréables. 196

I

IMitation. Les Ieunes gens ſont naturellement enclins à l'imitation 52
Ils ſe doivent donner de garde d'imiter leurs Peres & leurs Précepteurs, en ce qui eſt contre l'Art & la Raiſon, auſſi bien que contre la Morale. 52. 53
De meſme. en l'imitation des grands Hommes, il faut ſe régler par la raiſon, & non par l'exemple. 54. 55
Inſiſtance, Figure; comment elle ſe doit prononcer; Exemples 151. 152
L'Invention eſt vne des premiéres & des principales Parties de l'*Art* Oratoire. 2
Iſocrate eſtoit grand Orateur, mais il n'avoit pas le don de la voix pour la Prononciation. 61. 62
Iurement; Comment il ſe doit prononcer. 144

L.

LEs Larmes ſont vn puiſſant moyen en vn Orateur pour exciter ſes *Auditeurs* à compaſſion. 204. *& ſuiv*
Moyen dont il ſe doit ſervir pour cela. Divers exemples. *là meſme*

The text on this page is estimated to be only 28.96% accurate

TABLE t » M ^ F - ** OLivief Maillard. • 1 . 8 1 Les Mains font le principal iftrument du Gelle » £>c le diverfifiîenten autant de façons qu'il y a de choies qu'elles font capables de _ lignifier. ' 214.215 Régies pour les mouvoir bien à propos. 2 n. 216 Martianus Capella repris. 94. Mépris ; Comment l'Orateur doit parler , lors : qu'il veut faire paroiitrele mépris qu'il fait de qtieJqu'vn ; Exemple. 1:4*125 Le Miroir ell vn excellent moyen pour voir & pour rcconnoiftre fa bonne ou la mauvaife difpofition du cors , & le défaut des geftes, afin de les corriger. Monotonte , ou égalité de voix» grand vice- en * la prononciation. v 82. -D où procède ce vice,' 85:86 Quel reinéde on y peut apporter. 8 7 & fuiv. * Voyez Prononciation* Des Mots, comme on les doit prononcer. 179. ; 180; . Ce qu'il faut faire pour ne point tomber en quelque vicieufe prononciation. 182 Les Mots emphatiques fc doivent prononcer avec emphafe. 182.183 De inefme , il fautpefer davantage fur les mots de quantité , & fur cenx d'vniverfali' 184 J • . T «

Digitized by Google

TABLE

M

OLivier Maillard. 81
Les Mains ſont le principal iſtrument du Geſte, & le diverſifient en autant de façons qu'il y a de choſes qu'elles ſont capables de ſignifier. 214. 215
Régles pour les mouvoir bien à propos. 215. 216
Martianus Capella repris. 94
Mepris ; Comment l'Orateur doit parler, lors qu'il veut faire paroiſtre le mépris qu'il fait de quelqu'vn ; Exemple. 124. 125
Le Miroir eſt vn excellent moyen pour voir & pour reconnoiſtre la bonne ou la mauvaiſe diſpoſition du cors, & le défaut des geſtes, afin de les corriger. 194. 195
Monotonie, ou égalité de voix, grand vice en la prononciation. 82. *& ſuiv.*
D'où procede ce vice, 85. 86
Quel remede on y peut apporter. 87 *& ſuiv.*
Voyez Prononciation.
Des Mots, comme on les doit prononcer. 179. 180
Ce qu'il faut faire pour ne point tomber en quelque vicieuſe prononciation. 182
Les Mots emphatiques ſe doivent prononcer avec emphaſe 182. 183

The text on this page is estimated to be only 28.74% accurate

DES .. M A T I £ R E 5. Il faut prononcer avec vne voix plur balle, ceux d’exténuation & de ravalement, là mefrr.e. Il faut fouftenir fa voix fur les derniers mots de la période. iSy. De la Mufique , & de fon vfage en l’Eglife tant de l’ancien que du Nouveau Teltament. N. DE la Narration J Comment elle doit eftre prononcée. 1 3 9 O. I 'Orateur doit obferver vne médiocrité en fa parole, en ne parlant ni trop haut» ni trop bas. 92. & fuiv. Il doit femblabîemeht modérer lavifteflfe de fa voix . & ne fe point précipiter. 97. & fuiv Il ne doit pas non plus parler avec trop de lenteur. 1 01.102 De la variété qu’il doit apporter entre la hauteur & la baifelTe, entre la viftéfle ôc la tardivèté , ôc entre la contention & la douceur delà voix. io$.jc;4 Comment il doit varier fa. voix félon la diTerlîté des paflions. lii &fuiv. M * CoraDigitized by Google

Il faut prononcer avec vne voix plur baſſe, ceux d'exténuation & de ravalement. *là meſme.*

Il faut ſouſtenir ſa voix ſur les derniers mots de la période. 185.

De la Muſique, & de ſon vſage en l'Egliſe tant de l'Ancien que du Nouveau Teſtament. 23

N.

DE la Narration ; Comment elle doit eſtre prononcée. 139

O.

L'Orateur doit obſerver vne médiocrité en ſa parole, en ne parlant ni trop haut, ni trop bas. 92. *& ſuiv.*

Il doit ſemblablement moderer la viſteſſe de ſa voix. & ne ſe point précipiter. 97. *& ſuiv*

Il ne doit pas non plus parler avec trop de lenteur. 101. 102

De la varieté qu'il doit apporter entre la hauteur & la baſſeſſe, entre la viſteſſe & la tardivëté, & entre la contention & la

The text on this page is estimated to be only 26.94% accurate

TABLE Comment il doit prononcer les Figures d’vneOraifon. 14 z.Ô* fu:v. Voyez Figures. De la prononciation des Périodes 6c des Mots, Poye^ Période* 6c Mots. Des Orateurs criards j Comparez aux Boiteux. 1 93 L’Ouïe appeliée le Sens de la difcipline. 57 » * t • * j* * i * P» < *4 x ' \ LA Parole eft femblable à vne corde de Luth, ti} TÀrrheJïe , ou Liberté de tout dire , Figure. Comment elle fe doit prononcer. Divers exemples. ' ‘ 154.1?* Des Pallions ; Comment vn Prédicateur ou vn Advocat doit agir» pour émouvoir en foy 8c en fotf Auditeur les affe&ions de/oye * ou de triftelTe j de crainte ou d’alfeurance, &c. III. & fuiv. Paufariias Sophifte , mcprifé & mocqué à eau. • fe de fa prononciation vicieufe. . 1 S r Fétides n’a jamais publié aucune de fes O. raifons , pourquoy. ... ^ . 8 Périodes de plufieurs fortes. Et de quelle façon il les faut prononcer. i 6*. & fuit;. Périodes que les Rhétoriciens appellent S/»i. ritut. . j 70,171 De la dillinélion qu’il faut faire entre les . Parties d'vue Période. ' : 174.1 71) Apre» Digilized by Google

Comment il doit prononcer les Figures d'vne Oraiſon. 142. *& ſuiv.* *Voyez* Figures.
De la prononciation des *Périodes* & des Mots, *Voyez Période*, & Mots.
Des Orateurs criards ; Comparez aux Boiteux. 93
L'Ouïe appellée le Sens de la diſcipline. 57

P.

LA *Parole* eſt ſemblable à vne corde de Luth. 113
Parrheſie, ou Liberté de tout dire, Figure. Comment elle ſe doit prononcer. Divers exemples. 154. 155
Des Paſſions ; Comment vn Prédicateur ou vn Advocat doit agir, pour émouvoir en ſoy & en ſon Auditeur les affections de joye ou de triſteſſe, de crainte ou d'aſſeurance, &c. 111. *& ſuiv.*
Pauſanias Sophiſte, mépriſé & mocqué à cauſe de ſa prononciation vicieuſe. 181
Périclés n'a jamais publié aucune de ſes Oraiſons, pourquoy. 8
Périodes de pluſieurs ſortes. Et de quelle façon il les faut prononcer. 165. *& ſuiv.*
Périodes que les Rhétoriciens appellent *Spi-*

The text on this page is estimated to be only 24.39% accurate

DES MATIERES. Apres chaque Période il eft bon de faite quelque pofe. 176 S'il faut commencer les Périodes plus haut ou plus bas. 176.(77 Quand vnc Période délire vne grande con* tention de voix , il faut modérer & .menacer fa voix en celles qui précèdent 177 178 Perorailbn ; Comment elle le doir prononcer, 1 -f r Philifcus, Orateur. 4 Plainte- Comment doit parler vn Orateur qui veut fe plaindre d vne injure atroce qu'il a recette. 129. 130 flatiafmej vice de prononciation en vn Orateur. . 73*74 Polus grand Comédien. Moyen dont il fe fervit pour fe tirer les larmes des yeuxjafia d'exciter fes Auditeurs à compaflîon. 205 Prédicateur î Comment il doit agir pour bien édifier & perfuader fon ^udireur. 1 1 2. 1 1 3. Toye ^ Orateur. Delà Prononciation. Celuy qui fe méfié de parler en public , doit avoir foin de fc faire entendre aiféinent& fans peine. 37-53 Inconvéniens qui nnilfent lors que celuy qui parle n'eft entendu qu'avec peine. s 8 Pour éviter ces inconuéniens , il faut avoir vne voix claire Ôc forte. 5 9 Avis à ceux qui n'ont pas naturellement ce don là. . . • ' ‘ Co 61 M 1 Autre Digitized by Google

T A SL E Autre avis à ceux qui ont la voix foiWe , U langue etnpefchée , & Thaleine courte 63. & frtiv . Moyen de fe fortifier contre l’incommodité du bruit des Affemblées. 66.^7 Comment vne perfonne qui eft fujetteâ bredouiller, peut corriger ce défaut. 70.71 De mefme , lors que l’on ne peut prononcer VR , ce qu’il faut faire pour fe corriger de ce défaut. 71*72 Divers defauts de la prononciation en vn Orateur, * 73. &fuiv. Deux chofes font requifes pour fe faire entendre fans peine. / Vne voix bien diftinéle & bien articulée eft v pius importante & plus nécclfaire, qu’vne voix forte ôc vigoureufe. 7^-7^ Comment il faut faire pour avoir vne voix forte & vigoureufe. 76.77. Voyez Voix. Prononciation. Il faut aufii tâcher d'eftre oui avec plaifir , Ôc pour cela de rendre fa voix * douce 6c agréable. 77 78.79 Les inflexions & les tons de la voix peuvent donner du contentement à l'Auditeur. - 79 80. Voye^yoïx. . Il faut pareillement éviter de cracher & de toulfer en parlant. _ 80 81 Prédicateurs affez extravagans pour afFeôerîatoux. 81 8 a La Prononciation doit imiter la Nature, & la / * »l Digitized by Google

Autre avis à ceux qui ont la voix foible, la langue empeſchée, & l'haleine courte 63. *& ſuiv.*
Moyen de ſe fortifier contre l'incommodité du bruit des Aſſemblées. 66.67
Comment vne perſonne qui eſt ſujette à bredoüiller, peut corriger ce défaut. 70.71
De meſme, lors que l'on ne peut prononcer l'*R*, ce qu'il faut faire pour ſe corriger de ce défaut. 71.72
Divers défauts de la prononciation en vn Orateur. 73. *& ſuiv.*
Deux choſes ſont requiſes pour ſe faire entendre ſans peine. 75
Vne voix bien diſtincte & bien articulée eſt plus importante & plus néceſſaire, qu'vne voix forte & vigoureuſe. 75.76
Comment il faut faire pour avoir vne voix forte & vigoureuſe. 76.77. *Voyez* Voix.
Prononciation. Il faut auſſi tâcher d'eſtre ouï avec plaiſir, & pour cela de rendre ſa voix douce & agréable. 77 78.79
Les inflexions & les tons de la voix peuvent donner du contentement à l'Auditeur. 79 80. *Voyez* Voix.
Il faut pareillement éviter de cracher & de touſſer en parlant. 80 81
Prédicateurs aſſez extravagans pour affe-

DES MATIERES. & la raifon. 8 ?.88. & Jutv'. Prononcer à haute voix ce qu'on lit , ou ce qu’on veut apprendre par cœur , eft tresvtile à la fanté ,.pourveu que cela fe faflfe avec modération. 68.69 Delà Vrofopopée , & quelle façon elle fe doit prononcer. Divers exemples. 145. & ftiiv. 126. 227 R. RAifon. Quoÿ que tous les hommes raifonnent naturellement bien en quelque façon , ils ne raifonnent pas tous comme il faut; ils ont befoin de préceptes de la Morale, de la Grammaire 6c de la Rhétorique. . _ 43 44 Réfutation. Comment elle fe doit prononcer. 140.141 De la Réticence , & de quelle façon elle fe doit prononcer. 158 S. Atyrus. 64 Sencque eftoit vicieux en fon élocution. Serapion difcouroit avec vne trop grande rapidité. 97-98 Des Sourcils d’vn Orateur. 21 L 212, M 1 De Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

TABLE i De la SubjetHon, & de quelle façon elle fe doit prononcer. 158.159 Les Sujets dont vn Orateur eft oblige de parler , font de diverfes fortes , 6c doivent eftre prononcez d’vn air fort différent. 106.107 . T. •••'• DE la Toux. Vn Orateur doit éviter de totifler 6c de cracher en parlant. Voyt £ Prononciation. Trachallus Orateur. 5 lia voit vne voix claire «5c forte. .59 V. VInicius parloit trop lentement. 1 oi La Voix d’vn Orateur doit eftre claire & forte. 5 9 La mefure de la Voix doit eftre l’ctenduê de l'Auditoire, là tnefme. & 8 9. 90. Voyez Prononciation. Elle doit eftre diftin&e & bien articulée, pour fe faire entendre fan* peine. 7 5 Douce & agréable, pour dire ouï avec plailîr. 77.73 Si elle a quelque chofc de rude , d’aigre, 6c d’enroiic , njoyen d'y remédier. 78 Cet adouciifeinent fe peut acquérir par le - foin & par d'exercice. 79 Digitized by Google

TABLE

De la *Subjection*, & de quelle façon elle ſe doit prononcer. 158.159
Les Sujets dont vn Orateur eſt obligé de parler, ſont de diverſes ſortes, & doivent eſtre prononcez d'vn air fort différent. 106.107

T.

DE la Toux. Vn Orateur doit éviter de touſſer & de cracher en parlant. *Voyez* Prononciation.
Trachallus Orateur. 5
Il avoit vne voix claire & forte. 59

V.

VInicius parloit trop lentement. 102
La Voix d'vn Orateur doit eſtre claire & forte. 59
La meſure de la Voix doit eſtre l'étenduë de l'Auditoire. *là meſme.* & 89. 90. *Voyez* Prononciation.
Elle doit eſtre diſtincte & bien articulée, pour ſe faire entendre ſans peine. 75
Douce & agréable, pour eſtre ouï avec plaiſir. 77.78
Si elle a quelque choſe de rude, d'aigre, &

The text on this page is estimated to be only 29.86% accurate

DES MATIERES. m Des inflexions & des tons de la Voix , pour donner du contentement à l’Auditeur. 79. * 80. ' Vne Voix toujours vniforme , quoy que belle ,ennuye , & donne du dégoufl à l’Au* diteur; ' * * 82.83 Elle nuit encore à l'effet que Je difeours devroit produire. ’ S 3. 8 4 Caufe de ce défaut , & le moyen d’y. remédier. '87 &fuiv. La Voix a trois principales différences » en toutes lefquelles l’Orateur doit garder la médiocrité. 92,. & fuivmtc. Opinion de Martianus Capclla combaruc, touchant la façon de former fa voix avant que de haranguer. '94 Vn Orateur doit modérer la vîteffe de fa Voix , &nefc point précipiter. 97, & fuiv. Parler avec trop de précipitation» cil vicieux. 98 Volubilité de langue nuit grandement à la . fin qu’vn Orateur fe doit propofer > qui elt de perfuader. * 1 00 Aures incommodijcz qu’elle produit, toi La Voix d vn Orateur doit eftrc variée félon que le rcquiert la qualité des fujets qu’jl traitte. ' IQ).& (uiv. De mefme , félon la diverfitc des pallions. * I 1 1 . & juiv. Voyez Paflions. Si gpres vne grande émotion on vient à fe M 4. modeDigitized by Google

Des infléxions & des tons de la Voix, pour donner du contentement à l'Auditeur. 79. 80.

Vne Voix toûjours vniforme, quoy que belle, ennuye, & donne du dégouſt à l'Auditeur. 82.83

Elle nuit encore à l'effet que le diſcours devroit produire. 83.84

Cauſe de ce défaut, & le moyen d'y remédier. 87 *& ſuiv.*

La Voix a trois principales différences, en toutes leſquelles l'Orateur doit garder la médiocrité. 92. *& ſuivante.*

Opinion de Martianus Capella combatuë, touchant la façon de former ſa voix avant que de haranguer. 94

Vn Orateur doit modérer la vîteſſe de ſa Voix, & ne ſe point précipiter. 97, *& ſuiv.*

Parler avec trop de précipitation, eſt vicieux. 98

Volubilité de langue nuit grandement à la fin qu'vn Orateur ſe doit propoſer; qui eſt de perſuader. 100

Autres incommoditez qu'elle produit. 101

La Voix d'vn Orateur doit eſtre variée ſelon que le requiert la qualité des ſujets qu'il traitte. 105. *& ſuiv.*

V TABLE DES MA TI ER. m modérer , il faut abaitfer le ton de fa voix. 1 3 1 Moyen d’acquérir la faculté de varier fa Voix bien à propos , en toutes fortes de fujets. 1 3 * De la variation de la Voix félon les diverfe s parties de l’Oraifon. 1 3 3 . & fuiv. Comment il faut varier la Voix félonies Figures. 142. & fuiv. Comment il faut prononcer les Périodes, Voye Périodes , Prononciation , & Orateur. Y. DEs Yeux d’vn Orateur, en queleftatil les doit tenir , & quels doivent eftre fes regards. 202.203 Moyen de fetirer à luy, 6c à (on Auditeur, les larmes des Yeux , Voyeq, Larmes. De lever ou rabaider les 1 eux félon les chofes dont on parle. 2 1 0,2 1 1 Z* ZOfirae Àffranchy de Pline le Jeune. 9Ï'96 Digitized by Goook F I N.

moderer, il faut abaiſſer le ton de ſa voix. 131
Moyen d'acquérir la faculté de varier ſa Voix bien à propos, en toutes ſortes de ſujets. 132
De la variation de la Voix ſelon les diverſes parties de l'Oraiſon. 133. *& ſuiv.*
Comment il faut varier la Voix ſelon les Figures. 142. *& ſuiv.*
Comment il faut prononcer les Périodes, *Voyez*, Périodes, Prononciation, & Orateur.

Y.

DEs Yeux d'vn Orateur, en quel eſtat il les doit tenir, & quels doivent eſtre ſes regards. 202.203
Moyen de ſe tirer à luy, & à ſon Auditeur, les larmes des Yeux, *Voyez*, Larmes.
De lever ou rabaiſſer les Yeux ſelon les choſes dont on parle. 210.211

Z.

ZOſime Affranchy de Pline le Jeune. 95.96

The text on this page is estimated to be only 22.18% accurate

CATALQGUS LIBRORUM PETRI vandcr A a, Defignans libros, qui tam cjustypis& impenlis prodierunt, quam quorum , . alias Copia iplifupperic. JOh. Aljshonji B >relli liber de Vi Percufiionis, in Quarto 1686. cum figuris <sneù. pjufdemaç Motionibus Naturalibus a grar vitate pendentibus,/» Quarto 1686. cum Jîg. Tjufdem de Motu animalium , in Quarto^ Z voll. cum gurü aneic \ . Qajm Valertus Catuüùs ôc in eumlfaaci VoJJti Obfervationes ln Quarto, 1684. La Pratique de la Medicine félon les Anciens Ô* Modernes , deux Tomes 1686 Johann. Seldenas de anno CiVili Verernm Ju» daeorum & Jac. VJfertus de Macedonum St Afianorum anno Solari. in Oftavo 1683. Jacobi le Mort Pharmacia Medico-Phyfica* Rationibus 8c Experiinentis Inftru&a. Ao curatiore Methodô adonata, necnon Obfervat. Medicis Illuftrata. In Oftavo 1684. — — — Ejufdein Chymia Medico-Phyfica, Rationibus & Experim. Inftru&a , Brevi & facili via Proceflus Spagyricos rite & artificiofé ad finem perducendi , normam exhibens.. Cui annexa eft Metallurgia contracta , fuccinCtain Metaîlorum tra&ationem deinonftrans. In Qftavo. 16S4. cumfigur, Licnrici Mtmdiï Opéra omnia Medico-Phyfîcat Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.32% accurate

CATALOGUS ca) tra&atibus tribus comprehenfa, de Aê» re Vitali, de Efculentis, de PotulentiS) una cum appendice de Parergis in Vi£tu utCIiocolata, Coffé,Thea,Tabaco &c.bi Oft. i 68 $ • Guilj. Briggs Ophthalmographia , five oculi ejufque partiuin Defcriptio anatomica & Nova vilîonisTheoria,Regiæ focietati Lon- . din.propoiïta. In Duodecimo 1686 cumfig,. Nova ac veriiïima animaliuin generatio & accuratiffitna corporis humani Anatomica delineatio. In Duodecimo t686. ^ Thiüppi R einh. Vitriarii Inftitutiones juris publici, In Duodecimo 16SS. Anth . Nuck de Duttu falivali novo > faliva, Dudibus oculorum aquofis ôc humore Oculiaquseo. In Duodecimo 1686. cum figur. Tra&atus varii & ctiriofi de acjuis Medicatis. In Duodecimo , 4.. voll. 168 y . cum figuris . Joh. Muys , Praxis Chirurg. Rationalis , /eu Obfervat. Chirurgicæ fecunduin folida verae Philofophiæ fundaraenta refolutae quoique Décades. In Duodecimo. 168$. Decas quinta In Duodec. 1 68?. feparatîm. JJcnr. ab Hecrs Spadacrene hoc eft fom Speidaaccuratilîimè defcriptus, acidulafque bibendi modus & inedicainina oxypotis neceflfaria ut & Obfervationes Medicæ oppido-raræ in Spa & Leodii animadvcrfæ> cum Medicamentis aliquot fele&is > & ut volunt fecretis. Editio noviffiina au&ior. In Duodecimo. i68f. 2 volî. D. Du Dig 1 Google

ca, tractatibus tribus comprehenſa, de Aëre Vitali, de Eſculentis, de Potulentis, una cum appendice de Parergis in Victu ut Chocolata, Coffé, Thea, Tabaco &c. *In Oct.* 1685.

Guilj. Briggs Ophthalmographia, ſive oculi ejuſque partium Deſcriptio anatomica & Nova viſionis Theoria, Regiæ ſocietati Londin. propoſita. *In Duodecimo* 1686 *cum fig.*

Nova ac veriſſima animalium generatio & accuratiſſima corporis humani Anatomica delineatio. *In Duodecimo* 1686.

Philippi Reinh. Vitriarii Inſtitutiones juris publici, *In Duodecimo* 1686.

Anth. Nuck de Ductu ſalivali novo, ſaliva, Ductibus oculorum aquoſis & humore Oculi aquæo. *In Duodecimo* 1686. *cum figur.*

Tractatus varii & curioſi de aquis Medicatis. *In Duodecimo*, 4. voll. 1685. *cum figuris.*

Joh. Muys, Praxis Chirurg. Rationalis, ſeu Obſervat. Chirurgicæ ſecundum ſolida veræ Philoſophiæ fundamenta reſolutæ quinque Decades. *In Duodecimo.* 1685.

--- Decas quinta *In Duodec.* 1685. ſeparatim.

Henr. ab Heers Spadacrene hoc eſt *fons Spadanus*, accuratiſſimè deſcriptus, acidulaſque bibendi modus & medicamina oxypotis neceſſaria ut & Obſervationes Medicæ oppido-raræ in *Spa* & *Leodii* animadverſæ,

The text on this page is estimated to be only 21.50% accurate

! Librorum. 25. Vu Clos Obfervationes fuper Aquù M'tne~ ralïbiu plurimarum Provinciaruin Galliæ, • inAcndemia Scientiaruin Diüfertac. de mixtionïbus naturalibui In Duodec. 1085 Gui], Bradshaw Diflert. de Juftificat. Doétri- na, quâ via plana inunitur ad eorum concoidiam qui hac de re variarunt. In Duo decimo. 11,84. Matth Mov;i Félix Puerpera feu Obfêrvar. Medicæ, circa regimen Puefperarum & In- fantiuin Recens Natoruin.M Duçdec. 1 684 Tînd.' Hoffman Exercitatio Medico - ChyMica de Cinnabari Antimonii ejufqua exiiniis Viribus , ufuqtie in mentio fecretiori , quo illo via ex ilia verain pinaceain conficiendi aperitur. Adjr&a funt Expérimenta ac Ratiocinia varia curiofa. In Duedecinio. 16 8 y, ' G. B. de St. Romain Phyfîca five Scientia Natqralis Scbolafticis tricis liberata , opus noVuxn curiofis plurimis, ex Medicina 8c Chy- * * miâ deproimis Experimëntis , nec non obfcryationibus nonnullis ad corporis faniratein utilîbus adornata. In Duodecimo.iôSq. Nouveau Receuil des Cunojite £ rares & non v elle s des plus admirables effets de la nature , de l’art , compofé de quantité de beaux fecrets Gatians & autres : dont quelques uns ont été tt'e^du Cabmet de feu Mons. Le Marquis de l'Hôpital. Expérimente^^ cmpofi^jar x 1 b*1 Digitized by Google

D. Du Clos Obſervationes ſuper *Aquis Mineralibus* plurimarum Provinciarum Galliæ, in Academia Scientiarum facta, & Diſſertat. *de mixtionibus naturalibus In Duodec.* 1685

Guilj. Bradshaw Diſſert. de Juſtificat. Doctrina, quâ via plana munitur ad eorum concordiam qui hac de re variârunt. *In Duodecimo.* 1684.

Matth. Movii Felix Puerpera ſeu Obſervat. Medicæ, circa regimen Puerperarum & Infantium Recens Natorum. *In Duodec.* 1684

Frid. Hoffman Exercitatio Medico-Chymica de *Cinnabari Antimonii* ejuſque eximiis Viribus, uſuque in mentio ſecretiori, quo illo via ex illa veram panaceam conficiendi aperitur. Adjecta ſunt Expetimenta ac Ratiocinia varia curioſa. *In Duodecimo.* 1685.

G. B. de St. Romain Phyſica ſive Scientia Naturalis Scholaſticis tricis liberata, opus novum curioſis plurimis, ex Medicina & Chymiâ depromtis Experimentis, nec non obſervationibus nonnullis ad corporis ſanitatem utilibus adornata. *In Duodecimo.* 1684.

Nouveau Receuil des Curioſitez rares & nouvelles des plus admirables effets de la nature, de l'art, compoſé de quantité de beaux ſecrets Gallans & autres: dont quelques uns ont été

The text on this page is estimated to be only 27.16% accurate

CATALOGUS LIBROR. «ZeSieur deLemery. In Duodecimo, 2.voll. avec figures i68>. Anatomie des 'Plantes , qui contient une DeJ . cription exafte de leur3 parties & de leurs ufa~ Ses > & $*** faa votr cemment elles fe forment & comment elles croijfent par Mr . Nehetn. Grew j & F Ame des Plantes par Mr. Dedu avec un Receuil dl Expériences , obferva fions curie ufes par Mrs. Grew ©» Boyle. In . Duodecimo . 1085. avec figures, Traité des plus belles B bliothéques de V Europe^ des premiers livres qui ont été faits , dePln« vention de l* Imprimerie , des Imprimeurs. .. de plufïeurs livres qui ont été perdus & recou i *uréz par les foins des fçavans. avec une Mé. thode pour dreflfer un Bibliothèque par le .... Sieur le Gallois. In Duodecimo 168 y. La Bé te transformée en machine , divifée en . 'deux Di fie nations, par le Sieur J.Darman. fon. In Duodecimo. 16^4. * Jîifloire du W.clefiamfme où Vies deWïcleffJean Hus & Jerome dePragut. In Duod.168%. . JiffaU à' Anatomie* ou T on explique clairement la confiruèii n des Organes & leurs Opéra . fions méchamques félon les nouvelles hypofhe, J espar ... Doéleur en Medicine. In Duodecimo 1 686. La Compagnie agréable , contenant toute forté d’Hiftoires Galantes , curieux d/vertifièmens & autres plaifantes narrations pour chaffet la Melancholie , & faire parler astable ment le temps a la Compagnie , In 121» 1685*. FIN‘

le Sieur de Lemery. *In Duodecimo.* 2. voll. *avec figures* 1685.

Anatomie des Plantes, qui contient une Deſcription exacte de leur, parties & de leurs uſages, & qui fait voir cemment elles ſeforment & comment elles croiſſent par Mr. Nehem. Grew, *& l'Ame des Plantes par Mr.* Dedu *avec un Receuil d'Expériences, & obſervations curieuſes par* Mrs. Grew & Boyle. *In Duodecimo.* 1685. *avec figures.*

Traité des plus belles Bibliothéques de l'Europe, des prémiers livres qui ont été faits, *de l'Invention de l'Imprimerie,* des Imprimeurs. *de pluſieurs livres qui ont été perdus & recouvréz par les ſoins des ſçavans.* avec une Méthode pour dreſſer un Bibliothéque *par le Sieur* le Gallois. *In Duodecimo* 1685.

La Béte transformée en machine, diviſée en deux Diſſertations. par le Sieur J. Darmanſon. *In Duodecimo.* 1684.

Hiſtoire du Wicleſianiſme où Vies de Wiclef, Jean Hus & Jerome de Prague. In Duod. 1683.

Eſſais d'Anatomie, ou l'on explique clairement la conſtruction des Organes & leurs Operations méchaniques ſelon les nouvelles hypotheſes par . . . Docteur en Medicine. *In Duodecimo* 1686.

La Compagnie agreable, contenant toute ſorte

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

■ — a*:

Digitized by Google